

Bulletin des Centres de Recherches sur l'imaginaire

1997 – N° 8 – Sommaire

- I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE 1996
- II. PUBLICATIONS
 - 1. Livres signalés
 - 2. Revues
- III. ORIENTATIONS DE RECHERCHE
- IV. MOUVANCES
- V. ADRESSES DES CENTRES SUR L'IMAGINAIRE

Bulletin international de liaison des Centres de Recherches sur l'Imaginaire
est édité par l'*Association pour la recherche sur l'image*,
2, bd Gabriel, 21000 Dijon (France)

Responsable : Jean-Jacques Wunenburger
Responsable de l'édition : Marie-Françoise Conrad
Collaborateur : Arnaud Zanzola

Comité scientifique : Jean-Claude Boulogne (Lille III), Danièle Chauvin (Grenoble II), Gilbert Durand (Grenoble II), Claude-Gilbert Dubois (Bordeaux III), Antoine Faivre (E.H.E.S.S.), Michel Maffesoli (Paris V), Viola Sachs (Paris VIII), Patrick Tacussel (Montpellier), Joël Thomas (Perpignan)

Maquette de la couverture : Isabelle Beaugendre, calligraphe

Editorial

Les travaux sur l'imaginaire, dans l'esprit des Centres de Recherches sur l'Imaginaire, continuent de se développer. Mais comme l'atteste encore le présent Bulletin d'information, la recherche semble trouver hors de France un terrain de croissance bien plus favorable encore. Michel Maffesoli et Gilbert Durand l'ont noté depuis plusieurs années : le Brésil constitue sans doute en ce moment le contexte culturel et académique le plus réceptif à ces travaux. Si le Centre de Récife continue à jouer le rôle de « nucleus » des recherches brésiliennes, on peut compter, depuis quelques mois, près de onze Centres au total qui essaient l'imaginaire à travers tout le territoire, du nord au sud. Belle dynamique qui s'appuie sur des synergies efficaces de personnes et sur des convergences de programmes. Autre symptôme majeur : la préparation du colloque sur la réception de l'oeuvre de G. Bachelard hors de France, qui doit avoir lieu en mars 1998 à Dijon, montre combien nombreuses sont, en Amérique latine, en Europe orientale, en Extrême-Orient, les publications consacrées aussi bien à l'épistémologie qu'à la poétique de Bachelard. Partout cette oeuvre suscite un intérêt croissant et des travaux de qualité. Coréens et Brésiliens font là aussi figures d'avant-gardes, qui devraient donner à penser. Que ces exemples, à bien des égards, des modèles, aident à conforter tous les groupes de recherches et les chercheurs isolés : l'imaginaire constitue une ressource intellectuelle majeure.

J.-J. Wunenburger

Ce bulletin, dont la périodicité est semestrielle, se veut résolument pluridisciplinaire (littératures française et étrangère, classique et moderne, philosophie, anthropologie, psychologie, psychanalyse, sociologie, histoire, géographie, science et histoire de l'art, etc.). Il est ouvert à toutes les informations fournies par les responsables des Centres de recherches et par des chercheurs isolés. Envoyez toutes suggestions et informations à :

Association pour la recherche sur l'image
Faculté des Lettres – Bureau 142
2, boulevard Gabriel – 21000 Dijon
Tél 03.80.39.56.07 – Fax 03.80.39.56.80 – mail : centre.bachelrd@u-bourgogne.fr

I. ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE

1997

Cette rubrique permet aux Centres de recherche de présenter le bilan et le programme de leurs activités (colloques, publications etc.)

ANGERS – CENTRE DE RECHERCHE EN LITTÉRATURE ET LINGUISTIQUE DE L'ANJOU ET DES BOCAGES DE L'OUEST – Dir. G. Cesbron

* **Proposition pour une « promenade littéraire »**, 6 avril 1997 à Epineuil-le-Fleuriel. *Sur les traces du Grand Meaulnes* avec les textes d'Alain Fournier et en compagnie de Claude Herzfeld, chercheur associé à l'Université d'Angers, membre de la Société Ligérienne d'Art et de Littérature et spécialiste du romancier. Visite des lieux où s'est déroulée l'enfance d'Alain Fournier et qui ont servi de cadre à l'action du *Grand Meaulnes*.

* Publications

- **Cahiers Recherches sur l'Imaginaire**, N° XXVI, *Les mythes de l'ogre et de l'androgynie*, travaux publiés sous la direction d'Arlette Bouloumié, 1994-1995.

POULPIQUET Ronan de, *L'androgynie dans Vendredi ou les Limbes du Pacifique*

FAUVEL Ludovic, *Les symboles thériomorphes dans Vendredi ou les Limbes du Pacifique*

GAULTIER Stéphanie, *Lecture durandienne d'une page de Vendredi ou les Limbes du Pacifique (l'escalade de l'araucaria)*

COUSIN Bérangère, *L'Ogre Nestor dans Le Roi des Aulnes*

MOREAU Véronique, *Les enfants dans Le Roi des Aulnes*

POUPARD Anne-Cécile, *La Prusse Orientale, terre mythique dans Le Roi des Aulnes*

VINET Sylvie, *L'eau et le feu dans Gilles et Jeanne*

LOZAC'H Anne, *De Gilles de Rais à Abel Tiffauges*

GIRARD Carole, *Le mythe de l'androgynie dans Porporino ; Lecture d'une page de Porporino*

LOGET Sylvie, *Le mythe de l'androgynie dans Porporino de D. Fernandez et Sarrasine de Balzac*

DUBOIS-AMELIN Françoise, *Le héros dans Porporino*

GUIBAUT Nadia, *Le mythe d'Orphée dans Porporino*

SALMON-DEDIEU Fabienne, *Le mythe de l'ogre dans Porporino*

PICHET Sandie, *Le mythe de l'ogre*

RAGUENEAU Dominique, *Les visages fantastiques de « la fille au chat » dans L'Ogre ; Lecture d'une page de L'Ogre*

PIAT Sophie, *Le mythe de l'ogre dans Au bonheur des Ogres*

NOE-LOYER Anne-Marie, *Le bouc émissaire dans La Fée carabine de Pennac*

URBANI Bernard, *Ferrare, ville ogresse et ville mémoire*

*** Thèses**

- LEMARIÉ Yannick, *Théâtralité de l'univers féminin chez Zola*, thèse soutenue le 26 novembre 1996.
- GODDERIS-TOUDIC Hélène, *Les nouvelles de Nadine Gordimer*, thèse soutenue le 21 décembre 1996.

ANGERS – UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST – INSTITUT DE PSYCHOLOGIE ET DE SOCIOLOGIE APPLIQUÉES (I.P.S.A.) – GROUPE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE DE L'OUEST (G.R.I.O.T.) – Dir. G. Bertin

*** Colloque** *Les Figures de l'Eau dans la littérature arthurienne*, organisé par le Centre d'Etudes Normand d'Anthropologie (C.E.N.A.), le 21 décembre 1996, au Centre Culturel de Bagnoles de l'Orne.

« Lancelot, curiste d'honneur ! » Ouvert dans l'humour et la finesse qui déjouent les certitudes, le Colloque était consacré à l'eau, élément naturel de vie et de santé, et aussi symbole de purification, épreuve vivifiante et menaçante du passage initiatique, figure de la femme et de l'Humide Empire où Lorelei aux verts cheveux d'algues oublie négligemment son peigne sous les pas du promeneur attardé, où les ondins des palais engloutis, Rois des poissons aux pouvoirs inquiétants, s'incarnent sous une forme renouvelée dans le personnage de Lancelot, expert en passage de l'eau.

Soulignons une fois encore notre chance que le meilleur de ces textes merveilleux du Cycle d'Arthur, la seule grande mythologie européenne comparable à celle de l'Inde ou de la Grèce antique, ait été rédigé à la Cour domfrontaise de la Reine Aliénor.

Colloque érudit parce que depuis Salomon et les Pères de l'Eglise les sources et les époques se mélangent (Un Récit du Graal est connu en Iran dès le VIII^e siècle), les lectures se recoupent et la poursuite des correspondances s'enrichit par les enquêtes de terrain ; mais jamais élitiste, puisqu'il ne manque pas au plus simple des habitants d'une région de savoir exprimer ce qu'il connaît, écouter ou redire les légendes locales. Les espaces réels et imaginaires se contaminent car les poètes ont sous les yeux de vrais paysages, et savent décrypter le jaillissement folklorique, joindre le sens du terroir aux spéculations les plus hautes, retrouver dans le bocage normand l'enracinement où ont fructifié les plus beaux mythes, et recomposer ce discours muet ou perdu qui s'apparente à la pensée philosophique la plus abstraite. La culture latine lettrée et nourrie de la Bible, celle des clercs du Moyen-âge est mise en présence de sources d'un imaginaire populaire, qu'elle devra tirer vers plus de christianisme en confiant aux Héros une tâche, une mission plus proche de l'esprit des Evangiles, souvent un sacrifice dont ils sortent grandis.

Sans chercher à prouver, les textes ont été reçus et acceptés, comme poussés par un souffle fécond et parfumé dont la fragrance nous charme toujours. Aucune nostalgie du passé dans les signes qui traversent le temps. La Geste de Lancelot n'a pas de période, il est vain de dater car c'est le Lancelot d'aujourd'hui auquel les débats ont redonné vie, comme l'Ecole *Lancelot du Lac* à Ceaucé nous le rappelle.

Le passage de l'eau n'est pas l'épreuve d'un chevalier qui pourfend les dragons et occis les géants, c'est notre personne dans sa propre conquête que le poète a dépeint, le progrès de soi vers les autres.

Dès l'enfance, dès l'accouchement qui peut se faire dans le bain, le bébé ressent l'eau comme si le cerveau reptilien de ses premiers réflexes le retenait quelques heures encore dans un monde aquatique, second milieu, qui plus tard lui inspirera le plaisir et l'effroi, comme le montrent ses dessins.

L'eau guérissante de Bagnoles aussi est un passage : « on n'est plus jamais après une cure comme on était avant », car l'ondoiement de la source sur le corps est un baptême pour l'esprit. La psychologie du curiste montre combien à l'aube du troisième millénaire, la sacralisation évolue, et même devient commerciale, passant du thermalisme au tourisme, mais toujours s'attache à l'eau, au minéral et à la forêt, car il n'y a pas loin de la source à l'arbre, de la libre sexualité des naïades à la ruse des nymphes des bois et de la fée Viviane.

Saint Fraimbault (= qui porte la framée), obscur ermite du bocage normand mais prototype de Lancelot (= qui porte la lance), le Valet de Trèfle, voit sa légende attestée par les récentes fouilles archéologiques d'Ivry-sur-Seine, qui montrent la dimension historique et nationale de la recherche du C.E.N.A. sur les périodes les plus obscures de notre histoire, donc les plus riches d'imagination native et de spontanéité populaire.

S'ajoutant à la longue liste de ceux que le Centre Culturel de Bagnoles a déjà permis de réaliser, un ouvrage collectif sera édité à partir de ce Colloque, dans lequel la cinquantaine de personnes qui ont participé aux débats la journée entière, exposeront leurs recherches, leurs réflexions et leurs questions. (Compte Rendu : P. Lherminier)

BORDEAUX III – LABORATOIRE PLURIDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE APPLIQUÉES À LA LITTÉRATURE (L.A.P.R.I.L.) – Dir. Claude-Gilbert Dubois

* **Journées d'études, Littérature et médecine**, organisées par le L.A.P.R.I.L., les 21-22 février 1998, Maison des Sciences de l'Homme.

- vendredi 21 février

GIACOMOTTO-CHARRA Marie-Violaine,
Les références au modèle médical chez Du
Bartas

DOSMOND Simone, *Vrais et faux médecins*
dans l'imaginaire moliéresque

VERRET Monique, *Caractère ou maladie*
chez La Bruyère

GARRETTE Robert, *La catharsis et les*
différents aspects de la guérison des âmes

DEMANGEAT Docteur, *La maladie comme*
obstacle et comme incitation à l'écriture
chez Rousseau

PEYLET Gérard, *Balzac et les souffrances*
d'un créateur

MATSUMA Hiroshi, *Le médecin comme*
interprète et comme narrateur dans La
Grande Bretèche

LACOSTE Francis, *Le médecin comme*
ennemi de la mort

LAVILLE Béatrice, *Le médecin et la figure*
de l'intellectuel dans le « troisième Zola »

DEPRETTO Catherine, *M. Boulgakov, Les*
Carnets d'un jeune médecin

VAGNE-LEBAS Mireille, *Diagnostics et*
recettes de guérison dans quelques
almanachs populaires

VERCAEMER Chantal, *La Figure du*
guérisseur dans Le Chant du monde et dans
Jean le Bleu

- samedi 22 février
 GACHET Delphine, « *Le docteur Moreau et le docteur Lerne : les médecins démiurges ou la médecine perversie* »
 VERRET Guy, *Pourquoi le « docteur Jivago » ?*
 VADE Yves, *Modèle et contre-modèle médical dans le Surréalisme*

DUREAU Serge, Antonin Artaud : *prescriptions et proscription*
 PICCIONE Marie-Lyne, Saint-Denys Garneau ou le corps nié
 COSS-HUMBERT Elisabeth, *Un chirurgien-poète au XXe siècle*, Lorand Gaspar

*** Publications récentes de Claude-Gilbert Dubois**

- *Montaigne et Henri IV*, Actes du colloque international de Bordeaux-Pau (1995), Pau, J. et D. Editeurs, 1996.
- *L'Isle des Hermaphrodites*, texte présenté et annoté par C.G. Dubois, Genève, Droz, 1996.
- *L'Imaginaire de la communication* (vol. 3), Bordeaux, LAPRIL-Bordeaux III, 1996 (articles de Geneviève Dubois, Guy Dureau, Bernard Puel, Robert Garrette, Delphine Gachet, Simone Dosmond, Renée-Paule Debaisieux, Philippe Vercaemer, Eric Benoit, Chantal Detcherry-Vercaemer, Elisabeth Coss-Humbert, Sandro Briosi, Claude-Gilbert Dubois).
- « Réalisme et symbolisme de l'espace urbain au XVIe siècle », dans *La Ville au XVIe siècle*, Le Puy en Velay, Imprimerie Départementale, 1996, p. 17-30.
- « L'Isle des Hermaphrodites face à l'Inquisition espagnole », dans *Revue Française d'Histoire du Livre*, Bordeaux, Société des Bibliophiles de Guyenne, 1996, p. 153-162.
- « *L'Ars amandae vitae* selon Montaigne : de l'écoulement à la consistance », dans *La Vie et la mort*, actes du 24e Congrès des Associations de Philosophie de langue française, Poitiers, Soc. Phil., 1996, p. 443-446.
- « Le concept historique de Renaissance : en deçà du principe de vie, au-delà du principe de mort », dans *L'Imaginaire des âges de la vie*, Grenoble, Ellug, 1996, p. 69-84.
- « *Nox-lux*, l'épreuve de force entre l'ombre et la lumière », dans *Phrétique*, N° 78-79 (automne 1996), p. 31-41.
- « Le baroque sous le regard européen », dans *Erasmus e in cinquecento*, Milano, Unicopoli, 1996, p. 147-164.
- « François Rabelais et François Ier : aspects de la vie culturelle au temps de François Ier », dans *François Ier*, Cognac, Annales du GREH, 1996.

*** Publications récentes de Jean-Louis Cabanès (1996-1997)**

- *Voix de l'écrivain, Mélanges offerts à Guy Sagnes*, articles recueillis par Jean-Louis Cabanès, Toulouse, P.U.M., 1996.
- *Eidolon*, N° 50, « Littérature et médecine », articles recueillis par Claude-Gilbert Dubois et Jean-Louis Cabanès, à paraître en mai 1997.
- *Les frères Goncourt, Art et écriture*, Actes du colloque international organisé par Jean-Louis Cabanès, à paraître en novembre 1997 aux Presses Universitaires de Bordeaux.
- *Critique et théorie littéraires au XIXe et XXe siècles*, travail en cours, à paraître aux éditions Belin fin 1997.

- « Médiation et altérité dans *Pierre et Camille* », *Eidolon*, Université de Bordeaux III, N° 46, janvier 1996.
- « Les Goncourt et “la décadence délicate” », *Cahiers Goncourt*, N° 3, janvier 1996.
- « Le Portrait de l’artiste en singe dans *Manette Salomon*, copie et polyphonie », *Voix de l’écrivain*, P.U.M., 1996.
- « Matière, nuage, détail : les frères Goncourt et le jugement de goût », *Figures de l’art*, N° 2, Mont-de-Marsan, Ed. inter-universitaires, octobre 1996.
- « Invention(s) de la syphilis », dans « Nosographie de la décadence », *Romantisme*, N° 94, 1996.
- « Les Objets de piété dans la littérature réaliste », *Modernités*, N° 9, février 1996.
- « Gustave Geffroy et l’apprentissage des faits divers », à paraître dans *Romantisme*, premier trimestre 1997, N° 95 sous la direction de Philippe Hamon.
- « La poétique de l’effacement dans l’œuvre des frères Goncourt », à paraître dans *Les frères Goncourt, Art et écriture*, P.U.B., novembre 1997.
- « L’Enfance de Bernadette dans *Mon Voyage à Lourdes et dans Lourdes* : effets de voix, communication présentée dans le cadre de l’I.T.E.M., en février 1996, à paraître dans *Les Cahiers naturalistes*.
- « Proses malades. L’écriture artiste : écarts et littérarité », à paraître dans *Approches de la décadence*, ouvrage collectif sous la direction de Sylvie Thorel-Cailleteau.
- « Rhétorique de la compassion dans l’œuvre d’Alphonse Daudet », communication présentée en mars 1997 au colloque international organisé par Colette Becker à l’Université de Nanterre à l’occasion du centenaire de la mort d’Alphonse Daudet. A paraître dans *R.I.T.M.*

*** Publications récentes de Gérard Peylet**

- *La Littérature fin de siècle. De 1884 à 1898. Entre décadentisme et modernité*, Ed. Vuibert, Coll. Thémathèque, mai 1994.
- *Edgar Quinet. Lettres à sa Mère, tome 1 (1808-1820)*, textes réunis, classés et annotés par S. Bernard-Griffiths et G. Peylet, Ed. Champion, 1995, 245 p.
- « Les rapports ambigus de l’archaïque et de la modernité dans trois romans rustiques de G. Sand : *Jeanne*, *Les Maîtres Sonneurs* et *Nanon* » in *Le Retour de l’archaïque*, *Modernités*, N° 7, avril 1996.
- « Les lieux dans *Jeanne* : de la topographie au mythe » in *Géographie imaginaire*, *Eidolon*, N° 45, Université de Bordeaux III, décembre 1995.
- « La voix et la musique dans *En Route* : surface et intériorité de la sensation » à paraître dans le volume *Surface et Intériorité*, *Modernités*, N° 10.

*** Thèses**

- NOMBO Augustin, *Écriture et peinture dans les romans de Huymans*, soutenance le 22 février 1997.

*** Séminaires de DEA 1996-1997**

- BERNER Christian, Université de Bourgogne, *Herméneutique philosophique et ordres de symbolisation*
- FERON O., Université de Liège, *L'imagination chez Cassirer*
- PINCHARD Bruno, Université de Tours, *L'ésotérisme de Dante*
- TROTTMANN Christian, Université de Bourgogne, *Figures de la théologie ?*
- JAMES M., Université de Bourgogne, *Automatisme et création : le rêve au XIXe siècle*
- DEWITTE J., Université de Berlin, *Mythe et langage religieux d'après Kolakowski*

*** Le GRYPH**, (Groupe de Recherche Rythmes et Philosophie), organise les 14 et 15 mars 1997 à l'Abbaye de la Bussière un séminaire ouvert au public consacré aux problèmes esthétiques des rythmes.

CLER Jérôme (ethnomusicologue, chargé de recherches CNRS, Strasbourg), *Rythmes boiteux et raisons graphiques : penser l'irrégulier*

DUFLO Colas (maître de conférences de philosophie, Univ. de Picardie), *L'humanité du rythme 2 (à propos du rythme de la mélodie dans l'improvisation de jazz.)*

DURING Jean (ethnomusicologue, directeur de recherches CNRS, Strasbourg), *Quadrature du cycle et rythmes ovoïdes, Approche empirique des rythmes d'Asie intérieure*

SAUVANET Pierre (AMN philosophie, Université de Bourgogne), *Le rythme, concept transartistique ? (à partir de Henri Michaux poète-peintre-musicien)*

SEVE Bernard (professeur de première supérieure au Lycée Louis-le-Grand, Paris) *La musique et l'expérience de l'altérité*

YOUNES Chris (professeur de philosophie, Ecole d'Architecture de Clermont-Ferrand) et MANGEMATIN Michel (architecte, Ecole d'Architecture de Clermont-Ferrand), *Polyrythmie architecturale*

*** Colloque International L'Homme et la steppe**, Dijon, 14-16 mai 1997

Programme provisoire :

Ouverture par son Excellence M. l'Ambassadeur Alain RICHARD, Ambassadeur de France au Kazakhstan

14 mai : *La steppe, une identité géographique*

Luc BUREAU, , *Les prairies occidentales*

DJELLOULI Yamina, *Relations climat-végétation dans les steppes nord-africaines*

FISCHLER Albert, *La steppe : espace de divergences et de convergences, l'exemple du Kazakhstan*

LETOLLE René et MAINGUET Monique, *L'assèchement de l'Aral : impact sur les terres avoisinantes*

PÉRARD Jocelyne, *Ecosystèmes de la steppe*

FROCHOT Bernard, *Titre à préciser*

CHALINE Jean, *L'extension des steppes en Europe occidentale depuis 3 millions d'années*

MOUKHITDINOV Natchaï, *La faune et la flore des steppes*

WIEBE Rudy, *A Discovery of Strangers*

SCOBIE Stephen, *Prairie Poets*

PAUTY Michel, *La steppe dans l'œuvre de Jean Brunhes*

15 mai : *La steppe, une réalité socio-culturelle*

WOLIKOW Serge, *Titre à préciser*

BALINT Csanád, *Le vent de l'Est : d'Attila jusqu'à Arpád*

KOROMPAY János, *Inspirations et interprétations de la Grande Plaine hongroise*

KOUDELIN Alexandre, *La conception de l'honneur dans la culture des Nomades de l'Arabie (du VI^e au VIII^e siècle)*
 SZABÓ Miklos, *Scythes, Celtes, Sarmates, recherches proto-historiques franco-hongroises dans la Grande Plaine hongroise*
 SCHILTZ Véronique, *Sur l'art des Scythes*
 VEREBELYI Kincso, « Sous le ciel où naît la Fata Morgana ». *La puszta hongroise : un mode de vie et son folklore*
 Mme LEMERCIER, sous réserve
 COMBIER Jean, *Histoire des anciens peuples chasseurs de la grande steppe d'Europe orientale*
 CAUCCI Frank, *Littérature canadienne et géographie de l'esprit*
 KAROUBI Laurence, *Pampa et cinéma sud-américain*
 KHAMRAEV Khamitjam, *Les Huns et les autres*
 ABDILDIN Jabaikhan, *La grande steppe et la vision du monde du Kazakh d'origine*
 16 mai : *La steppe, un imaginaire sans limites*
 CURATOLO Bruno, *La steppe comme orient mortifère de la captivité*
 LESOURD Françoise, *Le récit La Steppe dans l'oeuvre de Tchekhov*
 MARTONYI Eva, *L'image de la « puszta », équivalent de la steppe dans la littérature hongroise du XIX^e et du XX^e siècles*

* Publications

- *Lire l'espace*, sous dir. Jean-Jacques Wunenburger et Jacques Poirier, Ousia, Bruxelles, coll. Recueil, 1996, 440 p. ISBN 2-87060-051-8, 180 FF.

La compréhension de l'espace dans lequel nous vivons ne peut être épuisée par la seule science abstraite. Lieux et paysages forment une concrétude spatiale où s'entremêlent formes et sens, trames physiques et psychiques. Pour en restituer la profondeur complexe, raison géographique et poétique de l'espace ne gagneraient-elles pas à faire alliance ? Il faut dès lors formuler un nouvel art de dire l'espace qui fait appel à l'image autant qu'au concept, pour restituer la « dualité » de toute topographie, qui noue ensemble objectivité et subjectivité, nature et culture. L'ouvrage rassemble des contributions de philosophes, littéraires et géographes, prêts à quitter leurs certitudes académiques pour s'aventurer dans un espace intellectuel encore à baliser.

REISNER Marina, *La steppe dans la symbolique spatiale de la poésie du soufisme iranien du Xe au XV^e siècle*
 SEVRY Jean, *Le Karoo. La steppe en littérature, comme lieu de vie et espace symbolique dans l'œuvre d'Olive Schreiner, Pauline Smith et John Cotzée*
 RAMSAY Marie, sous réserve
 LIBIS Jean, *L'espace et l'illusion dans Le Désert des Tartares de Dino Buzzati*
 TARTELIN Guy, *La musique des steppes*
 IOULDACHKHODJAEV Bakhtiar et MARKOVA Olga, *Espaces nomades*
 IOULDACHKHODJAEV Abdouvakhid, titre à préciser
 BORDEI BOCA Ramona, *L'espace steppique dans la matrice spatiale roumaine*
 YING Liu, Conférence sur *La littérature des steppes en Chine*, (sous réserve)
 HUSTON Nancy, écrivain, (sous réserve)
 COOLEY Dennis, *The Use of Document in the Long Prairie Poem*
 GAILLARD Roger, *Le Cantique des plaines de Nancy Huston*
 LECLAIRE Jacques, *La Prairie comme métaphore dans l'œuvre de Robert Kroetsch*
 MOUKANOV Galimjan, *La steppe, un imaginaire sans limites*

* **Colloque** *La construction imaginaire de l'Europe*, (Printemps 1998, en collaboration avec les différents CRI : programme dans le prochain bulletin)

* **Séminaires 1997** *Paysages urbains : espace et mémoire*

16 janvier : CHENET F., *Qu'est-ce qu'un paysage urbain ?*

13 février : CHAUVIN D., « *Sans feu ni lieu* » ou les cités bibliques : paysage et mythe

27 mar : RENARD P., *Villes de la Méditerranée : espace et mémoire*

15 mai : Présentation des travaux sur le thème « ville/montagne »

* **thèses** (soutenues depuis 1996)

a) en Lettres

– *La Femme et la mort: de l'anthropologie à la littérature* / Anne-Laure Bucher, Th. doct. Litt. Comp. « Etudes sur l'Imaginaire » (Dir. D. Chauvin)

– *La Dialectique du dehors et du dedans dans l'oeuvre romanesque de Charles-Ferdinand, Ramuz (1905-1914)* / Angela Calaprice, Th. doct. Litt. Fr. « Etudes sur l'Imaginaire » (Dir. R. Bourgeois)

– *L'Imaginaire de l'enfance et de l'errance dans l'affirmation identitaire : mythanalyse du roman québécois contemporain et perspectives herméneutiques* / Monique Boucher-Marchand Th. doct. Litt. Comp. « Etudes sur l'Imaginaire » (Dir. D. Chauvin)

– *L'Imaginaire de la blessure* / Elise Noetinger, Th. doct. Litt. Comp. « Etudes sur l'Imaginaire » (Dir.: D. Chauvin)

– *Images et imaginaires du corps dans l'oeuvre de Michel Tournier* / Jean-Paul Guichard, Th. doct. Litt. Fr. (Dir.: P. Renard)

– *La Voix du cor : étude d'un motif mythique dans la littérature narrative française et scandinave du Moyen Age (XIIe-XIVe)* Th. doct. « Etudes sur l'Imaginaire » (Dir. : P. Walter)

* **Publications**

– Jacques CHOCHÉYRAS, *Tristan et Yseut : genèse d'un mythe littéraire* - Paris : H. Champion, 1996.

– *L'imaginaire des âges de la vie*, sous la direction de Danièle Chauvin, Ed. Ellug, 352 p., ISBN 2-902709-95-1, 130 FF.

Quelles nécessités, et de quel type, ont, depuis les temps les plus anciens, ponctués de seuils notre ligne de vie, l'établissant comme une succession réglée de périodes accomplies, identifiables et balisées ?

La première partie de cet ouvrage propose quelques éléments d'une approche anthropologique et historique de l'imaginaire des âges de l'homme, de l'histoire et du monde selon les cultures et selon les époques.

Plus précisément consacrée à quelques âges de la vie, la seconde partie permet de réfléchir, à partir de l'opposition d'images archétypales comme celle du vieillard

et de l'enfant, à partir de la valorisation des quêtes de l'adolescence, aux structurations temporelles de notre imaginaire.

Après une mise en perspective philosophique, la dernière partie de l'ouvrage convoque quelques grands noms des âges antérieurs comme de notre modernité ; elle se présente comme une suite d'études comparées de l'imaginaire des âges de la vie et des âges du monde, organisée autour des notions récurrentes de passage et de dynamique.

CHAUVIN Danièle, *Introduction*
SUN Chaoying, *L'Âge d'or, du Tibre au Fleuve jaune*

BOULOGNE Jacques, *L'Âge des peuples dans l'imaginaire des anciens Grecs*

THOMAS Joël, *L'enfant, la toupie et le cercle. Étude comparative entre Virgile, Énéide VII, 378-384 et un jeu rituel des Bambara*

DUBOIS Claude-Gilbert, *Le concept historique de « Renaissance ». En deçà du principe de vie, au-delà du principe de mort*

CHÉDOZEAU Bernard, *L'éviction des âges de la vie et des âges du monde dans les conceptions de l'Histoire au XVIIe siècle. D'une histoire de sens à une histoire de savoir*

BOIA Lucian, *Le mythe de longévité du XVIIIe siècle à nos jours*

WALTER Philippe, *Merlin, l'enfant-vieillard*

BACKÈS Jean-Louis, *La vieille dame fragile et l'enfant trop frais*

BOZZETTO-DITTO Lucienne, *L'enfant et le vieillard dans La Vie de Lazzarillo de Tormès, Kim et Sans Famille*

ROGER Alain, *Naissance de l'adolescence. De l'âge ingrat à l'état de grâce*

JASIONOWICZ Stanislaw, *L'immaturité éternelle chez Witold Gombrowicz*

SCHNEIDER Monique, *L'égnime de l'Âge : la riposte de Don Juan*

WUNENBURGER Jean-Jacques, *Le midi de la vie, l'imaginaire d'une crise*

SAMARAS Zoé, *Peindre le passage : âges de la vie et mystères de la nature chez Montaigne*

MAGUIN Jean-Marie, *L'Âge d'or retrouvé ? Montaigne et Shakespeare*

BRUNEL Pierre, *Les âges de la vie : Charles-Valentin Alkan – Arthur Rimbaud – Gustave Moreau*

CLERC Jeanne-Marie, *Littérature et cinéma : Mort à Venise et le mythe faustien*

LALIVE D'ÉPINAY Christian et BICKEL Jean-François, *La retraite, voyage vers Cythère ou rejet dans les limites ?*

DURAND Gilbert, *Postface*

- **Revue IRIS**, N° 16, *L'Oeil*, 1996, ISSN 0769-0681, 60FF.

Les perspectives ouvertes par une étude de l'imaginaire de l'œil ne sauraient être que multiples, imposant l'approche pluridisciplinaires que le Centre de Recherches sur l'Imaginaire s'attache à promouvoir depuis de nombreuses années... 30 ans très précisément, en cette année 96. Ce nouveau numéro d'*Iris* ne peut donc qu'ébaucher les premiers traits d'une approche mythanalytique de l'œil associant les portants littéraire, artistique, anthropologique, psychanalytique et sociologique.

Les quatre premiers articles s'inscrivent, sans s'y enfermer, dans une perspective anthropologique ou sociologique : Simone Vierende interrompt la symbolique religieuse et mythique de l'Antiquité et retrouve dans l'art contemporain les linéaments d'un imaginaire, ou d'un inconscient, collectif. Parallèlement, Arlette Chemain-Degrange montre comment les rites et les croyances primitifs informent en profondeur l'écriture francophone d'Afrique. Serge Bricka et Frédéric Monneyron s'attachent à l'étude de l'investissement symbolique et idéologique des représentations sociales, et permettent ainsi de lire un peu mieux les mécanismes mentaux des peurs ou des engouements individuels et sociaux.

- Les cinq articles suivants sont consacrés à l'étude de l'oeil dans la littérature (Véronique Adam, Carole Rodier, Anne-Cécile Pottier, Elise Noetinger, Evelyne Lewy-Bertaud) : que le mode d'approche soit thématique, symbolique, narratologique ou psychanalytique, l'oeil – et son corollaire le regard – apparaît comme le vecteur symbolique et structurel d'une conception de l'homme et du cosmos, de la science et de l'âme : objet esthétique et philosophique par excellence ?
- VIERNE Simone, *Oeil mythique, oeil mystique*
 BRICKA Serge, *Images de l'oeil et de l'oreille. Représentations symboliques différentielles de la cécité et de la surdité*
 MONNEYRON Frédéric, « T'as de beaux yeux, tu sais... »
 CHEMAIN-DEGRANGE Arlette, *L'oeil : rite, images, symboles. Des Yeux de ma chèvre à Sekhele l'oeil sec*
 ADAM Véronique, *L'anatomie de l'oeil*
 RODIER Carole, *De la perception à la vision : la conversion du regard chez Virginia Woolf*
 POTTIER-THOBY Anne-Cécile, *De l'anamorphose de l'oeil à la métamorphose de l'âme Varouna de Julien Green*
 NOETINGER Elise, *Sur l'oeil dans Le Renégat ou un esprit confus d'Albert Camus*
 LEWY-BERTAUD Evelyne, *L'oeil et la dent : thématique et création chez Albert Cohen*
 VAN MOERE Didier, *Pour une morphologie des scènes de folie*
 MARIETTE Catherine, *Quand le regard du poète croise l'oeil du peintre : les rencontres de Charles Juliet*
- EADES Caroline, « L'oeil était dans la tombe... »
 Comptes rendus
 DURAND Gilbert, *Introduction à la mythologie. Mythes et société*, Paris, Albin Michel, 1996
 WUNENBURGER Jean-Jacques, *La vie des images*, Presses Universitaires de Strasbourg, 1995
 TACUSSEL Patrick, *Mythologie des formes sociales. Balzac et les Saint-Simoniens ou le destin de la modernité*, Paris, Méridiens-Klincksieck (coll. Sociétés), 1995
 BOIA Lucian, *Entre l'ange et la bête. Le mythe de l'Homme différent de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Plon, 1995
 MARBECK Georges, *L'Orgie*, Paris, Robert Laffont, 1993
 CONTE Edouard, ESSNER Cornelia, *La Quête de la race*, Paris, Hachette, 1995
 BERQUE Augustin, *Du geste à la cité. Formes urbaines et lien social au Japon*, Paris, Gallimard, 1993
 BERQUE Augustin, *Les Raisons du paysage. De la Chine antique aux environnements de synthèse*, Paris, Hazan, 1995

LILLE III – CENTRE DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE MYTHES ET LITTÉRATURES – Dir. M. Dancourt

* Publications

- **Uranie N° 6 : Hybrides et Hybridités**, Ed. Centre « Mythes et Littératures » – Université Lille III, 1996, ISSN 1150-1553, 90 FF.

« Si, à une tête humaine, un peintre voulait ajuster un cou de cheval et bigarrer de plumes variées un assemblage de membres pris à divers animaux et terminait en un affreux poisson noir ce monstre à tête de belle femme, pourriez-vous, invités à contempler l'oeuvre, vous retenir de rire, mes amis ? Croyez bien, Pisons, qu'à un tel tableau ressemblerait tout à fait un livre où seraient façonnées des images inconsistantes comme les rêves d'un malade et dont ni les pieds ni la tête ne renverraient à une forme unique... Bref que l'oeuvre soit ce qu'on voudra, pourvu qu'elle soit simple et une. (A.P., 1-10, 23, Cf. aussi vv. 9-13) ».

C'est par cette célèbre comparaison empruntée à Aristote qu'Horace, on le sait, fixe le dogme essentiel de la doctrine classique : l'hybride, produit monstrueux d'un imaginaire délirant, doit être proscrit de la littérature comme de l'art car il contrevient à la loi souveraine de la *mimêsis* qui impose le respect du naturel et de l'unité ; et le dogme qui régit l'*inventio* créatrice vaut aussi pour l'*elocutio*, puisque le néo-classique Quintilien (Voir P. Galand-Hallyn, *Le Reflet des fleurs*, « Pour une poétique de l'hybride », Droz, Travaux d'humanisme et de renaissance, 283, 1994, p. 190 sq.) se réfère explicitement à Horace pour blâmer le *sardismos*, cet hybride stylistique qui consiste à « associer des mots nobles et banals, archaïques et nouveaux, poétiques et vulgaires (*Inst. or.* 8, 3, 60) ».

Une évidence s'impose pourtant. La faveur dont la figure de l'hybride bénéficia, dès son origine, dans l'imaginaire artistique gréco-latin n'a pas été compromise, et loin s'en faut, par de telles condamnations : chez Ovide, par exemple l'hybridité, devenue en quelque sorte « naturelle », fonde une poétique de type baroque, voire maniériste (Cf., P. Galand-Hallyn, *op. cit.*, p. 191.), qui exerça une influence durable sur la tradition littéraire ultérieure.

Quoi qu'il en soit, l'intérêt profond, voire la fascination étrange que la plupart des peuples ont depuis toujours manifestés envers les êtres et les formes hybrides qui hantaient l'imagination de leurs penseurs et de leurs artistes, en font des objets anthropologiques qui méritent la plus grande attention : car ils offrent tous une réponse originale à une question obsédante pour l'homme, qui est celle de l'identité, identité qu'il lui faut comprendre, définir et évaluer, afin d'en garantir la permanence et la préservation, d'en craindre l'effraction ou d'en espérer le dépassement. Or, chaque fois qu'il forme une figure, qu'il forge un récit, qu'il crée une espèce où le même et l'autre se rencontrent ou se confondent, chaque fois donc que, sondant les limites de la nature, il invente un monde possible, l'homme ne cesse, semble-t-il, de se dire et de se penser lui-même.

Comme les études qui suivent nous le montreront, cette question de l'identité s'est au cours du temps déployée presque à l'infini, embrassant tous les domaines du pensable ou du montrable, et aussi bien les êtres, les genres ou les mots, que les races, les cultures ou les imaginaires ; et nous verrons que, loin d'avoir toujours été condamnée comme la négation ou la perversion de l'identité, l'hybridité en fut parfois conçue comme la forme la plus pure, la plus sacrée ou la plus accomplie, et que, loin d'entraîner systématiquement l'effroi, la répulsion ou le déni, elle incarna parfois l'idéal à désirer ou à atteindre. (Alain Deremetz).

DEREMETZ Alain, *Préface*
PIETTRE Renée, *Le dauphin comme hybride dans l'univers dionysiaque*
GODIN Christian, *L'hybride entre la puissance et l'effroi*
RENAUD Jean-Michel, *L'ὕβρις dans le mythe d'Idas et de Lyncée*
AUGER Danièle, *Variations sur l'hybride : le mythe des centaures, Pindare et Sophocle*
BOULOGNE Jacques, *Narrations véritables. Miscellanées de toutes les hybridations imaginables*

LE BOURDELLES Hubert, *L'hybridité culturelle dans les débuts du Moyen-âge occidental*
BRIOT Frédéric, *Erichthon, ou une merveilleuse simplicité*
LEPEZ Brigitte, *Les hermaphrodites de Foigny*
BREMONT Mireille, *La machine infernale de J. Cocteau : réflexion sur l'hybridité*
GOODISMAN CORNELIUS Nathalie, *La fonction des éléments hybrides dans le « vendémiaire » et le « brasier » d'Apollinaire*

DANCOURT Michèle, *Le minautore au XXe dans les arts plastiques*
CHOLLIER Christine, *Un mythe peut en cacher un autre ou le traitement du mythe dans Blood Meridian de Cormac Mc Carthy*

BOULOGNE Jacques, *Le mythe, son langage et son message* (compte rendu)
TOULZE Françoise, *Florence Dupont, Les monstres de Sénèque* (compte rendu)
BOULOGNE Jacques et GODIN Christian, Bibliographie

Pour tous renseignements : Revue Uranie – Service de gestion des revues – Maison de la Recherche – Université Charles De Gaulle – Lille III – B.P. 149 – 59653 Villeneuve d'Ascq cedex – Tél. 03.20.41.64.67.

* **Journée d'étude** sur le déchiffrement des mythes autour du livre de Claude Calame *Thésée et l'imaginaire athénien*, organisée à l'initiative de l'Institut des Sciences de l'Antiquité et du Centre de Recherche Philologique, le samedi 14 décembre 1996 à la Maison de la Recherche, salle 808.

* **Séminaire 1996-1997**, *Les vies de Jésus*, Maison de la Recherche, salle 008, de 17 h à 19 h, organisé par Lectures de l'écriture, composante de l'Equipe d'accueil : Textes et interculturelité.

L'étude sera menée en trois temps, sous la forme soit de conférences, soit de journées d'étude. Une première partie sera consacrée aux témoignages anciens, la seconde traitera de la modernité critique, et la troisième les prolongements artistiques et littéraires.

D'autres activités seront proposées sous forme de séances de travail consacrées à *Exégèse et Herméneutique*.

– Conférences: **les témoignages anciens**

6 novembre 1996 : DELMAIRE Jean-Marie (Lille III), *Approche bibliographique et tentative de définition*

4 décembre 1996 : HUBAUT Michel (Faculté de théologie), *Les évangiles sont-ils une vie de Jésus?*

15 janvier 1997 : DESREUMAUX Alain (EPHE), *Les apocryphes du Nouveau Testament et la vie de Jésus*

5 février 1997 : Philippe HENNE (Faculté de théologie), *Les premières vies de Jésus: l'exemple du Diatessaron de Tatien*

5 mars 1997 : CAZIER Pierre (Université d'Artois), *Le De Consensu Evangelistarum de saint Augustin*

2 avril 1997 : Jean-Marie DELMAIRE (Lille III), *Jésus dans les textes juifs : le témoignage de Flavius Josèphe*

7 mai 1997 : GOBILLOT Geneviève (Université de Lyon II), *Jésus dans les textes arabes : la christologie des soufis*

* **Séminaire commun 1996-1997** : « Textes et Interculturelité » propose deux séminaires qui se tiendront en alternance:

– **1. Exégèse et herméneutique** (Responsable J. Sys) : les 23 octobre, 20 novembre, 18 décembre, 5 février, 26 mars, 30 avril, 21 mai. (Maison de la Recherche, de 14h à 17h, salle 008)

Les séances organisées par *Lectures de l'Ecriture* auront pour objet une étude comparée des herméneutiques bibliques de Paul Ricoeur et d'Emmanuel Lévinas.

Deux textes seront plus particulièrement étudiés : de Ricoeur « Herméneutique de l'idée de révélation », de Lévinas « la révélation dans la tradition juive ». Ces deux articles ont été publiés dans *Révélation*, Publications de l'Université St Louis de Bruxelles.

Les deux premières séances consisteraient en une présentation des deux textes, les autres étant consacrées à une exploration des oeuvres de Ricoeur et de Levinas en fonction de la notion de Révélation.

– **2. Penser la Mythologie ?** (Responsable J. Boulogne) : les 6 novembre, 11 décembre, 8 janvier, 5 mars, 2 avril, 7 mai, (Maison de la Recherche, de 14h à 17h, salle 008)

Les séances organisées par *Mythes et Littératures* auront pour thème « Penser la mythologie ? » La réflexion s'appuiera sur l'analyse du texte d'Alain *Préliminaires à la mythologie* publié dans la Pléiade sous le titre *Les arts et les dieux*.

Les deux premières séances seront consacrées à une présentation des deux volets du diptyque que forme ce texte, *Les sources de la mythologie enfantine* et *La mythologie humaine*. Les cinq autres inviteront à s'interroger sur le phénomène mythologique pris dans sa relation avec la religion et la philosophie.

MONTPELLIER III – CENTRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE – Dir. Patrick Tacussel

* **Cahiers de l'Imaginaire N°13**, *Anthropologies brésiliennes*, Ed. L'Harmattan, 1996, ISBN 2-7384-4681-7, 120 FF.

Ce numéro des *Cahiers de l'Imaginaire* propose un regard multiple sur le Brésil. On a beaucoup parlé de ce pays comme le pays du football et du carnaval, comme la huitième économie du monde, comme le pays des *favelas*, des *malandres*, comme le pays de la bossa nova et de la samba. D'autres ont préféré montrer ce pays comme le pays du paradoxe et de la complexité ; comme un « laboratoire de la postmodernité », un pays de contrastes où le passé et le présent font bon ménage.

Comme reflet de la postmodernité, cette dialectique n'est plus de mise. Le Brésil des années 80 et 90 ne croit plus à l'idéologie du futur. L'appartenance au présent se laisse percevoir dans toutes les expressions de la société brésilienne. Le Brésil n'est plus le « pays du futur », mais un pays du présent marqué par une « ruse au quotidien », le « citinho » brésilien.

Voici une mosaïque du Brésil. On laisse ici des pistes, des empreintes de cette culture à partir d'analyses sur la télévision, le cinéma, la littérature, la consommation, le sexe, la technologie, la publicité, les *shopping centers*, l'art populaire, le football et la postmodernité. Au lecteur de les découvrir.

* **À paraître en 1997-1998 :**

- **Cahiers de l'Imaginaire N° 18**, *Imaginaire et Nouvelles Technologies*, sous la direction de Y. Laberge.

- **Cahiers de l'Imaginaire N° 19**, *Hommage à Gilbert Durand*.

***Prétentaine**, Revue de l'Institut de Recherches Sociologiques et Anthropologiques (I.R.S.A.), N° 6, décembre 1996, *Esthétiques*, 110 FF.

- Théories esthétiques

Entretien avec Paul RICOEUR, *Arts, langage et herméneutique*

Entretien avec Michel HENRY, *Art et phénoménologie de la vie*

DELEUZE Gilles, *Peindre les forces*

FREITAG Michel, *Le concept moderne de l'art*

Entretien avec Jean-Marie Schaeffer, *Conduites esthétiques et formes artistiques*

BAUDRILLARD Jean, *Le Nouvel Ordre Esthétique*

- Créations artistiques

Entretien avec Jean-Paul GOUDE, *Création d'images, marché de l'art et publicité*

Entretien avec Farida KHELFA, *Farida*

Entretien avec Christian LACROIX, *La création de mode*

UHL Magali, *Les blessures de Soi*

THOMAS Louis-Vincent et LUCA Catherine de, *Tableaux et cendres*

- Figures de l'art

HENRY Michel, *Kandinsky et la signification de l'oeuvre d'art*

CAUQUIL Xavier, *Au croisement de l'esthétique et de la géographie : le paysage*

PERELMAN Marc, *Origines radicales et fins mélancoliques de l'architecture postmoderne*

SECKA Franck, *Artefact*

- Politiques de l'art

BROHM Jean-Marie, *Les marxismes et les arts*

BRETON André, RIVERA Diego, *Pour un art révolutionnaire indépendant*

La Révolution Surréaliste, *Lettre aux Recteurs des Universités Européennes*

BRETON André, *Position politique de l'art d'aujourd'hui*

Bureau des Recherches Surréalistes, *Déclaration du 27 janvier 1925*

GROSZ George, *L'art et la société bourgeoise*

- Hors cadres

RAMONET Ignacio, *Un monde sans cap*

VAN DEN BEDEM Astrid, *Etudiant, encore un effort !*

VAUGRAND Henri, *Ci-gît la sociologie ?*

BONNEAU Fanny, *Prétentaine*

PARIS V – CENTRE D'ÉTUDE SUR L'ACTUEL ET LE QUOTIDIEN (C.E.A.Q.) – Dir. Michel Maffesoli

*** Séminaire 1996-1997 *Nomadisme et postmodernité (II)***, séances à l'amphithéâtre Durkheim, Galerie Claude Bernard, Sorbonne, les 7 et 21 novembre, les 5 et 19 décembre, les 16 et 30 janvier, le 13 février, les 13 et 27 mars, le 15 mai.

Face à un monde se voulant positif, d'un monde en appelant au réalisme, d'un monde apparemment uniformisé, l'on sent renaître le désir « à part », de ne pas adhérer aux valeurs communément admises, ou réputées telles. Peut-être s'agit-il, pour reprendre une formule de Durkheim, du retour d'une sorte de « soif de l'infini » qu'une civilisation par trop rationnelle, voire rationaliste avait cru devoir et pouvoir évacuer. Voilà bien limité un imaginaire de l'errance mettant l'accent sur la vie en son perpétuel recommencement.

*** Colloques**

- *Trentenaire de la fondation du Centre de Recherches sur l'Imaginaire – C.R.I.*, sous la présidence de Gilbert Durand, les 19 et 20 décembre à la Sorbonne.

- *La socialité contemporaine* : 20 et 21 juin 1997. Bilan des recherches du C.E.A.Q. et des groupes de recherche rattachés.

Pour tous renseignements : C.E.A.Q. (Centre d'Etude sur l'Actuel et le Quotidien) – Université Paris V – 12 rue de l'Ecole de Médecine – 75006 Paris, Tél.01.43.54.56, Fax 01.46.54.06.30., Email ceaq@univ-paris5.fr

PARIS VIII – LABORATOIRE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE AMÉRICAIN – Dir. Viola Sachs

*** Compte rendu du Colloque *Présence des mythes, coutumes, rythmes et masques initiatiques dans l'oeuvre de Melville et autres écrivains euro-américains***

Ce 10e colloque organisé par le Laboratoire de Recherche sur l'Imaginaire Américain avec la collaboration de la Maison des Sciences de l'Homme a réuni du 12 au 14 novembre 1996 à la Maison Suger et à l'Université de Paris VIII-Vincennes, à Saint-Denis, un groupe éminent de spécialistes de la culture américaine nord-américains, italiens et français.

Les six communications sur l'oeuvre et la personnalité de Herman Melville ont confirmé et approfondi l'hypothèse de travail présentée lors du colloque de 1993 : Herman Melville a consciemment utilisé de nombreux éléments de la culture africaine et afro-américaine dans ses récits antérieurs à la Guerre de Sécession, en puisant dans les coutumes, dans les mythes, les religions, la musique et très probablement dans les masques initiatiques.

Selon Sterling Stuckey, professeur d'histoire à l'Université de Californie, Riverside, les évidences décelées par les littéraires à travers l'analyse des textes sont corroborées par les éléments de la biographie de Melville. Dans sa communication, le professeur Stuckey a insisté sur le fait qu'Herman Melville a passé son enfance et une partie de sa jeunesse à Albany, dans l'Etat de New York, dans le voisinage d'un cimetière où étaient enterrés 20.000 noirs musulmans.

Plusieurs autres communications ont porté sur la présence de la culture africaine dans les écrits de Mark Twain, Edith Wharton et William Faulkner.

Le cas de Melville n'est nullement isolé. Une relecture attentive de la littérature américaine s'impose. C'est ce qu'a reconnu, entre autres, dans son exposé introductif Emory Elliott, directeur du Center for Ideas and Society, auprès de l'Université de Californie, Riverside, en soulignant le caractère pionnier des travaux menés par notre Laboratoire et l'importance qu'ont eu dans la maturation de ce sujet les dix colloques de Paris.

Le colloque se termina par un exposé d'Itala Vivan, professeur à l'Université de Milan, américaniste mais aussi éminente spécialiste de l'Afrique du Sud, sur le regard porté sur le Noir par des écrivains blancs sud-africains au cours des derniers cent ans.

**PERPIGNAN – ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE DE LA
LATINITÉ (E.P.R.I.L.) – Dir. Joël Thomas.
ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE MÉDITERRANÉEN
(E.R.I.M.) – Dir. Jean-Yves Laurichesse.
ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR LES CULTURES MÉDITERRANÉENNE
ET ANGLO-SAXONNE (E.R.C.M.A.S.) – Dir. Paul Carmignani.**

* **Colloque international** *Saveurs, senteurs : le goût de la Méditerranée*, les 13, 14 et 15 novembre 1997, organisé par l'E.P.R.I.L., l'E.R.I.M., l'E.R.C.M.A.S. Université de Perpignan, Faculté des Lettres et Sciences Humaines.

Retour aux sources – *la Méditerranée* – par une double voie d'accès : le goût et l'odorat, sens réputés primitifs voire inférieurs parce que trop liés à la vie instinctuelle et affective. Ils seraient en outre – autre motif de défiance – au service de la jouissance plutôt que du savoir. Les prendre pour guide n'irait donc pas sans risques. *Saveurs, senteurs* : une invite à régresser jusqu'à ce « Moi-olfactif » – et gustatif – qui précéderait et étayerait un sujet pensant : je sens, je hume, je goûte... donc de la sensation à l'être la conséquence est bonne. La sensation n'inaugure-t-elle pas l'intelligence ? Le corps n'est-il pas le creuset où s'élaborent perceptions et visions du monde ?

Il s'agira en fait de saisir l'essence de la Méditerranée – mer, mère, corps odorant et sapide, paysage empyreumatique ou bassin miasmatique... – à travers les sens, de la citer devant le forum de la sensation pour en découvrir la nature authentique ou fantasmée non par le truchement de la raison raisonnante mais de la « raison gourmande », qui fait du « monde son aliment » (G. Bachelard).

Aspirer à connaître la Méditerranée en *anima* plutôt qu'en *animus*, c'est finalement en appeler à « l'ange hédoniste » (M. Onfray), qui prône la réconciliation du corps et de l'esprit, et rappeler à l'*homo insipiens* contemporain que savoir et saveur sont intimement liés. De même que « la sagesse couronne l'ordre du goût, de même la sagacité parfait l'échelle aromatique » (M. Serres). Sagesse et sagacité qui constituent – ne l'a-t-on pas quelque peu oublié ? – le fondement de l'*aisthêsis*, la faculté de juger du goût des choses et des choses de goût. Avant-programme :

- Secteur « Monde gréco-romain »

BEX Stéphane, *L'odeur de la rose dans les Métamorphoses d'Apulée*

BOULOGNE Jacques, *Un parfum d'Égypte*

CALLEBAT Louis, *La flore dans les Odes d'Horace*

DESCHAMPS Lucienne, *La nourriture chez les anciens Romains d'après Varron de Réate*

FICK Nicole, *Senteurs romaines : l'odeur des roses*

HEUZÉ Philippe, *Le moretum, ou comment composer de la poésie en faisant du fromage*

JAY-ROBERT Ghislaine, *Symbolique de la nourriture et du repas chez Aristophane*

CURRIE Harry Mac L., *Nourriture et mentalité chez Pétrone*

MOREAU Alain, *Aphrodite, la déesse des bonnes et des mauvaises odeurs*

THOMAS Joël, *La Nourriture d'immortalité en Grèce et à Rome*

- Secteur « Littérature française »

BECKETT Sandra L., *La Méditerranée, la mémoire et le Moi-olfactif dans l'oeuvre de Henri Bosco*

BRAHIMI Denise, *Odeurs d'Orient dans les récits de voyage au XIXe siècle*

BRIATTE Robert, *Joseph Delteil. Au coeur de l'Usine militante*

DUGAS Guy, *Le goût de la Méditerranée dans Jeunes saisons et Saison violente d'Emmanuel Roblès*

GODINHO Helder, sujet à préciser

HAFFNER Françoise, sujet à préciser

LAURICHESSE Jean-Yves, *Le (d)goût de la Méditerranée chez Claude Simon*
 MORELLO André-Alain, *Des allergies gracquiennes*
 MORZEWSKI Christian, sujet à préciser
 PASCAL Jean-Noël, *Une émule de Madame de Sévigné dans la découverte de la gastronomie provençale au XVIIIe siècle*
 ROELENS Maurice, sujet à préciser

RUBINO Gianfranco, sujet à préciser
 VECK Bernard, *La Méditerranée dans l'oeuvre de Francis Ponge : un lieu commun ?*
 VIGNES Sylvie, « Une amertume très savoureuse » : *la Méditerranée selon Giono*
 - Secteur « Littérature anglo-saxonne »
 CARMIGNANI Paul, sujet à préciser

*** Présentation de l'E.R.C.M.A.S. (ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR LES CULTURES MÉDITERRANÉENNE ET ANGLO-SAXONNE), Dir. P. Carmignani**

- Composition de l'équipe :

- Enseignants-chercheurs : Paul Carmignani, Pascale Amiot, Pierre Tibi, André Béziat, Hélène Guillaume, Michel Darribehaude, Marie-Pierre Kermeur.

- Chercheurs : Laurence Haasser.

- Doctorants : Bernadette Paschiero, Marie-Pierre Kermeur, Virginie Carceles, André Béziat.

- Domaine et objectifs de recherche :

Etant donné la position géographique – aux portes de l'Espagne et au bord de la Méditerranée – et la vocation de carrefour culturel de l'Université à laquelle elle se rattache, l'Equipe de Recherche sur les Cultures Méditerranéenne et Anglo-Saxonne se propose d'explorer un domaine original jusqu'à présent laissé en friche par les divers centres de recherche existant en France : la permanence d'un certain héritage méditerranéen dans les cultures anglaise et américaine.

Le poids des préjugés, de la tradition et de l'idéologie ont conduit à une occultation voire à un rejet manifeste de cet héritage : les pays anglo-saxons – à dominante protestante – sont trop souvent perçus (et se perçoivent eux-mêmes consciemment ou non) comme totalement coupés de toute culture méditerranéenne et de tout héritage classique ; certains, comme les Etats-Unis ont même prétendu fonder leur spécificité sur le rejet de ce patrimoine européen. Une révision et une remise en cause des schémas de pensée habituels s'imposent donc ; ce sera la tâche prioritaire de cette nouvelle équipe qui aura pour objectif et ambition de jeter un pont – dans une perspective transculturelle et transhistorique – entre d'une part, le monde anglophone et de l'autre, le monde méditerranéen (depuis l'antiquité gréco-latine jusqu'à nos jours). Pareil rapprochement a rarement été tenté bien qu'il trouve de multiples illustrations dans les domaines les plus variés ; citons à titre d'exemple et d'axe de recherche :

- la littérature : influence de l'Italie ou de la Grèce antique dans le théâtre élisabéthain ou de pays méditerranéens (Chypre, Malte, Egypte...) dans l'oeuvre d'auteurs contemporains (L. Durrell, Willa Cather...).

- les arts : nostalgie du passé bucolique dans la peinture anglaise et surtout américaine au XIXe siècle ; sculpture historique à l'époque de la Révolution américaine où « l'artiste doit apprivoiser à des fins démocratiques le burin grandiloquent des Romains » (R. Tissot).

- l'architecture : permanence du style classique dans les bâtiments officiels et du style appelé « Greek revival » – néo-grec – dans les plantations sudistes.
- la politique : résurgence de la symbolique et de la rhétorique de la Rome antique en période révolutionnaire.
- le cinéma : vogue du « péplum » et des grandes fresques antiques et mythologiques dans la production hollywoodienne.
- la philosophie, etc.

Ces diverses directions de recherches mettront en lumière à la fois les points de rencontre entre les cultures méditerranéenne et anglo-saxonne mais aussi leur opposition et leur interaction (rejets, osmose, mutations) ; elles permettront surtout de démontrer le bien-fondé de la conviction qui anime tous les membres de cette nouvelle équipe à savoir « *qu'une géographie de l'imaginaire étendrait les rivages de la Méditerranée jusque dans l'Iowa* » (Guy Davenport, *The Geography of the Imagination*).

- Réalisations :

- Organisation en 1993 du XXXIII^e Congrès de la Société des Anglicistes de l'Enseignement Supérieur (S.A.E.S.) qui a réuni à l'Université de Perpignan plus de 300 participants, français et étrangers, sur le thème : « Monde méditerranéen et culture anglo-saxonne ».
- Publication des *Actes* du Congrès aux Presses Universitaires de Perpignan (1995) : un volume de 130 pages tiré à 1200 exemplaires et diffusé auprès de tous les membres et correspondants de l'Association (édition épuisée).
- Publication du N° 15 des *Cahiers de l'Université de Perpignan*, « Approches sociocritique et narratologique du roman anglo-saxon », (2^e semestre 1993), 172 p.
- Publication du N° 18 des *Cahiers de l'Université de Perpignan*, « Aspects de la nouvelle », (1^{er} semestre 1995).
- Participation avec l'E.R.I.M. et l'E.P.R.I.L. à la publication du N° 20 des *Cahiers de l'Université de Perpignan*, « Méditerranée : Imaginaires de l'espace », (1^{er} semestre 1996), 207 p.
- Réalisation du N° 21 des *Cahiers de l'Université de Perpignan*, « L'Héritage méditerranéen dans la culture anglo-américaine » (2^e semestre 1996), 160 p.

- Collaborations :

L'E.R.C.M.A.S. a constitué une force d'appoint non négligeable – grâce notamment à ses quatre doctorants (1 doctorat d'Etat et 3 doctorats nouveau régime) – dans la création de la formation doctorale afférente au DEA « Sémiotique, langue et littératures » et dans l'organisation de l'Equipe d'Accueil qui a fédéré l'I.R.S.C.E., l'E.P.R.I.L. et l'E.R.I.M. Avec ses chercheurs, ses doctorants et le bilan des publications collectives ou individuelles de ses membres, l'E.R.C.M.A.S. a permis à ce regroupement de centres de recherche d'atteindre la « masse critique » nécessaire pour être pris en considération par le Ministère.

Depuis, la collaboration naturelle avec l'E.P.R.I.L. (Equipe de Recherche sur l'Imaginaire de la Latinité) du Professeur J. Thomas et l'E.R.I.M. (Equipe de Recherche sur l'Imaginaire Méditerranéen) dirigée par J.-Y. Laurichesse, a été

renforcée au cours de la constitution de l'Ecole Doctorale « Lettres, Langues et Cultures ».

Enfin la double appartenance du responsable de l'équipe, P. Carmignani, au C.E.R.C.L.A. (Centre d'Etude et de Recherche sur la Culture et la Littérature Américaines), de l'Université Montpellier III et au C.A.R.N.A.L. (Centre d'Analyse et de Recherche Nord-Américaines et Latines) de l'Université d'Aix en Provence favorisera les contacts avec les équipes extérieures travaillant sur des domaines voisins.

*** Publications :**

- J.-Y. Laurichesse, *Un énorme éclaboussement d'or : tentative de restitution d'un retable baroque*, in *Giono l'enchanteur*, Actes du colloque de Paris, Grasset, 1996, pp. 211-225.

Étude d'*Un roi sans divertissement* de Jean Giono (1947) dans la perspective du baroque, compris comme « éon », ou permanence inscrite dans l'histoire, selon le terme d'Eugenio d'Ors. On suit à travers le roman le « fil d'or » du baroque : description du hêtre dionysiaque, véritable monument végétal digne du Bernin, évocation du « théâtre des objets du culte » qui, à l'occasion de la messe de minuit, satisfait les désirs du meurtrier sadique (M. V.) et le détourne du sang, portrait peint du même M. V. érigé en retable *peu catholique* par la dévotion de sa veuve, enfin « énorme éclaboussement d'or » de la tête de Langlois qui, « [prenant] enfin les dimensions de l'univers », se transforme en un immense retable churrigueresque. Ravissement du regard, fastes de la mort, sentiment à la fois douloureux et exalté d'un espace en expansion, plusieurs caractéristiques majeures du baroque se retrouvent dans ce roman au titre pascalien. Et Langlois, « l'austère, le cassant », y apparaît comme un janséniste sans Dieu qui, ayant longtemps résisté à l'attraction baroque, finit en désespoir de cause par s'y perdre tout entier, faisant de son suicide à la dynamite un lumineux chef-d'œuvre offert au regard des autres. (D'autres communications pourront intéresser les spécialistes de l'imaginaire : Marie-Anne Arnaud-Toulouse, *Dans les jardins d'Armide*, Jacques Chabot, *Rondeur du roman*, Laurent Fourcaut, *Pan, paon, serpent à plumes*, Jean Bellemin-Noël, *Sous le signe du sang*, Christian Morzewski, *Mécanique des fluides et hydraulique des passions dans Batailles dans la Montagne...*).

- Françoise Haffner, « Suis-je le Protée ? » ou *Paul Valéry homo multiplex*, in *Secolul 20*, Bucarest-Roumanie, 1er trimestre 1996, numéro spécial Valéry.

Le Protée valéryen est recreation du mythe antique. Comme Narcisse ou la Parque, il est possible traduction d'une phase de la relation Corps-Esprit-Monde. S'il n'a pas donné lieu à une oeuvre, il est pourtant la Figure qui revient tout au long des *Cahiers* pour nommer « la capacité de changement », l'élan créateur, sur fond d'oubli, qui porte la nomination mais qui se situe en deçà de toute nomination – antithèse dynamique de Narcisse. Avec Protée, l'on voit combien Valéry n'est pas un néo-classique, réutilisant des mythologismes, mais quelqu'un qui prend la charge sémantique d'un mythe pour en faire un signe dans un « langage-self » chargé de représenter au plus près le fonctionnement C-E-M.

- Cahiers de l'Université de Perpignan, N° 21, *L'héritage méditerranéen dans la culture anglo-américaine*, publié avec le concours de l'E.R.C.M.A.S., Presses Universitaires de Perpignan, 1996, 160 p., ISSN 0769.0770, 80 FF.

CARMIGNANI Paul, *Confluences I*

CARRÉ Jacques, *Palladio et les Anglais : Architecture et Idéologies*

LAVABRE Simone, *Swinburne et le monde méditerranéen*

GANTEAU Jean-Michel, *Sea, sex and sun : la Méditerranée et ses avatars dans les romans de David Lodge*

CARMIGNANI Paul, *Épiphanies méditerranéennes dans la littérature américaine*

INTISSAR-ZAUGG Brigitte, *Le monde méditerranéen dans Tender is the Night de F.S. Fitzgerald*

RAVASSAT Mireille, *La Côte d'Azur revisitée par F.S. Fitzgerald. Tender is the Night ou le sacre de l'été*

BADONNEL Patrick, *Le monde méditerranéen dans Set this House on Fire de W. Styron*

TIBI Pierre, *La noblesse italienne dans les nouvelles de John Cheever*

CARMIGNANI Paul, *Confluences II*

POITIERS – ÉQUIPE DE RECHERCHE SUR LA LITTÉRATURE D'IMAGINATION DU MOYEN-ÂGE (E.R.L.I.M.A.) – Dir. Pierre Gallais

* **PRIS-MA, Bulletin de liaison de l'E.R.L.I.M.A.**, T. XII, n° 2, juillet décembre 1996, ISSN 0761-344 X, *Enfances « Romanesques » II*.

COLLOT Régine, *Le personnage de Rénier dans les Enfances Renier. Romanesque et conformisme*

COMBARIEU Micheline de, *Enfantines (Etude sur les « enfances » de Lionel et de Bohort dans le « Lancelot » en prose)*

CRÉPIN André, *Notes sur l'enfance dans l'Angleterre du haut moyen âge*

GUIDOT Bernard, *Les « enfances » de Vivien ont-elles un caractère romanesque ?*

MALLAKI Ali, *L'enfance « romanesque » dans le « Livre des Rois »*

MARTIN Jean-Pierre, *La famille séparée « d'Orson de Beauvais »*

SALY Antoinette, *Les « Enfances Perceval »*

Le troisième et dernier fascicule consacré aux *Enfances « Romanesques »* traitera (sous réserves) d'Alexandre, de Roland, de Hagen, de Renart, des héros celtiques, de Tristan, d'Arthur (dans le *Papegau*), etc.

Il est encore temps de faire des propositions pour le(s) fascicule(s) consacrés à l'Amplification du récit (... ou son inverse).

Pour tous renseignements : Pierre Gallais, Les Bradières, 86800 Liniers – Tél. 05.49.47.56.67.

SALLÈLES-D'AUDE – CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES SUR LE MERVEILLEUX, L'ÉTRANGE ET L'IRRATIONNEL EN LITTÉRATURE (C.E.R.M.E.I.L.) – Dir. Robert Baudry

* **5e Colloque international Henri Bosco, écrivain méridional et universel**, les 13, 14 et 15 juin 1997, organisé par le C.E.R.M.E.I.L. en collaboration avec l'Amitié Henri Bosco, la Mairie et la Bibliothèque municipale de Narbonne, Narbonne, salle des Synodes de l'Hôtel de Ville.

L'objectif qu'on se propose est de montrer que ce merveilleux écrivain de notre siècle – le plus grand selon certains- est non seulement solidement enraciné dans sa Terre du Midi ; mais qu'il déborde largement du cadre régionaliste où certains ont cru pouvoir l'enfermer. Car on trouve chez ce romancier une philosophie, une psychologie, une religion, un ésotérisme, une poésie, un chant, au moins égaux à d'autres noms réputés.

Plus appréciée souvent à l'étranger que, parfois, en notre France « cartésienne », son oeuvre devrait attirer à Narbonne non seulement tous les nombreux amis qu'elle compte en France et en Europe, mais aussi des érudits étrangers, du Japon au Canada ou des États-Unis en Israël.

- vendredi 13 juin : L'écrivain merveilleux

BAUDRY Robert, *Deux chantres du Midi provençal ou de Jean Giono à Henri Bosco*

LETELLIER Claude, *Le fonctionnement du Temps dans les romans d'Henri Bosco*

MORZEWSKI Christian, *Passeurs des deux mondes : mages et bergers chez Henri Bosco*

NEISS Benoît, *L'Art du narrateur : singulier et universel*

HERZFELD Claude, *La Manifestation de l'Esprit Pégase dans l'Âne Culotte*

DÉCOR Michel, *La Poésie provençale de Henri Bosco*

- samedi 14 juin : Henri Bosco et la Pensée symbolique. Rayonnement international de Henri Bosco

POULPIQUET Ronan de, *Aperçu sur l'ésotérisme de Henri Bosco*

GUIOMAR Michel, *Autour de l'insolite et l'étrange chez H. Bosco*

GROSREY Alain, *L'Empreinte du Ciel : Henri Bosco et saint Bernard de Clairvaux*

ACCART Xavier, *Réception de la doctrine guénonienne dans le cycle d'Hyacinthe*

MOLINA-LEAL Leocadia, *Le symbolisme du mas dans le Mas Théotime*

MICHEL Jacqueline, (à préciser)

- dimanche 15 juin

BECKETT Sandra, *Poétique du Rêve et Rêves poétiques chez H. Bosco*

HOPKINS John, *Quête du Paradis terrestre et céleste dans quelques ouvrages d'Henri Bosco*

PORRAS-MEDRANO Adelaïda, *Symbolisme bosquien : verticalité et rédemption*

* **Colloque *Afriques Imaginaires***, du 25 au 30 août 1997, organisé par le C.E.R.M.E.I.L. au Centre Culturel International de Cerisy-La-Salle.

Du roman d'aventure au journal intime en passant par la cartographie, la bande dessinée, le cinéma, de Verne à Bowles et de Daudet à Jean de Brunhoff, ce colloque nous donnera-t-il à voir le visage d'une mère mythique mal reconnue de ses enfants indignes, peut-être, que furent les Occidentaux ?

C'est en tous cas autour d'une « trilogie prodigieuse » fort significative que s'organise le projet « d'Afriques imaginaires », avec Rider Haggard et le mythe de *She*, Edgar Rice Burroughs et le mythe de Tarzan, et les Afriques mystérieuses que Jules Verne met en scène dans ses *Voyages Extraordinaires*.

Mais au delà de cette trilogie, l'on se propose l'étude comparatiste et transdisciplinaire des aspects mythiques qui auront caractérisé la réception du continent noir dans l'imaginaire occidental. D'abord comme un bloc d'altérité, certes. Et puis, surtout en tant que constellation problématique, avec des interrogations aussi diverses et actuelles que la question des origines, le débat nature-société, la tératologie même, sans oublier l'indispensable examen des bestiaires et des géographies fantasmatiques.

Renseignements : C.C.I.C., 27 rue de Boulainvilliers, 75016 Paris ou Professeur Jean-Pierre Picot, 329 Chemin de la Qualité, 34980 Montferrier-sur-Lez.

* **Cahiers du C.E.R.M.E.I.L.**, N° 12 (numéro spécial), *Mythes*, avril 1997, ISSN 1264-3521.

HERZFELD Claude, *Le Mythe du Juif errant : Herder, Quinet, Fromentin*
LETELLIER Claude, *Tristan et Yseult dans la Forêt*

PIGNIER Nicole, *Origines de la pensée mythique dans la légende limousine de la Mandragore*
VALEIX Henriette, *Le Babaou est derrière la porte*

Pour tous renseignements : C.E.R.M.E.I.L., Robert Baudry, 55 quai d'Alsace, 11590 Sallèles-d'Aude – tél. 04.68.46.93.57.



BRÉSIL – RÉCIFE – UNIVERSITÉ DE PERNAMBUCO – NUCLEO INTERDISCIPLINAR DE ESTUDIOS SOBRE O IMAGINARIO – Dir. Danièle Perrin Rocha Pitta

* **Rencontre à l'Université fédérale de Rio de Janeiro**, Em Busca do Imaginário, 13 de novembro de 1996, Forum de Ciencia e Cultura, Salão Pedro Calmon Av. Pasteur, 250/2° andar – Urca ; Laboratório do Imaginário Social e Educação (LISE) – Faculdade de Educação – UFRJ – Apoio : FAPERJ. Tel. 295-1595/115 – Fax. 295-2346 – Email Eventos@forum.ufrj.br – Home page <http://www.ufrj.br/forum>

Este encontro visa a reunir projetos e pessoas que transitam pelo campo do imaginário. Acima das alternativas que opõem frontalmente razão e paixão, é possível articular conhecimentos sobre um fundo de desconhecimento. Imaginemos juntos.

GRANATO Teresinha, *SUCUPIRA Newton*,
TEVES Nilda, *Abertura oficial*
LINHARES Celia, *Imaginário, Narrativa e Memória*
AUGRAS Monique, *A dimensão Imaginária na História*

DO VALE Lilian, *O lugar do Imaginário na Instituição Escola*
STRONGOLI Maria Tereza, *Discurso, Enunciação e Imaginário*
CARVALHO Marlene et ARRUDA Francimar, *Encerramento*

BRÉSIL – UNIVERSITE FEDERALE DE RIO DE JANEIRO – LISE (LABORATOIRE DE L'IMAGINAIRE SOCIAL ET EDUCATION) Centre de Philosophie et Sciences humaines, Faculté d'Education – Dir. Teresinha Conseil Granato ; Francimar Duarte Arruda

Le L.I.S.E. est un espace de production de connaissance, créé par la Faculté d'Education de l'UFRJ afin d'organiser des études et des recherches dans le domaine de l'imaginaire social lié à l'éducation, de promouvoir l'interdisciplinarité et la transdisciplinarité des études et des recherches afin d'améliorer la formation des professionnels de l'éducation et du développement.

Il a pour but d'intégrer et de développer des activités de recherche et d'enseignement au niveau de la licence en Sciences de l'Éducation et dans les sciences connexes afin d'améliorer la formation des professionnels de l'éducation. Il organise et systématise les multiples données philosophiques, sociologiques et anthropologiques d'une vision plurielle de l'éducation et de l'imaginaire tout en s'efforçant de repenser la question éducationnelle à la lumière de la problématique des sociétés contemporaines. Il stimule à cet effet la coopération et l'intégration entre les différentes unités de l'UFRJ et les institutions nationales et internationales qui se consacrent aux études avancées dans le domaine de l'imaginaire social.

Le L.I.S.E. constitue un noyau d'études théoriques auquel s'articulent d'autres noyaux de recherches thématiques. Y participent de façon systématique et intégrée plusieurs professeurs et étudiants ainsi que des professionnels liés à d'autres domaines.

Le L.I.S.E. développe actuellement des études, des séminaires et organise des publications sur différents noyaux thématiques tels que : *Education et imaginaire social*, *Education et minorités sociales*, *Mass media et éducation*, *L'imaginaire religieux brésilien*, *L'élaboration des politiques publiques et l'imaginaire social*, *Le public et le privé dans l'imaginaire brésilien*, *L'imaginaire et la formation de ressources humaines*.

Le L.I.S.E. est ouvert aux professeurs, étudiants et chercheurs s'intéressant à la création de nouveaux noyaux thématiques ainsi qu'à l'incorporation de nouveaux thèmes et projets.

Pour tous renseignements : Avenida Pasteur, 250 fundos, Praia Vermelha, 22 290-240 Rio de Janeiro – RJ. Tél. 19 55 21 295 40 47 ou 19 55 21 295 32 46 ; Fax 19 55 71 295 32 46.

CANADA – MONTRÉAL – FORUM DE RECHERCHES SUR L'IMAGINAIRE ET LA SOCIALITÉ QUÉBÉCOISE (F.R.I.S.Q.) – Dir. Guy Ménard

* **Religiologiques**, Revue de sciences humaines et religion (Université du Québec, Montréal), *Religion implicite*, sous la direction de Edward I. Bailey, Automne 1996, ISSN 1180-0135.

MÉNARD Guy, *Avant-propos*
 BAILEY Edward I., *La religion implicite et son réseau d'études. Introduction et présentation*
 MUNRO Donald H., *La religion implicite. Une perspective anthropologique*
 RUEL Malcolm, *Un rituel donne à penser*
 LANGDEY Myrtle S., *La dimension implicite dans le symbole rituel. Applications à la théorie de la sécularisation*
 READER Ian, *Des pieds à la tête. Étiquette et religion implicite au Japon*
 AUSTIN Michael, *Art et salut*

GOUGH Andrew, *La religion à la une. Vision du monde d'un quotidien*
 REDMAYNE Richard, *La religion implicite et l'expérience de la guérison en counselling et en psychothérapie*
 ERRICKER Clive, OTA Cathy, *Comment les enfants construisent la réalité : expressions conceptuelles de la religion implicite*
 BERTIN Georges, (Hors thème) *Graal*
 GADBOIS Jean, LEROUX Hubert, (Réflexion d'actualité) *Les États généraux de l'éducation et la formation de la personne ; plaidoyer pour un « supplément d'âme »*

Religiologiques sera heureuse de recevoir des propositions d'articles de chercheurs intéressés à collaborer à l'un ou l'autre des thèmes suivants, actuellement en préparation :

- Automne 1997, *Rites sauvages*. Faire parvenir les propositions à M. Denis Jeffrey, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval, Québec, Qc G1K 7P4, Email Denis.Jeffrey@did.ulaval.ca ; ou à M. Guy Ménard, Département des sciences religieuses, UQAM, C.P.8888 Suc. Centre-Ville, Montréal, Qc H3C 3P8, Email menard.guy@uqam.ca

- Printemps 1998, *Nourriture et sacré*. Propositions à envoyer à M. Jean Duhaime, Faculté de théologie, Université de Montréal, C.P. 6128, Succursale Centre-Ville, Montréal, Qc H3C 3J7, Email duhaimej@ERE.UMontreal.ca

Pour tous renseignements : Département des sciences religieuses, Université du Québec, Montréal – C.P.8888, Succursale Centre-Ville, Montréal, Québec H3C 3P8 – tél. (514) 987.4497.– fax (514) 987.7856.– Email religiologiques@uqam.ca.

Site Web : <http://www.er.uqam.ca/nobel/religio/>

Antenne européenne c/o GERFO, 63 rue de Saint-Dié, 67100 Srasbourg, France.

CANADA – OTTAWA — MYTHE ET LITTÉRATURE FRANÇAISE — Dir. Metka Zupancic. (Voir adresse : page 71)

* *Réécriture des mythes : l'utopie au féminin* sous la direction de Joëlle Cauville et Metka Zupancic Rodopi, Amsterdam/Atlanta, GA, 1996, ISBN 90-420-0117-8 (sous presse, parution prévue pour fin février – début mars 1977).

Définir de façon univalente d'une part la notion de mythe et de l'autre celle d'utopie semble en soi une entreprise tout à fait utopique. Par ailleurs, jumeler les deux notions, celle du mythe et celle de l'utopie, relève d'un processus de réflexion qui peut facilement être à double tranchant : le mythe, construction par excellence de l'imaginaire humain, ne se situe-t-il pas ailleurs que dans un non-lieu ? – et l'utopie, quant à elle, ne fait-elle pas écho au mythe, à la fois s'en inspirant, le niant et le transformant ? Redondance possible, et aussi parfois, refus des deux domaines à admettre leur interdépendance, cheminement parallèle surtout et création commune de ce qui, en fin de compte, s'avère être mythe transformé, utopie revisitée.

Toutefois, mythes et utopies, quels que soient la position choisie, le point de vue défendu, semblent faire bon ménage, à en juger d'abord par ce projet avec dix-neuf textes couvrant principalement la littérature contemporaine des femmes, mais puisant parfois aux œuvres antérieures qui ont déjà préparé le terrain en offrant des visions d'existences idylliques – ne serait-ce que littéraires.

(Avec les textes de : Marie Couillard, Karen Bouwer, Cara Gargano, Jeanne Hyvrard, Colette Hall, Derk Visser, Christian Garaud, Manon Lewis, Marie Miguët-Ollagnier, Carine Bourget, Claudine Potvin Colette Nys-Mazure, Lara Mainville, Marianne Bosshard, Bénédicte Mauguère, Eric Paquin, Colette Camelin, Joëlle Cauville et Metka Zupancic)

* **Religiologiques** (Département des sciences religieuses, Université du Québec à Montréal) : parution imminente d'un numéro thématique (numéro 17, printemps 1997), sous la direction de Metka Zupancic, portant sur *Orphée et Eurydice : mythes en mutation*. Parmi les seize collaborations, il s'agit de souligner celles de Gilbert Durand, Walter Strauss et Gérard Bucher, à côté de celles de Sandra Beckett, Catherine Perry, Patrice Proulx, Karen Bower, Michèle Bacholle, Liedeke Plate, Yolande Helm, Manon Lewis, Robin Morris, Myriam Watthee-Delmotte, Jeanne Hyvrard, Cara Gargano et Christian Milat.

Site Web (Religiologiques) : <http://www.er.uqam.ca/nobel/religio/>

* **Joëlle Cauville**, *Mythographie hyvrardienne. Analyse des mythes et des symboles dans l'oeuvre de Jeanne Hyvrard* — Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, 1996, 198 pages. ISBN 2-7637-7476-8

La « langue du marais », symbolique et mythique, a permis à Jeanne Hyvrard de réaliser un fragile équilibre entre profane et sacré.

Le symbole et le mythe sont le lieu de l'ouverture, du foisonnement des sens, de la complémentarité. Que ce soit dans l'analyse complexe des différents visages de la « Déesse Mère » qui représente à la fois la vie et la mort, dans la dialectique du « meurtri et du meurtrant » (qui est) illustré par le mythe d'Abel et Caïn ou, encore, dans la réécriture du mythe de la Genèse qui court de livre en livre, on retrouve ce même souci de créer le monde de la totalité, celui de la « tierce culture », – la culture mondialisée – du XXI^e s.

L'approche symbolique jungienne, élargie à une théorie féministe de l'archétype, a permis de déceler dans *la pensée* hyvrardienne un véritable processus d'individuation spirituelle.

L'œuvre de Jeanne Hyvrard relève du Sacré. Sa vision apocalyptique nous prépare aux grandes transformations inévitables du XXI^e siècle en nous plongeant au cœur du mythe renouvelé.

ESPAGNE – BARCELONE – Responsable de l'information Mme Montserrat Prat I Serra, (adresse : Sepulveda 58, Entresol 4a, 08015 Barcelona, Espagne)

* **Simposio internacional**, *Estética y Religión*, Barcelona, 2-3-4 y 5 octubre de 1996, Institut Universitari de Cultura – Universitat Pompeu Fabra – Barcelona.

ALVAREZ-PEDROSA NUÑEZ Juan Antonio, *El poder de la palabra : la fórmula ritual en la tradición indoeuropea*

ARJOMANDI RAD Arash, *Simbolismo y racionalidad de la Palabra Sagrada en la Revelación de Bahá'u'lláh*

MAILLARD Chantal, *Estética y mística : La doble función de la palabra poética en la tradición india*

MENDOZA TUÑÓN Julia, *El poder de la Palabra : La deificación de conceptos abstractos*

PÉREZ-BORBUJO ALVAREZ Fernando, *Filosofía : el logos del amor sapiente o del sapiente amoroso. Apuntes para una interpretación del Prólogo de Juan en Fichte y Schelling*

PRATS Ramon, *La revelación de la Palabra en la tradición del budhismo tibetano*

VEGA Amador, *El sacrificio de la palabra : creación y descreación de la imagen en el Maestro Eckhart*

DUHAMEL Marc, *When the Beautiful becomes Sacred : Appropriation of the*

- « *Spiritual Capital* » of the Rideau Street Chapel by the National Gallery of Canada
GARCÍA RENAÚ Maria Assumpta, *L'art sagrat*
GÓMEZ LARA Manuel J. et JIMÉNEZ BARRIENTOS Jorge, *Teoría y práctica de la imagen procesional sevillana*
MÉNDEZ HERNÁN Vicente, *La derivación de la imagen simbólica romana en el retablo cristiano : orígenes tipológicos*
MONTERO HERRERO Santiago, *Luz y color en las escenas de magia greco-latina*
PUIGARNAU TORELLÓ Alfons, *La imagen de un pantocreator catalán como encarnación del Logos cristiano en el siglo XIII*
VALENCIA Rafael, *La iconología yazidi*
GALÍ BOADELLA Montserrat, *El Altar de Muertos en México, secretismo, tradición y forma*
CIRLOT VALENZUELA Lourdes, *Aspectos religiosos en la obra de Joseph Beuys*
GARCÍA RODRIGUEZ Angel, *El papel del cuerpo en la acción : su invisibilidad*
GÓMEZ RODRIGUEZ Luis Oscar, *Cuerpo y persona como Objeto del Culto Budista*
OLLÉ RODRIGUEZ Manel, *Cuerpo y cosmos : la dimensión religiosa y ritual de las artes marciales internas y de los ejercicios de longevidad chinos*
ABUMALHAM Montserrat, *Visible, invisible, vislumbado*
GIL SANTESTEBAN Miguel, *La imaginación, la visión y el horizonte profético en los escritos Bahá'is*
GÓMEZ SÁNCHEZ Carlos, *Lo sagrado, lo sublime y lo siniestro*
GONZÁLEZ GARCÍA Jesús Avelino, *Religiosidad material y pluralidad de las religiones*
LÓPEZ SOTILLO Jesús María, *Un credo para el siglo que viene*
MARTINEZ LOZANO María José, *Metáfora y pseudometáfora en la idea de Dios derivada del argumento ontológico*
ODERO José Miguel, *Rito, ritualismo y trascendencia*
BERNABÉ PAJARES Alberto, *La palabra de Orfeo : religión y magia*
GALÍ OROMÍ Neus, *Paraula sagrada, paraula profana : oralitat i escriptura a Grècia*
PEREA YEBENES Sabino, *Los qeoi ephkooi (« dioses que escuchan ») y la tradición egipcia. A propósito de Frhn en un altar de Córdoba*
PÓRTULAS Jaume, *Las vírgenes de Delos*
RIBAS MASSANA Albert, *La oración mental, Molinos, Bataille : una aproximación a las variedades del recogimiento interior*
RIGO Antonio, *Técnicas corporales de la oración en el cristianismo bizantino*
CASTILLO BARRANCO M. Angeles, *La danza en las celebraciones religiosas de los pueblos preromanos de la Península Ibérica*
MANDIANES Manuel, *Danza en honor de la Luna*
SEGARRA CRESPO Diana, *El cuerpo y el lenguaje de los perfumes*
SOLANA MIR Maite, *Algunes consideracions sobre la funció ritual de la dansa a l'antiga Grècia*
AMALADASS Anand, *Creating Liturgical Atmosphere in Aesthetic Awareness*
ATTALA POCHÓN Daniel A., *Ea, desnudémonos y atacemos los anapestos. Hegel : su lectura de la comedia antigua*
GARCIA I JIMENEZ Glória, *Valdelomar, por tientos : cinema meca-mítico / poético estremecerse*
LLURÓ Josep M., *Tarkovski : l'art com a recerca mutua de la matèria i l'esperit*
MERLO LILLO Vicente, *La dimensión espiritual de la experiencia estética en la tradición hindú : Abhinavagupta y Shāntarasa*
OLIVES I PUIG Josep, *The city in Symbolism and mythology : the Urban Anthropological Model*
SAN GABINO ORTIZ María Isabel, *La herencia Shinto en la estética japonesa*
ANTÓN HURTADO Fina María, *El cuerpo en los mensajes de las apariciones recientes de la Virgen*
ARANZUEQUE Gabriel, *La mirada y el cuerpo : Los « Banistas » de Cézanne*
CIRLOT VALENZUELA Victoria, *El desmembramiento del cuerpo : la muerte de Gauvain en una novela artúrica del siglo XIII*
GINSBURG Elliot, *So Many Roses All Around : The Olfactory Imagination in Spanish Jewish Myticism*

PALLEJÀ DE BUSTINZA Victor, *La forma divina i la forma humana dins l'experiència sufi*
 RENQUIST Anna-Lena, *Eros y religión*
 LOZANO Jorge Sebastián, *La religión mítica en el Arte Clásico*
 TREBOLLE BARRERA Julio, *Imagen versus figura. Estética versus historia en la hermenéutica de lo religioso*
 BECEIRO LÓPEZ Gabriel, *Saudade e escrita*
 BLANCH Antonio, *F. Höderlin, excepcional poeta de lo sagrado*
 GARCÍA ALONSO Rafael, *El espacio sagrado y los dos estados. (Una aproximación desde R. Musil y G. Simmel)*

PAULINO AYUSO José Cipriano, *El lenguaje transparente de Claudio Rodríguez*
 PÉREZ-SOBA DÍEZ DEL CORRAL José María, *Palabra escrita, palabra hablada, palabra esculpida: el mito y el icono medieval de Santiago Matamoros*
 SÀEZ TAJAFUERCE Begonya, *Soren Kierkegaard y el sermón: ¡En verdad es una hazaña predicar!*
 SUBIRÀS I PUGIBET Marçal, *Nabí i la descorbeta d'un Déu interior*
 VILLATORO BERNAL José María, *Fenomenología del acto creativo o sobre la necesidad de escribir*

* Publications

- **Chrétien de Troyes**, *El cuento del Grial / Li contes del Graal*, Textos bilingües, Cronología, Introducción, traducción inédita, bibliografía, notas, índice por Alain Verjat Massmann, Ed. Bosch, Casa Editorial, S.A. Comte d'Urgell, 51bis – 08011 Barcelona, 1995, ISBN 84-7676-309-3.

« ...nuestro final de siglo redescubre el mito del Grial porque estamos viviendo una época muy escasa de valores espirituales capaces de dar sentido a la existencia. Los estudiosos del tema, en la mayoría de los casos al margen de las inquietudes filológicas, relacionan el Grial con los Rosa Cruces, los Templarios, la Masonería, en definitiva distintos tipos de iniciación hacia un orden y un mundo superiores. Los estudiosos del celtismo y de las tradiciones preromanas evocan el Grial para rehabilitar, por ejemplo, al catarismo, exterminado – quizás no sea del todo una casualidad – en el preciso momento en que floreció la literatura del Grial en Europa, es decir en el primer cuarto del siglo XIII. Los ámbitos místicos, esotéricos, incluso mágicos, están haciendo del Grial el talimán por excelencia y una vía de acceso a la vida eterna... ».

- **Mundo de Juan Eduardo Cirlot**, Catálogo/Exposición – 19 septiembre al 17 noviembre 1996, Ed. IVAM (Instituto Valenciano de Arte Moderno) Centre Julio González, Valencia, 1996 – ISBN 84-482-1286-X.

BONET Juan Manuel, Presentación
 GRANELL TRIAS Enrique y GUIGON Emmanuel, *Mundo de Juan Eduardo Cirlot*
 EDMUNDO DE ORY Carlos, *La amistad celeste*
 SANTOS TORROELLA Rafael, *Juan Eduardo Cirlot en el recuerdo*
 PERUCHO Joan, *Juan Eduardo Cirlot al otro lado de la puerta cerrada*
 JAGUER Edouard, *Sobre un diálogo inconcluso*

SAURA Antonio, *Las espadas de Cirlot*
 CIRLOT Juan Eduardo, *Mis espadas*
 CIUDAD DE CENIZA
 EL ESPÍRITU MÁGICO
 LA PINTURA O LA SANGRE DEL ESPÍRITU
 MÚSICA
 BRONWYN
 CIRLOT Juan Eduardo, *Donde nada lo nunca ni*
 CIRLOT Lourdes y Victoria, *Momentos*

- **CIRLOT Juan Eduardo**, *Significacion de la pintura de Tapies*, Editorial Seix Barral, Barcelona, 1962.

Décédé en 1973 Cirlot est considéré comme un créateur et un critique de premier plan. L'ouvrage constitue une des premières applications dès 1962 à la peinture non figurative de modèles d'interprétation tirés des *Structures anthropologiques de l'imaginaire* de G. Durand. L'ouvrage est malheureusement épuisé.

- **CIRLOT Juan Eduardo**, *Diccionario de símbolos*, Decima edición – tercera en Colección Labor, Ed. Labor, Aragón, 390.08013 Barcelona, 1994, ISBN 84-335-3504-8 / 958-22-0071-5.

La simbología fue, desde Egipto, la gran ciencia de la Antigüedad. En Oriente perduró siempre. En Occidente inspiró el gran arte medieval, así como el manierista y barroco. Durante los siglos XVI a XVIII dio origen a la inmensa corriente de los libros de emblemas, con frecuencia redactados en forma de diccionario. El libro de Cirlot es el primero que, con una ordenación alfabética, reanuda la tradición perdida. Cada cualidad, objeto o concepto vale por su significado. De hecho, poseen valor simbólico las formas geométricas, los colores, los números, las zonas del espacio y cuantos seres pueblan el mundo. Su interacción crea una sintaxis simbólica, como explica en su introducción el autor del libro. Por tanto, esta es una obra de simbología y signografía, un verdadero tratado de ciencias humanistas desde tales ángulos. Sus aplicaciones son múltiples y vivas, pues dista de ser una teoría que se mueve en el espacio.

- **PARAÍSO Isabel**, *Literatura y psicología*, Editorial Síntesis, Madrid, ISBN 84-7738-272-7, 1995.

Présentation des différents apports des méthodes psychologiques à la critique littéraire consacre en particulier le chapitre 10 à la critique mythique et poétique de l'imaginaire (J. Campbell, N. Frye, G. Bachelard, G. Durand, etc...)

- **Antropología de lo sagrado volume 1: Los orígenes del homo religiosus**, Editorial Trotta, Madrid, ISBN 84-8164-047-6, 1995. Traduction de l'ouvrage paru en 1989 en italien.

ANATI Emmanuel, BOYER Régis, DELAHOUTRE Michel, DURAND Gilbert, FACCHINI Fiorenzo, FAIK-NZUJI MADIYA C., LALEYE Issiaka-Prosper, MULAGO GWA CIKAKA V., RIES Julien, THOMAS Louis-Vincent.

* Revue

- **El Bosque**, N° 12, marzo 1996.

PARRA Jaime D., *Juan Eduardo Cirlot y Abraham Abulafia*

BETRÁN Ramón, *Sub specie aeternitatis. La construcción de la eternidad*

CARBONELL Joaquín, *Nicanor Parra. Entrevista*

MIX Rolando, *La buena cepa de Parra*

BARREIRO Javier, *Bibliografía*

FUTORANSKY Luisa, *Poemas inéditos*

ZAMORA VICENTE Alonso, *Recepción Oficial*

RODRIGO Antonina, *Magda Donato redimida por Semiramis*

MARTÍN ASUERO Pablo, *La primera visión de Estambul de los viajeros españoles (1784-1916)*

SALINAS RODRIGUEZ José Luis, <i>Un sentimiento llamado Fado</i> MARTÍNEZ Amparo, 1905. <i>Los primeros cines estables de Zaragoza</i> VELA David, <i>Siluetas de Pombo : Ramón Gómez de la Serna y Salvador Bartolozzi</i> Pour tous renseignements : El Bosque, Diputación de Zaragoza – Servicio de Cultura – Plaza de España. 2 – 50071 Zaragoza	MARTÍNEZ TEJERO Vicente y GARCÍA BUÑUEL Pedro Christian, <i>Luis Buñuel : Apuntes bibliográficos para un último suspiro</i> BLASCO José Joaquín, <i>Cuatro dedos de frente</i>
---	--

POLOGNE – CRACOVIE – UNIVERSITÉ JAGELLONE — RECHERCHE SUR L'IMAGINAIRE SYMBOLIQUE (E.R.I.S.) – Dir. Barbara Sosien

* **Programme du colloque** *Structures théâtrales de l'imaginaire* qui s'est déroulé les 15-16 novembre 1996.

ANDRUSZKO Ewa, « Un ange passe » ou <i>l'imaginaire mis en scène par Anouilh</i> BARTOSZ Antoni, <i>Spectacles et « senefiance » dans le roman arthurien</i> BOSETTI Gilbert, « Les six personnages en quête de l'auteur » de <i>Pirandello ou le théâtre de l'imaginaire</i> BRAUD Michel, <i>Théâtralité du théâtre et théâtralité du quotidien</i> dans le journal 1942-1945 de Cocteau BRZOZOWSKI Jerzy, <i>La théâtralisation des visions imaginaires</i> dans « Les Fleurs du Mal » et « Les Petits poèmes en prose » de <i>Baudelaire</i> CAPUSAN Maria, <i>Les enjeux de l'imaginaire dans le théâtre de Ionesco</i> EMINOWICZ Teresa, <i>La théâtralisation dans le roman pastoral espagnol du XVIe siècle</i> FORNELSKI Piotr, <i>La poesia de Garcia Lorca : entre la polifonia y el histrionismo</i> GUBINSKA Maria, <i>La théâtralisation comme « stratégie d'écriture exotique » dans quelques textes d'Isabelle Eberhardt</i>	KORYTOWSKA Maria, <i>La théâtralisation de la métaphysique dans le drame romantique polonais</i> MROCZKOWSKA Katarzyna, <i>La théâtralisation de l'amour : « El caballero de Olmedo » de Lope de Vega</i> NAWROCKA Ewa, <i>La teatralizacjon del mundo presentado en « Amalia » de Jose Marmol</i> QUARTA Daniela, <i>Lettura di « Enrico Quarto » di Luigi Pirandello</i> RAPAK Waclaw, <i>L'imaginaire de brièveté (Michaux, Ponge)</i> SOSIEN Barbara, <i>Le château, lieu de la théâtralité romantique (George Sand, Gautier, Nerval...)</i> WELTSCHKEK Adolf, <i>Le Pilote et le Prince : mythe et mise en scène</i> WIELGOSZ Wanda, <i>L'imaginaire dans le théâtre de Ghelderode</i> WOZNIAK Monika, <i>Teatralità delle tecniche narrative nelle opere di Tommaso Landolfi</i>
---	---

Les actes du colloque, ainsi que ceux du colloque sur *L'Imaginaire de l'espace* (1995), paraîtront ensemble à la fin de l'année 1997.

* Au printemps 1998, l'E.R.I.S. prévoit d'organiser un colloque sur *Les voix venant d'ailleurs, imaginaire* (l'imaginaire et l'intertextualité). Les détails concernant ce colloque seront publiés ultérieurement.

II. PUBLICATIONS

A. Livres signalés — Les notices bibliographiques précédées du signe : ☛ sont tirées des Livres de France n° 190-191-192-193.

AMIROU Rachid, *Imaginaire touristique et sociabilités du voyage*, Paris, P.U.F., 1995, 264 p., ISBN 2-13-047042-4, 148 FF.

La réflexion sur le tourisme, phénomène économique et interculturel d'importance croissante, n'a pas encore acquis ses lettres de noblesse dans les sciences sociales. Soit on le traite comme objet futile, soit on convoque une vision moralisatrice et dénonciatrice pour en souligner les méfaits. Or, nous sommes ou nous serons tous touristes un jour. Que faisons-nous en réalité quand nous pensons voyager ? De quelle nature sont ces sirènes qui nous appellent au départ ?

Quelques éléments, tirés d'une expérience d'accompagnateur de voyage et d'une observation de groupes de jeunes touristes français visitant le Tiers Monde, poussent à penser que les images et les stéréotypes exotiques, bien que déformants, ont une fonction essentielle dans l'appréhension que fait le voyageur de l'inconnu.

Ces images, loin d'être des obstacles iconiques à la reconnaissance du monde, sont en fait des représentations « transitionnelles », stables, collectives et issues du pèlerinage et de la « société de cour », qui facilitent l'appréhension de l'Autre et de l'Ailleurs.

En somme, le tourisme, comme quête de sens, avec les sociabilités ludiques qu'il favorise, les images qu'il génère, est un dispositif d'appréhension graduée, codée et non traumatisante de l'extérieur et de l'altérité.

☛ **ATHANASSIOU Cléopâtre**, *Penser le mythe*, Lausanne, Delachaux et Niestlé, 1996, 255 p., ISBN 2-603-01032-8.

Avec son expérience d'analyste d'adultes et d'enfants, l'auteur tente de s'approcher des mythes et des oeuvres d'art.

BERTRANDIAS Bernadette, *Afrique, Autre scène. Histoire et poétique de l'identité dans les récits africains de Karen Blixen*, Ed. Centre de Recherches sur les Littératures Modernes et Contemporaines, Clermont-Ferrand, à paraître en 1997, 246 p., Coll. Littératures, souscription : 100 FF.

Out of Africa et *Shadows on the Grass* constituent une autobiographie poétique dans laquelle l'Afrique est représentée comme scène de l'idéal, scène du rêve, où

viennent se dire à la fois le désir et la fracture qui le porte. C'est cette fracture que nous avons choisi d'explorer d'abord à travers la correspondance, publiée sous le titre : *Letters from Africa, 1914-1931*.

Mettant en regard les trois ensembles textuels qui se rapportent à l'expérience africaine de Karen Blixen, notre propos fut de mettre à jour ce parcours d'intégration du sens qui se définit par rapport à une dichotomie interne. L'art et la manière de Karen Blixen, c'est en effet de n'avoir jamais pu exister que de part ou d'autre de la frontière qui sépare la vie de l'écriture ; et si l'une s'est nourrie de l'autre, l'une cependant n'allait pas avec l'autre. Parce qu'elle était déjà portée par le désir d'actualiser une histoire, la vie de Karen Blixen est de celles dont on aimerait dire qu'elles ne valaient que pour être racontées. C'est cependant rétrospectivement, dans la composition en récit, que le vécu s'organise en motifs signifiants chargés des éléments constitutifs de la quête : l'aspiration au dépassement des limites, à l'expansion de soi dans des espaces infinis, mais aussi, inversement, la conscience de la nécessaire réintégration des formes et des frontières de l'identité, dynamique alternative dont seule l'écriture a le pouvoir de rendre compte sans risquer de la réduire à l'échec. Toute approche critique suppose alors d'entrer dans ce kaléidoscope sémiologique dans lequel ce qui naît de l'écriture lui préexistait aussi, mais avec cet écart, cette différence où s'inscrit la durée et où se pose la question de l'existence.

De *Letters from Africa* à *Shadows on the Grass*, en passant par *Out of Africa*, se déroule un discours paradoxal, écartelé entre l'histoire d'un sujet, un devenir à orientation problématique, et un sujet sans histoire, obsessionnellement replié sur sa fracture intime, qui s'affirme dans le miroir de l'écriture et se perd aussi à trop s'y contempler.

Pour tous renseignements : Association des Publications de la Faculté des Lettres et Sc. Humaines de Clermont-Ferrand, 29 bd Gergovia, 63037 Clermont-Ferrand cedex 1.

☛ **BETZ Otto**, *Le monde du symbole : pour une compréhension approfondie de la vie*, trad. De l'allemand Marie-Béatrice Jehl, St-Jean-de-Bray, Dangles, 1997, 186 p., ISBN 2-7033-0442-0, 93 FF.

Un cours d'introduction au langage symbolique fondamental. Dévoile au fur et à mesure la sagesse profonde de la création, la nature et la relie aux faits essentiels de la foi chrétienne.

BOITANI Piero, *L'ombra di Ulisse, Figure di un mito*. Bologna, Società editrice Il Mulino, 1992, 223 p., ISBN 88-15-03428-5, 25 000 L.

L'ombre d'Ulysse plane sur l'imagination occidentale des origines à nos jours – l'ombre d'un voyage sans fin vers l'autre monde de notre existence individuelle et vers le Nouveau Monde de l'histoire. Mais Ulysse cache en lui-même cette merveille qui éveille en l'homme la philosophie, la science et la poésie et ce mystère qui provoque une interprétation incessante et de nouveaux récits. Ici on raconte quelques-unes de ces aventures, dans un dialogue avec Blumenberg, Fisch, Kermode, Iser, Benjamin et De Man, en abordant des problèmes comme le figuralisme, l'altérité, l'interprétation et l'intertextualité. Voici donc l'Odyssée dans

l'Hadès et devant les sirènes, et voici l'Ulysse de Dante en voyage vers le monde dépeuplé qui découvre la terre nouvelle et qui échoue à égaler l'Être suprême. A chaque instant crucial des vicissitudes de la vie, Ulysse relie être et devenir, accomplissant dans l'histoire la prophétie des poètes. Il se transforme en Christophe Colomb et Amerigo Vespucci, il découvre le paradis terrestre en Amérique et, avec le Tasse, l'infini dans l'océan. L'ombre réapparaît toujours pour troubler le lecteur impur, ambigu et inquiet auquel est destiné ce livre. De pays en pays, vers le gouffre, le chemin de la poésie et de la science se divise avec le Vecchio Marinaio et le capitaine Cook, avec Achab et Poe, Nietzsche et Leopardi, Baudelaire et Darwin. Ulysse est désormais suspendu entre tout et rien, entre merveille et horreur : son ombre nous prépare alors, par l'intermédiaire des grands écrivains de la modernité, à des buts divers et toujours ouverts : la métaphysique de la bêtise et la stupidité de la métaphysique, l'obscurité et l'espoir, la parole, l'égnime, le silence.

☛ **BORELLA Jean**, *Le sens du surnaturel*, Genève, Ad Solem, 1996, 248 p., ISBN 2-940090-13-0, 165 FF

Foi et raison, grâce et liberté. Un même souci est à l'origine des réponses apportées au rapport de l'homme à son Créateur : sauver l'honneur de Dieu en refusant toute continuité entre le naturel et le surnaturel.

☛ **BOURNAUD Michel**, *Contes et légendes de l'ours*, préf. Roland Guichard, St-Claude-de-Diray : Hesse, 1996, 141 p., ISBN 2-911272-06-4, 98 FF.

Une vingtaine de contes d'origines très diverses : Amérique du Nord, Sibérie, Groënland, Russie, France, Allemagne, Norvège, qui prouvent l'extrême richesse des représentations symboliques et des mythes que cet animal a fait naître depuis l'aube des temps.

☛ **BRISSON Luc**, *Introduction à la philosophie du mythe. 1. Sauver les mythes*. Paris, Vrin, 1996, 243 p., 22 x 14 cm, (Essai d'art et de philosophie), ISBN 2-7116-1271-6, Br. 125 FF.

Comment et pourquoi, depuis l'Antiquité jusqu'à la Renaissance, la transmission des mythes de la Grèce ancienne et de Rome fut assurée par la philosophie qui, après avoir dénoncé leur incapacité à être déclarés vrais ou faux et leur infériorité par rapport à l'argumentation, s'employa à présenter la signification la plus haute en vertu du présupposé que tous les hommes partagent les mêmes vérités.

☛ **BRUNEL Pierre**, *Apollinaire entre deux mondes : le contrepoint mythique dans *Alcools**, Paris, PUF, 1997, 232 p., ISBN 2-13-048315-1, 128 FF.

En sept chapitres, comme il y a sept épées dans le plus divagant en apparence des poèmes d'*Alcools*, l'auteur étudie les éléments qui constituent un contrepoint mythique dans une poésie parfaitement maîtrisée.

☛ **BRUNEL Pierre**, *Transparences du roman : le romancier et ses doubles au XX^e siècle*, Paris, Corti, 312 p., ISBN 2-7143-0598-9, 140 FF.

Comparatiste et spécialiste du mythe, Pierre Brunel essaie de faire apparaître la transparence du roman à la faveur d'un schéma triangulaire auteur-personnage

romanesque-héros mythique, appliqué à dix romans qui se prêtent à l'analyse mythocritique.

➤ **BUXTON Richard**, *La Grèce de l'imaginaire : les contextes de la mythologie*. Trad. de l'anglais Micheline Wechsler-Bruderlein, Paris, La Découverte, 1996, 320 p., 22 x 14 cm, (Textes à l'appui. Histoire classique. ISSN 0768-0511), ISBN 2-7071-2566-0, Br. 169 FF.

Comment, à qui, et à quelle occasion les Grecs transmettaient-ils leurs mythes ? La mythologie grecque a donné lieu à une masse d'interprétations qui fait oublier parfois qu'il s'agit de récits, mais aussi d'images, le plus souvent oraux déployés dans des circonstances sociales bien précises. C'est ce contexte de transmission et de réception qui est exploré ici.

➤ **CAZENAVE Michel**, *La science et les figures de l'âme*, Monaco, Rocher, 1996, 309 p., ISBN 2-268-02447-4, 145 FF

Propose à partir d'une compilation d'articles et de textes qu'il a rédigés pour divers ouvrages et revues, de redécouvrir les véritables vertus de la science.

➤ **CHÉNIQUE François**, *Sagesse chrétienne et mystique orientale*. Préf. Jean Borella, postf. Jean-Pierre Schnetzler, Paris, Dervy, 1996, 654 p., 24 x 16 cm, (L'essence du sacré), ISBN 2-85076-812-X, Br. 198 FF.

F. Chénique fait ici une comparaison entre Orient et Occident pour remettre en cause la vision guénonienne d'une mystique uniquement occidentale. Mais ce « journal métaphysique » est aussi un livre de voyage spirituel, voyage à travers les époques et les mondes religieux, un cheminement de la sagesse chrétienne aux mystiques orientales.

➤ **CHRISTE Yves**, *L'Apocalypse de Jean : sens et développement de ses visions synthétiques*, Paris, Picard, 1996, 272 p., Ill., ISBN 2-7084-0483-0, 350 FF

Etudes des illustrations synthétiques et des cycles monumentaux de l'Apocalypse de la fin de l'Antiquité au début du XIV^e siècle. L'analyse des monuments est précédée d'un panorama de l'exégèse de ce texte (de 300 à 1300). La confrontation du texte et des images permet de dégager dans l'art monumental une interprétation de la vision de Patmos qui n'est que rarement apocalyptique.

➤ **CIVIL Pierre**, *Image et dévotion dans l'Espagne du XVI^e siècle : le traité Norte de ydiotas de Francisco de Monzon (1563)*. Paris, Publications de la Sorbonne : Presses de la Sorbonne nouvelle, 1995, 197 p., ill., 21 x 15 cm, (Textes et documents du Centre de recherches sur l'Espagne des XVI^e et XVII^e siècles ; 5), ISBN 2-85944-291-X, Br. 100 FF.

P. Civil analyse ici ce traité théologique qui avait pour but de démontrer l'utilité et le bien-fondé de l'image comme support de la dévotion des humbles et des illettrés, de la Réforme. L'objet de ce travail est de situer cette oeuvre dans son contexte historique, et d'examiner les tenants et les aboutissants de la polémique que suscita l'image religieuse.

☛ **CLAIR Jean**, *Eloge du visible : fondements imaginaires de la science*. Paris, Gallimard, 1996, 228 p., 19 x 12 cm, (Connaissance de l'inconscient), ISBN 2-07-074675-5, Br. 145 FF.

Dans ce dialogue entre l'art et la science, la psychanalyse, prise entre le verbe et l'image, joue un rôle majeur. Questionnant un corpus iconographique particulier pour valider sa démarche, de Moïse à Léonard de Vinci, se voulant à l'occasion dans la *Traumdeutung*, une « science » de l'image, elle est aussi l'héritière du Symbolisme, et peut-être sa prisonnière.

☛ **CONTE Francis**, *L'héritage païen de la Russie. 1. Le paysan et son univers symbolique*, Paris, Albin Michel, 1997, 422 p., ISBN 2-226-08918-7, 170 FF.

S'appuyant sur les travaux des ethnolinguistes, ethnographes et anthropologues slavistes, F. Conte étudie les aspects préchrétiens ou néo-païens de la culture russe. A partir de contes et légendes mais aussi de rituels, il traite des éléments (la forêt, les animaux, l'izba) avec lesquels la paysannerie a entretenu des relations spécifiques.

COURT Raymond, *Le voir et la voix, essai sur les voies esthétiques*, Paris, Les éditions du Cerf, 1997, 212 p., ISBN 2-204-05418-6, ISSN 1243-1311, 195 FF.

A partir d'une approche délibérément interdisciplinaire de la musique et des autres arts, ce livre vise à réinsérer l'expérience de la beauté dans le circuit culturel de l'esthétique, de la philosophie, voire de la théologie.

L'analyse se trouve ainsi propulsée à un niveau qu'on peut qualifier d'ontologique. Dans la mesure en effet où la tension entre Image et Parole traverse tous les arts, la notion centrale de « chair » apparaît comme la clé de toute signification esthétique. Ce qui est en jeu dans cette interrogation, c'est la question du sens ultime de l'art dans nos vies, au cœur d'une modernité où celui-ci, devenu autonome par rapport à la religion, ne va plus de soi. Faut-il n'y voir qu'une simple illusion bienfaisante, le reflet du néant des illusions humaines ? Tout au contraire, grâce à la médiation des « symboles », l'œuvre se laisse déchiffrer comme la « trace » matérielle d'une aventure spirituelle et donc comme réel pouvoir de manifestation, que celle-ci advienne selon le mode d'une beauté qui est par essence vision en tant que lumière qui rayonne, ou dans l'esprit biblique, selon le mode d'une « Parole vive » qui renvoie à la vocalité en tant qu'organe de l'intériorité et du rapport à autrui. L'oecuménisme de l'art à travers l'expérience esthétique est à ce prix.

DEGN Inge, *L'encre du savant et le sang des martyrs, Mythes et fantasmes dans les romans de Michel Tournier*. Odense University Press (Danemark), 1996 (Distribution : C.I.D., Paris), 320 p., ISBN 87-7838-119-3, 220 FF.

Le fantasme est privé et le mythe est collectif, mais les fantasmes originaires sont communs à tout le monde et une mythologie peut bien être celle d'un homme seul. C'est sur le potentiel individuel et collectif, psychique et culturel de ces deux phénomènes que se focalise l'analyse présentée dans ce livre des six romans de Michel Tournier : *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, *Le Roi des Aulnes*, *Les Météores*, *Gaspard*, *Melchior et Balthazar*, *Gilles et Jeanne* et *La Goutte d'or*. L'analyse suit l'élaboration mythique des fantasmes centraux de l'œuvre, ceux de la

fusion, de la séparation et de l'agression, sous la forme de mythes du paradis et mythes du sacrifice. Elle s'attache aussi à la transformation que ces fantasmes et mythes subissent au cours de l'oeuvre : le fantasme de l'ogre se muant en une vision de la communication comme idéal artistique, la révolte contre le père autoritaire devenant adhésion aux valeurs du père spirituel et le mythe hippie contre-culturel aboutissant à un mythe de la culture qui assigne au rationnel et à l'irrationnel, au spirituel et à l'affectif la place leur revenant selon la sagesse obtenue par l'oeuvre de M. Tournier.

☛ **DIODORE DE SICILE**, *Mythologie des Grecs*, notes et préf. Jannick Auberge, Paris, Belles lettres, 1997, ISBN 2-251-32929-3, 130 FF.

Une source sur la mythologie grecque : comprend le récit complet que transmet la tradition grecque sur les dieux, héros, demi-dieux et guerriers jusqu'à la guerre de Troie.

DUBUISSON Daniel, *Anthropologie poétique, Esquisses pour une anthropologie du texte*. Bibliothèque des Cahiers de l'Institut de Linguistique de Louvain, N° 84, Louvain-la-Neuve, Ed. Peeters, 1996, ISBN 90-6831-830-6, 600 FB.

☛ **DUMÉZIL Georges**, *Heur et malheur du guerrier : aspects mythiques de la fonction guerrière chez les Indo-Européens*. Paris, Flammarion, 1996, 240 p., 18 x 11 cm, (Champs, 368), ISBN 2-08-081368-4, Br. 39 FF.

De l'Inde védique à l'histoire romaine, de la Grèce au monde germanique et scandinave, l'auteur nous invite à reconnaître un réseau de correspondances précises et fascinantes sur l'idéologie de la force.

DURAND Gilbert, *Champs de l'imaginaire*, Textes réunis par Danièle Chauvin, Ed. Ellug, 1996, 262 p., Ateliers de l'Imaginaire, ISBN 2-84310-002-X, 110 FF.

Champs de l'imaginaire est le premier ouvrage publié dans la collection « Ateliers de l'imaginaire »

Cet ouvrage rassemble 14 articles publiés de 1953 à 1996, inédits en France ou devenus introuvables. Hommage à Gilbert Durand il se veut aussi un véritable outil théorique, méthodologique et bibliographique. Les articles choisis couvrent des *champs* divers : littérature et poésie, sociologien, histoire ou anthropologie, et introduisent très concrètement les concepts-clés de l'investigation mythologique par ailleurs définis et structurés dans les ouvrages parus au fil des ans. L'ordre chronologique de présentation tente de rendre le mouvement d'une pensée élaborée sur près d'un demi-siècle. En rassemblant en un seul lieu plus de 250 publications de Gilbert Durand, la bibliographie invite le lecteur à élargir et à approfondir sa connaissance de l'oeuvre du fondateur du Centre de recherches sur l'imaginaire.

« Ateliers de l'imaginaire » : le titre de cette nouvelle collection dit assez le souci d'une recherche en devenir, et la volonté de publier les travaux qui, depuis des années, se multiplient en France comme à l'étranger dans les champs de l'imaginaire. Il s'agit en effet ici de rassembler et de promouvoir avec la plus grande visibilité des études dont le projet s'inscrit dans la mouvance de la critique de l'imaginaire largement comprise, sans a priori d'école ou de tendances : études

d'images, de motifs, de thèmes ou de mythes ; études littéraires, philosophiques, historiques ou sociologiques ; monographies ou travaux théoriques et méthodologiques... dans la mesure où tous s'intéressent à l'imaginaire ou à l'imagination créatrice, personnelle ou collective.

« Ateliers de l'imaginaire » souhaite devenir en effet quelque chose comme une bibliothèque de l'imaginaire, qui permette un état des lieux et suscite une avancée de la réflexion théorique. Un lieu de transdisciplinarité qui contribue à estomper, les clivages depuis trop longtemps reconduits entre les disciplines universitaires, particulièrement dans les sciences humaines. Un lieu de confrontation dynamique avec ce qui s'écrit, en ce domaine, à l'étranger.

La collection s'adresse aux universitaires, mais elle vise aussi un plus large public : celui qui s'interroge sur des phénomènes aussi divers que l'art ou la publicité, la religion, la politique ou l'idéologie... celui qui cherche à mieux comprendre, la dimension fondamentale de la fonction imaginaire.

☛ **ELIADE Mircea**, *Le journal des Indes : roman indirect*. Trad. du roumain Alain Paruit, Paris, Pocket, 1996, 220 p., 18 x 11 cm, (Agora, 152), ISBN 2-266-05725-1, Br. 36 FF.

Les aventures et mésaventures d'un jeune Roumain venu étudier le sanskrit et la philosophie indienne à Calcutta, entre 1929 et 1931. En fait, Mircea Eliade y raconte ses amours et celles de ses amis anglo-indiens et y décrit ses réflexions sur les sujets les plus divers.

☛ **ELIADE Mircea**, *Sur l'érotique mystique indienne*, Paris, Herne, 1997, 104 p., ISBN 2-85197-339-8, 69 FF.

Depuis son premier voyage en Inde en 1928, M. Eliade ne cessa d'en étudier les mystères et les rites. Trois textes sont ici réunis : le premier sur un aspect primordial de la religion indienne (l'érotique mystique), le deuxième sur la première rencontre avec le continent indien, le troisième sur l'architecture religieuse à travers l'exemple de Borabudur.

☛ **FINTZ Claude**, *Expérience esthétique et spirituelle chez Henri Michaux : la quête d'un savoir et d'une posture*. Paris, L'Harmattan, 1996, 336 p., ill., 22 x 14 cm, (Espaces littéraires), ISBN 2-7384-4411-3, Br. 170 FF.

A travers son exploration multiforme du voyage, de la rêverie, de la drogue et sa fascination pour la spiritualité universelle, Michaux est en quête d'un savoir poético-spirituel.

☛ **FRANZ Marie-Louise von**, *C. G. Jung : son mythe en notre temps*. Nouv. éd., Paris, Buchet Chastel, 1996, 345 p., ISBN 2-7020-1319-8, Br. 150 FF.

Décrit les différents aspects de la vision du monde de Jung en ayant soin chaque fois de les rattacher à l'expérience vécue de son auteur. Elle fait ressortir en même temps à quel point cette expérience a une valeur exemplaire pour l'homme d'aujourd'hui.

☛ **FRYE Northrop, CAYLEY David**, *Entretiens avec Northrop Frye*, trad. de l'anglais Clifford Bacon, St-Laurent (Québec, Canada) : Bellarmin, 1996, 318 p., ISBN 2-89007-800-0, 110 FF

Enregistrés peu avant sa mort, ces entretiens offrent l'occasion de reconsidérer le travail du critique littéraire anglais, auteur, entre autres, de *Anatomie de la critique* (1957).

☛ **GABIR IBN HAYYAN**, *Dix traités d'alchimie : les dix premiers traités du Livre des Soixante-dix*. Ed. et trad. de l'arabe Pierre Lory, 2e ed., Paris, Sindbad, 1996, 320 p., 23 x 14 cm, (La Bibliothèque de l'Islam), ISBN2-7427-1061-2, Br., 158 FF.

Exposé des traits principaux du déroulement du Grand Oeuvre. Témoignage du vif intérêt porté aux sciences théoriques et expérimentales dans l'empire arabomusulman, l'alchimie relève d'une visée philosophique ambitieuse.

☛ **GALLARDO Jean-Luc**, *Le spectacle de la parole : La Fontaine, Adonis, Le songe de Vaux, Les amours de Psyché et de Cupidon*, Orléans : Paradigme, 1996, 232 p., ISBN 2-86878-174-8, 120 FF.

L'auteur analyse ces trois oeuvres originales de La Fontaine. Il en étudie les mythes, les métaphores, les effets de style et la mise en scène de la parole.

☛ **GOMBRICH Ernst Hans**, *Ombres portées : leur représentation dans l'art occidental*. Trad. de l'anglais Jeanne Bouniort, Paris, Gallimard, 1996, 96 p., ill. en noir et coul., 22 x 16 cm, (Art et artistes), ISBN 2-07-074475-2, Br. 95 FF.

Les artistes se servent des ombres portées pour attirer l'attention sur l'éclairage du tableau et pour donner plus de solidité aux objets qui interceptent la lumière. Ces ombres peuvent contribuer au climat d'une peinture. Pourtant, comme le souligne E. H. Gombrich, elles n'apparaissent que çà et là dans l'art occidental qui a plutôt tendance à les oublier ou à les éliminer.

☛ **HAMMOND Wayne G., SCULL Christina**, *Tolkien, artiste et illustrateur*. Trad. de l'anglais Jacques Georgel, Paris, Bourgois, 1996, 208 p., ill. en noir et en couleur, 29 x 21 cm, ISBN 2-267-01362-2, Rel. 300 FF.

Résultat de nombreuses années de recherches d'entretiens avec les descendants de J.R.R. Tolkien, et de réflexions personnelles, retrace le parcours du peintre et du dessinateur, en liaison avec sa vie personnelle et sa vie professionnelle.

☛ **HECK Christian**, *L'échelle céleste dans l'art du Moyen Age : une image de la quête du ciel*, Paris, Flammarion, 1997, 368 p., ill., ISBN 2-08-012638-5, 295 FF.

L'exploration du thème de l'échelle comme chemin de l'élévation spirituelle (interprétation de l'échelle de Jacob) à travers un ensemble d'oeuvres d'art du IVe siècle au début du XVIe siècle. Histoire de l'art et histoire religieuse sont étroitement mêlées dans cette étude.

☛ **ISHAGPOUR Youssef**, *Poussin, là où le lointain... : mythe et paysage*. Paris, Echoppe, 1996, 24 p., 15 x 11 cm, (Envois), ISBN 2-84068-074-2, Br. 27 FF.

Avec Poussin, le monde clos de la Renaissance se transforme en monde infini. Ce n'est plus l'actualité présente d'une action – mythe ou histoire – mais l'ailleurs du temps et de l'espace : « le mythologique » au début, « le mythique » à la fin. Peu à peu, figures et actions deviennent moins importantes que lieux et paysages.

☛ **JACQUEMARD Simonne**, *Trois mystiques grecs : Orphée, Pythagore, Empédocle*, Paris, Albin Michel, 1997, ill., ISBN 2-226-08946-2, 45 FF.

A travers ces trois figures singulières d'initiés (Orphée de Thrace, Pythagore de Samos et Empédocle d'Agrigente), l'auteur a choisi de nous faire suivre le destin de la Grèce antique pour nous en livrer les sources philosophiques et spirituelles.

☛ **JAMME Christoph**, *Introduction à la philosophie du mythe. 2. Epoque moderne et contemporaine*. Paris, Vrin, 1996, 177 p., 22 x 14 cm, (Essais d'art et de philosophie), ISBN 2-7116-1254-6, Br. 150 FF.

A travers une vue panoramique qui couvre la période s'étendant de la Renaissance au XXe siècle, l'auteur s'attache moins à brosser une histoire de la mythologie qu'à souligner les moments clefs d'une recherche où la rationalité rencontre son autre, toujours à réinterpréter.

☛ **JUNG Carl Gustav**, *Problèmes de l'âme moderne*, Nouv. éd., Paris, Buchet Chastel, 1996, 464 p., 21 x 14 cm, ISBN 2-7020-1362-1, Br. 240 FF.

Voilà un livre très dense avec deux parties essentielles : l'homme et l'existence, la femme et le couple, riches d'expériences, d'aperçus et de prolongement.

☛ **JÜNGER Ernst**, *Type, nom, figure*. Trad. de l'allemand François Poncet, Paris, Bourgois, 1996, 135 p., 20 x 12 cm, ISBN 2-267-01384-3, Br. 95 FF.

Publié en 1963, cet essai permet de faire le point sur la question de la forme ou de la configuration, déjà cruciale en 1932 dans *Le travailleur : domination et figure*. Jünger voit dans la forme la rencontre de l'informé dans l'univers et de l'informé dans l'homme, et s'y attache en une méditation parallèle à celle de Heidegger sur la compréhension réciproque de l'homme et de l'être.

☛ **LECOURT Dominique**, *Prométhée, Faust, Frankenstein : les fondements imaginaires de l'éthique*. Le Plessis- Robinson (Essonne), Synthélabo, 1996, 87 p., ill. en coul., 24 x 19 cm, (Les Empêcheurs de penser en rond), ISBN 2-908602-85-7, Br. 115 FF.

Reprend le texte de l'auteur publié sous le même titre, en l'agrémentant d'une riche iconographie. Les grandes figures mythologiques mises en valeur dans cet ouvrage ont inspiré les peintres, les sculpteurs et les cinéastes de tous temps. Ce livre est le reflet de cette source iconographique extrêmement féconde.

☛ **LECOUTEUX Claude**, *Fées, sorcières et loups-garous au Moyen Age*, préf. Régis Boyer, nouv. Ed., Paris : Imago, 1996, 240 p., ISBN 2-902702-70-1, 135 FF

De quelles croyances ces êtres mystérieux sont-ils la survivance ? L'auteur a décelé dans les légendes germano-scandinaves et des aspects de la culture

européenne une conception religieuse oubliée : l'âme et son double, il révèle ici l'origine et l'importance de cette croyance au double.

☛ **LE RIDER Paule**, *Le chevalier dans le conte du Graal de Chrétien de Troyes*. 2e ed., Paris, Sedes, 1996, 395 p., 18 x 12 cm, (Bibliothèque du Moyen Age), ISBN 2-7181-9514-2, Br. 98 FF.

Le Conte du Graal est sans doute la première oeuvre de notre littérature que l'on puisse appeler « roman » au sens moderne du terme, parce qu'il associe à un espace d'errance une durée vécue. Dans l'approche du mythe central de l'oeuvre, Paule Le Rider a mis l'accent sur la valeur signifiante de la « Lance qui saigne » indissociable de la vision du Graal.

☛ **LESTRINGANT Franck**, *Une sainte horreur ou Le voyage en Eucharistie*, Préf. Pierre Chaunu, Paris, PUF, 1996, 360 p., ISBN 2-13-048099-3, 198 FF.

La Réforme entend faire du sacrement un simple mémorial, du pain et du vin de purs signes sans substance. Le programme d'une religion « réformée » et délivrée de la contrainte sacrificielle va de pair avec la fondation d'une nouvelle anthropologie. Entre le corps protestant et le corps catholique, la fracture est irrémédiable. Elle est étudiée sur trois siècles à travers divers textes littéraires.

☛ **LIBERA Alain de**, *Eckhart, Suso, Tauler et la divination de l'homme*. Paris, Bayard Editions-Centurion, 1996, 245 p., 20 x 13 cm, (L'aventure intérieure), ISBN 2-227-32508-9, Br. 93 FF.

Johann Eckhart a inauguré au XIIIe siècle un courant mystique qui met l'accent sur une nouvelle façon d'atteindre l'union à Dieu. Son influence se retrouvera chez Luther et chez les mystiques du Carmel.

☛ **MARINO FERRO José Ramon**, *Symboles animaux*. Paris, Desclée de Brouwer, 1996, 488 p., ill. en noir et en coul., 30 x 24 cm, ISBN 2-220-03852-1, Rel. 650 FF.

Symboles et croyances relatifs aux animaux dans la culture occidentale de l'Antiquité classique à nos jours. Pour savoir déchiffrer le sens d'un animal rencontré dans un site, une légende, une fête traditionnelle ou sur un chapiteau.

☛ **MARTIN Jean-Clet**, *L'image virtuelle : essai sur la construction du monde*. Paris, Kimé, 1996, 128 p., 21 x 15 cm, (Philosophie épistémologie), ISBN 2-84174-056-0, Br. 105 FF.

L'image virtuelle renoue avec une vieille interrogation qui, depuis Platon touche à l'inconsistance du sensible et à la nécessité de poser une réalité comme référence stable à l'esprit humain. En nous proposant d'autres échelles de perception, la réalité à laquelle nous fait accéder l'imagerie virtuelle est-elle encore sensible ?

☛ **MIRIC Draja**, *Jeux d'os sacrés*. Paris, L'Harmattan, 1996, 204 p., ill., cartes, 21 x 14 cm, ISBN 2-7384-4528-4, Br. 125 FF.

Etudes sur un rituel pratiqué par de nombreuses personnes mangeant de la volaille. Deux convives se saisissent d'un petit os en forme de V et chacun tire une branche de son côté en faisant un vœu jusqu'à ce que l'os se casse. Ce jeu pratiqué

dans le monde entier, avec quelques variantes, donne lieu à des spéculations sur le « sacré » de cet os.

MONNEYRON Frédéric, *Séduire, L'Imaginaire de la séduction de don Giovanni à Mick Jagger*. Paris, P.U.F., 1997, ISBN 2-13-048110-8, ISSN 0768-0503, 98 FF.

En marge du mythe de Don Juan, c'est un imaginaire incomparablement plus riche, sur lequel reposent les codes de la séduction en Occident, que cet ouvrage s'emploie à décrire. Au XVIII^e siècle, si nombreux sont les textes de la séduction et si importante l'efficacité sociale de certains d'entre eux qu'il faut considérer que c'est, à cette époque, que se constitue l'imaginaire moderne du séducteur. Cet imaginaire, apparemment contrasté, cache toutefois un fonds commun, et s'organise autour de quatre schèmes : l'effémination (physique ou tactique) du séducteur, la tentation homosexuelle ou la rivalité saphique qu'elle entraîne, la fuite sur laquelle elle débouche ou encore l'abstraction, positive ou négative, de la femme qu'elle suscite. Le destin de ces quatre schèmes constitue dès lors la suite logique de ce livre. Au XIX^e, leur permanence et leur intériorisation sont analysées à travers ces figures de la séduction que sont le dandy, l'esthète fin de siècle ou l'homme à femmes des romans naturalistes. Puis, au XX^e siècle, l'enquête qui s'élargit au cinéma et à la mode observe leur prégnance dans la construction des personnages modernes du gigolo, du play-boy et du sex-symbol.

MONNEYRON Frédéric, *L'écriture de la jalousie*, Ellug, Université Stendhal, Grenoble, 1997, 166 p., ISBN 2-84310-003-8, 95 FF.

Quelles formes narratives et, partant, quels genres littéraires la jalousie, qui toujours impose les mêmes représentations, implique-t-elle ? Quel rapport les oeuvres entretiennent-elles avec la psychanalyse ? Comment l'inconscient, sur lequel la situation de jalousie semble devoir ouvrir, se livre-t-il dans ces oeuvres et, quand il s'y livre, comment une dimension analytique s'y inscrit-elle ?

Ces questions fournissent le fil conducteur de cet ouvrage qui prend pour champ d'investigation un siècle de « productions jalouses », de l'autobiographie au roman et du théâtre au cinéma, de Strindberg à Barnes en passant par Crommelynck et Nunuel. Sans se présenter comme un essai de psychanalyse appliquée mais en cherchant à instituer un large dialogue, moins prestigieux sinon moins risqué, entre la scène littéraire et la scène psychanalytique, il s'organise en une suite d'études qui, combinant respect de la chronologie et considération de genre, manifeste les particularités de l'écriture de la jalousie ainsi que les relations qu'elle entretient avec la psychanalyse.

☛ **MOTTET Marie-Christine**, *Le Père Noël est une figure*, Paris : Desclée De Brouwer, 1996, 192 p., ISBN 2-220-03873-4, 130 FF

Pédopsychiatre et croyante, l'auteur étudie la figure du père Noël selon deux axes : sa place dans l'économie du sacré et dans celle de l'économie psychique. Il s'agit ici de comprendre le pourquoi de sa création par les hommes pour saisir son impact véritable sur les enfants.

☛ **NEGRIER Patrick**, *Le temple et sa symbolique : symbolique cosmique et philosophie de l'architecture sacrée*, Paris, Albin Michel, 1997, 258 p., ISBN 2-226-08943-8, 120 FF.

Un panorama complet des espaces sacrés créés au cours des siècles par les hommes, et une analyse de leur organisation et de leur structure symbolique. Une place privilégiée est faite au Temple de Salomon, archétype du lieu sacré repris comme modèle dans toute la civilisation judéo-chrétienne, et dont la franc-maçonnerie utilise encore aujourd'hui la symbolique.

PARINAUD André, *Gaston Bachelard*, Paris, Flammarion, (Grandes Biographies), 1996, 547 p., ISBN 2-08-067383-1, 140 FF.

Né en 1884, à l'époque de l'Instruction publique, gratuite, obligatoire et laïque, Gaston Bachelard appartient à la première génération de la République qui assure « le passage culturel » de l'ère agraire à la technologie et à la science. Citoyen ordinaire, ancien fonctionnaire des Postes ayant accumulé tous les diplômes de l'université, professeur en Sorbonne, ce Socrate mâtiné de Diogène incarne la figure exemplaire de l'ascension sociale. Sa barbe généreuse, son accent bourguignon, sa gaieté, sa gourmandise de terrien composaient un personnage aussi célèbre pour son apparence que pour son originalité d'auteur. Un auteur qui nous a enseigné *La Psychanalyse du feu*, mais aussi des autres éléments : *L'Eau et les Rêves*, *L'Air et les Songes*, *La Terre et les Rêveries du repos*... Son oeuvre compose également une anthologie des métaphores de textes, véritables perles rares.

André Parinaud met en avant cette diversité à partir de nombreux documents, extraits, poèmes, lettres d'amis et d'élèves... Il montre l'épistémologue de réputation mondiale, invite à redécouvrir la dynamique d'une pensée originale, met en avant l'explorateur de l'imaginaire, ardent défenseur d'un « nouvel esprit scientifique » qui a conféré à la poésie une force de métamorphose et d'agression. Avec verve et précision, il raconte la vie et le parcours du philosophe, effectue une analyse critique de son oeuvre et montre l'actualité de celle-ci.

☛ **PASTRE Geneviève**, *Les Amazones : du mythe à l'histoire*. Paris, G. Pastre, 1996, 286 p., ill., cartes, 21 x 15 cm, (Les octaviennes), ISBN 2-908350-17-3, Br. 140 FF.

Histoire, luttes, modes de vie, sexualité, reproduction, résistance et disparition des amazones. Des données relevant de l'histoire comparée et de l'archéologie sont les bases de cet essai sur l'homosexualité féminine, qui retrace la place singulière des amazones dans l'Antiquité, avant le patriarcat.

PIJOAN I PICAS Maria Isabel, *Viatge per l'imaginari de l'obra de Salvador Espriu (Deu anys d'estudis esprius 1985-1995)*. Pròleg de Joan M. Pujals, Barcelona, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1995, 278 p., ISBN 84-7826-666-6.

Viatge per l'imaginari de l'obra de Salvador Espriu és un manual de didàctica de la crítica literària basada en l'anàlisi interpretativa del text des de l'hermenèutica simbòlica. En paraules del seu prologuista, Joan M. Pujals, Conseller d'Ensenyament de la Generalitat de Catalunya, « esdevé una molt útil eina de treball

tant per als estudiosos com també per als professors de Secundària i d'Universitat, i fins i tot per als mateixos estudiants ». L'obra, que apareix en el marc del Xè. Aniversari de la mort de Salvador Espriu, aplega diversos estudis que illustren les diferents aportacions metodològiques « d'una crítica d'exploració », segons Joan M. Pujals, « d'exposició, com avalava Carles Riba, deixant que sigui el lector qui en descobreixi els valors intrínsecs ». Maria Isabel Pijoan i Picas, segons Joan M. Pujals, « ens ha fet més entenedora i més abellidora encara aquesta bellesa regeneradora que irradia l'imaginari del poeta de Sinera ».

☛ **PINKOLA-ESTES Clarissa**, *Femmes qui courent avec les loups : histoires et mythes de l'archétype de la femme sauvage*. Trad. de l'américain Marie-France Girod, Paris, Grasset, 1996, 490 p., 24 x 16 cm, ISBN 2-246-49851-1, Br. 167 FF.

Psychanalyste et conteuse, l'auteur explique que le temps est revenu pour les femmes de retrouver leur nature instinctuelle fondamentale : créatrice, noblement sauvage comme les loups. Pour cela, il faut suivre les mythes, les histoires et les contes du monde entier.

☛ **RANDOM Michel**, *La pensée transdisciplinaire et le réel*, Paris, Dervy, 1997, 350 p., ISBN 2-85076-831-6, 130 FF.

Quelle place la science doit-elle faire aux arts, à la poésie et aux religions. La plus grande possible. C'est ce que tente de démontrer l'auteur à travers le témoignage d'un certain nombre de personnalités comme Edgar Morin, Basarab Nicolescu, Roberto Juarroz... Un chapitre important et un entretien inédit rendent hommage à Stéphane Lupasco, l'un des fondateurs de la pensée transdisciplinaire.

☛ **REINACH Salomon**, *Cultes, mythes et religions*. Ed. Hervé Duchêne, Préf. Pierre Brunel, Paris, Laffont, 1996, 1350 p., 20 x 14 cm, (Bouquins), ISBN 2-221-07318-5, 169 FF.

Une sélection d'études, qui pour la plupart font toujours autorité, publiées de 1905 à 1923, sous le même titre. Une réflexion portant sur des sujets très variés tels que le totémisme druidique, les vestales romaines, Jeanne d'Arc, l'Inquisition.

☛ **ROUZEL Joseph**, *Ethnologie du feu : guérisons populaires et mythologie chrétienne*. Paris, L'Harmattan, 1996, 190 p., 22 x 14 cm, (Culture et cosmologie), ISBN 2-7384-4594-2, Br. 110 FF.

Partant d'une tradition familiale de « pansement du feu » (brûlures, dartres, zonas...), l'auteur s'est attaché à en découvrir les fondements ethnologiques et opérationnels.

☛ **SHAYEGAN Daryush**, *Le regard mutilé : schizophrénie culturelle : pays traditionnels face à la modernité*. Préf. Gilles Anquetil – La Tour-d'Aigues (Vaucluse), Ed. de l'Aube, 1996, 256 p., 17 x 11 cm, (L'Aube poche ; 38), ISBN 2-87678-305-3, Br. 69 FF.

Issu de l'expérience personnelle de D. Shayegan dans le monde irano-islamique, cet essai ne se limite pas seulement à ce monde mais concerne la plupart des

civilisations dont les structures mentales, encore tributaires de la tradition, ont du mal à assimiler la modernité.

☛ **SHAYEGAN Daryush**, *Hindouisme et soufisme : une lecture du Confluent des deux océans, le Majma 'al-Bahrayn de Dārā Shokūh*, Paris, Albin Michel, 1997, 281 p., ISBN 2-226-08900-4, 98 FF

Une lecture approfondie des 22 chapitres du *Confluent des deux océans*, œuvre majeure de Dārā Shokūh (1615-1659). Descendant de l'empereur Akbar, qui fut un pionnier du dialogue interreligieux dans l'Inde du XVI^e siècle, il compare point par point la gnose des soufis et celle des philosophes de l'Advaita ou non-dualité.

☛ **THOMAS Louis-Vincent**, *Rites de mort : pour la paix des vivants*. Réimpr., Paris, Fayard, 1996, 294 p, 22 x 13 cm, ISBN 2-213-59807-X, Br. 120 FF.

La première partie est un bilan du rituel funéraire aujourd'hui et constate la désocialisation de la mort ; la deuxième partie montre que la fonction fondamentale des rites de mort est de sécuriser les vivants.

THOUARD Denis, *Critique et herméneutique dans le premier romantisme allemand*, Textes de F. Schlegel, F. Schleiermacher, F. Ast, A.-W. Schlegel, A.-F. Bernhardt, W. Dilthey ; introduits, traduits et annotés par D. Thouard, Villeneuve-d'Ascq (Nord), Presses universitaires du Septentrion, 1996, 390 p., ISBN 2-85939-511-3, 180 FF.

Dans la pratique philologique, la critique, qui établit l'authenticité du texte, et l'herméneutique, qui en dégage le sens, sont deux opérations solidaires. Ce modèle s'est vu élevé à la réflexion, dès la fin du XVIII^e siècle en Allemagne, par les auteurs de la génération romantique, Friedrich Schlegel, Schleiermacher et Ast. Le projet de réunir « philologie et philosophie » résume leur tentative, originale par rapport aux philosophies post-kantiennes. Car ces auteurs cherchent à penser l'antinomie entre la critique et l'herméneutique, la mise à distance dans le jugement et l'expérience d'une appartenance première. Suivant des perspectives distinctes, ils ont conçu une théorie philosophique de l'interprétation, depuis le cadre d'une encyclopédie philologique.

Mais cette théorie ne s'est pas préparée à l'écart de tout exercice. Depuis la pratique philologique jusqu'à l'invention d'un nouvel art de la critique littéraire propre au premier romantisme d'Iéna, il s'agit toujours de l'autoréflexion d'une pratique interprétative, de l'effort fourni pour en énoncer les fondements et la portée.

Le choix des textes retenus vise à mettre en évidence cette double perspective, en reconstituant ainsi l'arc allant du jugement critique singulier (sur la *Lucinde* ou le *Philoctète*) à la recomposition du sens de grands ensembles textuels (Boccace ou Lessing) et menant à la proposition d'une théorie cohérente.

Entre le jugement critique et la relation herméneutique partant de la reconnaissance de l'historicité du sens, c'est le projet d'une encyclopédie des sciences de l'esprit qui cherche ici ses fondements théoriques.

☛ **VARENNE Jean**, *Le tantrisme : mythes, rites, métaphysique*, Paris, Albin Michel, 1997, 260 p., ISBN 2-226-08877-6, 98 FF.

La permanence de la démarche tantrique et son unité foncière, essentielle, par delà les formes mythologiques, rituelles, symboliques et spéculatives qu'elle prend nécessairement dans un contexte comme celui de la culture indienne (hindoue et bouddhique) où c'est le foisonnement qui est la règle et l'unité dans la diversité.

☛ **WALTER Philippe**, *Le bel inconnu de Renaut de Beaujeu, rite, mythe et roman*, Paris, PUF, 1996, 368 p., ISBN 2-13-048089-6, 168 FF.

Le bel inconnu écrit par Renaut de Beaujeu vers la fin du XIIe ou au début du XIIIe siècle offre un exemple de roman mythologique. Sous le décor romanesque arthurien, transparaît la mémoire des mythes archaïques de l'Europe préchrétienne. *Le bel inconnu* raconte l'initiation d'un enfant-roi à la souveraineté et à l'amour.

WHITE Kenneth et **ROUX Jacques**, *Le livre des abîmes et des hauteurs*, Texte inédit de K. White, Oeuvres du peintre J. Roux, Ed. Covedi, 1996, 48 p., ISBN 2-911852-03-6, 150 FF.

WUNENBURGER Jean-Jacques, *Philosophie des images*, Paris, PUF, coll. Thémis, 1997, 322 p., ISSN 1272-0518, ISBN 2-13-047711-9, 148 FF.

L'image, cet intermédiaire entre les choses et leurs concepts, n'a cessé de susciter, au cours de l'histoire, des attitudes tranchées et opposées, de condamnation par divers iconoclasmes ou de consécration jubilatoire par l'art ou la rhétorique. La philosophie, quant à elle, n'a pas toujours pris soin d'en décrire les formes disparates, d'en approfondir les fondements – inséparables de spéculations théologiques –, d'en évaluer les fonctions complexes dans l'ordre de la connaissance ou de l'action. A l'heure où la civilisation des images se pose des problèmes épistémologiques et éthiques inédits, cet ouvrage se propose de rassembler les matériaux et les références nécessaires pour penser philosophiquement l'iconosphère qui encadre de plus en plus notre vie.

☛ **YATES Frances Amelia**, *Giordano Bruno et la tradition hermétique*, trad. De l'anglais Marc Rolland, 2^e éd., Paris, Dervy, 1996, 576 p., ISBN 2-85076-839-1, 150 FF.

Etudie l'importance primordiale de l'hermétisme dans la pensée de la Renaissance. Giordano Bruno, condamné au bûcher en 1600, apparaît ici comme un philosophe et un mage hermétique, porteur d'un message religieux original. L'auteur poursuit l'étude de la tradition hermétique jusqu'au XVIIe siècle, particulièrement chez Campanella.

☛ **Dracula : de la mort à la vie**, dir. Charles Grivel, Paris, Herne, 1997, 251 p., N° spécial, Les Cahiers de l'Herne, n° 68, ISBN 2-85197-078-X, 300 FF.

Ce cahier rassemble, outre études et mises au point, une documentation fournie, une bibliographie abondante, des textes originaux, curieux ou rares. Des spécialistes, historiens de l'art et des médias, littéraires, mythologues, français et étrangers reprennent ici l'enquête sur ce personnage qui fait couler tant d'encre (et de sang, bien sûr) et sur le phénomène du vampirisme.

Educação e utopia, sous la dir. José Ribeiro Dias, Germain Marc'hadour, Alberto Filipe Araújo, Jean-François Mattéi, Universidade do Minho, Instituto de Educação e Psicologia, Centro de Estudos em Educação e Psicologia, 1996, 104 p.

Les Actes de la rencontre commémorative des 460 ans de la mort de Thomas More à l'Institut de l'Education et Psychologie à l'Univ. Du Minho (Braga-Portugal) *Education et Utopie sur l'œuvre de Thomas More* viennent de paraître à Braga (1997, Portugal).

Le colloque s'est tenu à l'Université du Minho, le 27 oct. 1995, organisé par les professeurs engagés dans le Mestrado (master en anglais).

RIBEIRO DIAS José, *Education et Utopie dans la Vie de Thomas More*

MARC'HADOUR Germain, *Thomas More : l'éducation pour tous et pour toute la vie*

MATTEI Jean-François, *L'Utopie : à travers un miroir obscur*

ARAUJO Alberto Filipe, *Le Symbolisme du « Mythe du Paradis » dans l'Utopie de Thomas More*

Pour toute commande : adresser la commande et le règlement (prix au n° 50 FF) à : Alberto Filipe ARAUJO, Univ. Du Minho, Institut de l'Education et Psychologie, Rue Abade da Loureira – 4700 Braga – Portugal – Fax. 00.351.53.61.83.71.

☛ **Le regard des anges : l'image est-elle habitée ?**, av.-pr. Patrick Prado, Paris, J.-M. Place, 1996, 127 p., ill., N° spécial : Xoana, n° 4, ISBN 2-85893-277-8, 140 FF.

Des études sur trois des sociétés qui ont pratiqué, imposé ou subi l'image : la grecque, qui ne cesse d'interroger la question de l'image et du simulacre ; la tradition hébraïque chrétienne qui, selon les temps, a rejeté ou hébergé l'image dans la maison de l'être ; enfin la civilisation arabe, islamique et pré-islamique immergée dans le débat par qui et pour qui sont fabriquées ces images.

Le Mal et le Diable, Leurs figures à la fin du Moyen Âge, sous la dir. de Nathalie Nabert, Paris, Ed. Beauchesne, 1996, 280 p., ISBN 2-7010-1346-1, 156 FF.

« C'est pire qu'au Moyen Âge », entend-on dire souvent. Voilà une des formes de protestation la plus courante à l'aube du deuxième millénaire devant les multiples désordres du mal qui traversent notre monde. Car au Moyen Âge apparaît bien dans nos discours comme le point de référence, l'étalon de mesure du mal identifiable par ce qu'il suggère d'obscur, d'irrationnel et de tragique dans la condition humaine.

Or, comment ne pas voir la similitude entre ces temps mythifiés par la névrose romantique et notre époque agitée par la prolifération des désastres de civilisation, perplexe devant la désintégration des systèmes de pensée ? Peste, préfiguration du sida et profanation du corps social, exclusion des minorités juives et musulmanes qui inaugure les premiers holocaustes modernes, chasses aux sorcières et danses macabres préludant à l'imaginaire monstrueux des arts apocalyptiques du XXe siècle finissant... Comment ne pas observer dans le rapprochement qui s'impose la théâtralisation continue des désordres de la souffrance et la radicalité du sentiment de chute attaché à l'espèce humaine depuis les origines ? Tel est donc l'enjeu qui se dégage des différents axes retenus dans cet ouvrage.

Le métier du mythe, Lectures d'Hésiode, sous la dir. de Fabienne Blaise, Pierre Judet de la Combe et Philippe Rousseau, Villeneuve d'Ascq, Ed. Presses Universitaires du Septentrion, 1996, 580 p., (Cahiers de Philologie), ISBN 2-85939-508-3 / ISSN 0990-4476, 230 FF.

Hésiode doit sans doute plus que jamais se lire à plusieurs. Le nom du poète grec archaïque – le seul qui nous ait transmis un exposé systématique de la naissance des dieux et du passé mythique de l'humanité – s'ouvre en effet immédiatement sur un conflit d'interprétation. Depuis que l'anthropologie, la sémiotique et l'histoire sociale ont su repérer dans le texte de la Théogonie et des Travaux et les jours la prégnance de thèmes et de formes traditionnels jusque dans le détail de leur texture poétique, le statut de l'originalité de ces textes, fortement mise en avant par les analyses philologiques et historiques habituelles, se trouve mis en question. D'un autre côté, quel sens donner à l'individualité face à la tradition qu'Hésiode expressément revendique dans le récit de sa rencontre avec les Muses ? En quoi ces œuvres font-elles événement ?

Dans une sorte de « séminaire écrit », les positions rassemblées ici s'argumentent les unes face aux autres, en revenant sur les passages essentiels des deux poèmes : ouvertures de la Théogonie et des Travaux, combats des dieux, mythes de Pandore et de Prométhée, mythe des races humaines.

Le noyau du livre vient de la discussion organisée à Lille par le Centre de Recherche Philologique en 1989, *Hésiode. Philologie, anthropologie, philosophie*. Il s'est enrichi du débat mené depuis à l'Université de Pise et dans les séances du séminaire annuel CorHaLi (Cornell-Harvard-Lille) sur la poésie archaïque.

Textes de : Grazziano Arrighetti, Alain Ballabriga, Fabienne Blaise, Claude Calame, Jean-Claude Carrière, Lambros Couloubaritsis, Michel Crubellier, Pierre Judet de la Combe, André Laks, Alain Lénoult, Gregory Naguy, Ada Neschke, Ezio Pellizer, Pietro Pucci, Philippe Rousseau, Jean Rudhardt, Daniel Saintillan, Jean-Pierre Vernant, Heinz Wismann, Froma I. Zeitlin.

Le texte et le nom, sous la dir. de Martine Léonard et Elisabeth Nardout-Lafarge, Ed. XYZ, 1996, 343 p., (Documents), ISBN 2-89261-175-X, 168 FF.

La littérature travaille-t-elle le nom propre d'une manière qui lui est spécifique ? Paradoxalement, seul un cadre interdisciplinaire peut soutenir cette réflexion et c'est dans cette perspective que se croisent ici des approches linguistiques, sémiotiques, psychanalytiques, historiques du texte et du nom.

L'ordre selon lequel nous avons choisi de déplier la question constitue pour nous une sorte de parcours du nom. Parti de la classique interrogation sur le sens du nom et son ancrage lointain, ce parcours passe, de l'onomatopée aux sobriquets, par l'emploi du nom dans le discours, que littéraires et linguistes analysent parallèlement. Il remonte l'histoire, du Moyen Âge au XIXe siècle, et dans les traductions, explore les frontières. Il tente, via Proust, Céline ou Bataille, d'en montrer la fabrique, l'envers. Puis il s'arrête aux problèmes de genre, au double sens de pratique littéraire et d'identification sexuelle. Enfin, par le nom juif, chez Benjamin et Pérec, et les listes du Mémorial de la Déportation des Juifs en France, il débouche sur la mémoire et le sacré.

Marie, Le culte de la Vierge dans la société médiévale, Études réunies par Dominique Iogna-Prat, Éric Palazzo, Daniel Russso, préf. Georges Duby, Paris, Ed. Beauchesne, 1996, 624 p., ISBN 2-7010-1338-0, 420 FF.

Cette démarche collective s'efforce de penser dans leur richesse parfois dérangement les multiples figures de Marie dans l'Occident chrétien sur un temps

long, des IIe-IIIe siècles aux XIVe-XVe siècles, à partir d'une documentation étendue : iconographie, liturgie, textes (toute une section étant consacrée à la présentation de dossiers originaux). Au fil de l'enquête, quelques traits apparaissent avec netteté. Le livre tente d'abord de cerner la construction lente du personnage marial dans les premiers siècles, avec une accélération du processus dans la vie liturgique et dévotionnelle au cours des IXe-XIe siècles, époque d'émergence de Marie comme figure individualisée et de mise en ordre textuelle et iconographique par rapport à la tradition christologique. Trois grands moments jalonnent cette évolution : à Rome, entre les Ve et IXe siècles ; dans l'Empire carolingien et les royaumes chrétiens qui en sont issus, du IXe au XIe siècle ; au coeur de la réforme de l'Église entre le milieu du XIe siècle et le milieu du XIIe siècle.

Au terme de cette évolution – qui voit l'émergence de la Chrétienté et la mise en place des institutions ecclésiales –, et pour longtemps – jusqu'au début du XIVe siècle –, la Vierge, devenue « Notre-Dame », est la référence majeure des dévotions personnelles et des identifications communautaires. Cette figure d'expansion catholique se confond avec l'Église.

➤ **Réalités de l'image, images de la réalité**, Paris : L'Harmattan, 1996, 190 p., 24 x 16 cm, N° spécial : *Champs visuels*, n° 1996-2, ISBN 2-7384-4503-9, Br. 90 FF.

Contient notamment des articles sur : réalité et vérité de l'image cinématographique, Pasolini, Jasper Johns, le trucage, l'image de Jacques Chirac, Hiroshima et la mémoire, les publicités Benetton...

Saint Antoine entre mythe et légende, Textes réunis et présentés par Philippe Walter, Ed. Ellug, 1996, 200 p., Moyen Âge européen, ISSN 1270-9794, ISBN 2-84310-000-3, 95 FF.

Replacé dans une longue durée de l'imaginaire qui va du IVe siècle – celui d'Athanase qui écrit la première *Vie* de saint Antoine – jusqu'à la fin du XVe siècle, avec le *Mystère de saint Antoine en Viennois*, en passant par les légendes dorées médiévales, saint Antoine l'ermite, « père des moines », révèle un nouveau visage.

Le croisement des savoirs, faisant appel à l'anthropologie et au comparatisme, à l'histoire des idées et des croyances religieuses (pour expliquer le symbole du tau ou celui du cochon associé au saint), à l'histoire de l'art enfin (avec le témoignage d'Huysmans sur la représentation picturale des tentations), permet de scruter cette figure-clé de la « mythologie chrétienne ».

Ainsi, entre légende et mythe peut se définir, autour d'Antoine le mélancolique et l'initié, l'unité d'une tradition culturelle qui, par delà les siècles et peut-être même les civilisations, fait dialoguer l'Orient et l'Occident, le texte et l'image, l'Antiquité, le Moyen Âge et la Modernité.

Moyen Âge européen est une nouvelle collection dirigée par Philippe Walter.

Lorsqu'un intellectuel carolingien imagina au IXe siècle l'Europe géographique en faisant de Charlemagne le « père de l'Europe » et lorsqu'un bibliothécaire du pape inventa en 1469 le terme « Moyen Âge », ils n'avaient l'un et l'autre aucune

visée scientifique. Pourtant, ces deux termes ont servi par la suite à fixer des réalités culturelles qui sont loin de correspondre aujourd'hui à des évidences parfaites.

Aussi, le mariage des deux notions (« Moyen Âge européen ») pour définir une collection d'ouvrages suggère un domaine problématique à explorer bien plus qu'un univers circonscrit à décrire, quoique l'existence des langues et de la mythologie indo-européennes ne soit plus à démontrer aujourd'hui.

Loin de creuser des évidences imparfaites et d'en rester aux idées reçues ou à une pensée unique sur le Moyen Âge et sur l'Europe littéraire, cette collection se veut simultanément quête d'un espace médiéval « européen » et enquête sur une mémoire « médiévale » européenne. Elle scrutera les marges temporelles ou les frontières géographiques du vaste monde médiéval. Elle incitera à la découverte en proposant des traductions inédites en français de textes majeurs des littératures médiévales européennes. Elle tentera d'encourager la réflexion transdisciplinaire en publiant des travaux sur les relations interculturelles au Moyen Âge ou en développant des perspectives d'anthropologie culturelle du Moyen Âge. Elle résistera surtout à une vision franco-française du Moyen Âge en interrogeant les cultures médiévales qui résultent bien souvent de l'assimilation de cultures différentes, nées ou arrivées sur le finistère de la péninsule eurasiatique.

B. Revues

* **ANTEREM**, Rivista di ricerca letteraria, N° 53, *Ante Rem*, Verona, Ed. Cierre Grafica, dicembre 1996, anno XXI, quarta serie, 22 000 L.

TOMMASOLI Sirio, *Scrittura*
RELLA Franco, *Il tempo della poesia*
DRUDI Gabriella, *Damar*
ROSSI Antonio, *Poesie*
CACCIONI Luca, *Scritture*
TETI Ranieri, *Cori dalle attese*
SCHIAVO CAMPO Giovanni, *Recinto
monti l'alta conca*
CACCIATORE Edoardo, *Sciogliendo
l'asfalto e la gente*
CINI Mara, *Ocra e rosa*
GUGLIELMINO Giorgio, *Poesie*
CASTALDI Marosia, *Non paesaggi*

COLUCCINO Osvaldo, *Archeologia di
Anzuno*
CAMPI Davide, *Indizi*
TOMMASOLI Sirio, *Weid*
COVIELLO Michelangelo, *Miles*
BERGAMINI Giacomo, *Poesie*
MESA Giuliano, *Finisce ancora*
DE SIGNORIBUS Eugenio, *Vagante*
TRAVI Ida, *Il distacco*
SAFFARO Lucio, *Monumento a Crispo*
LAROCCHI Marica, *Al thè dell'exveggente*
ARENDS Stuart, *Drawing with 1-155 and 4
Bands*
ERMINI Flavio, *Scritture*

Pour tous renseignements : Rivista Anterem, Via Cattaneo 6, 37121 Verona, Italia.

* **LA LECTURE LITTÉRAIRE**, Revue de Recherche sur la Lecture des Textes Littéraires, N° 1, *L'interprétation*, Paris, Ed. Klincksieck, nov. 1996, ISBN 2-252-03089-5, 99 FF.

- L'interprétation

GERVAIS Bertrand, *Le sombre feu de
l'appropriation : Lecture et interprétation de
« Feu-pâle » de Vladimir Nabokov*

VÂN TON THAT Than, *Les métamorphoses du « Petit cabinet sentant l'iris »*
 GEMENNE Louis, *L'effet-lecteur dans un roman de Sepúlveda : Entre allégorie et didactique de la lecture littéraire*
 BORDERIE Régine, *Ressemblance et interprétation : À propos d'un portrait du Médecin de campagne*
 DUFOUR Philippe, *Le lecteur introuvable*
 TALPIN Jean-Marc, *Lire : de l'entre-prise à l'inter-prêt*
 DUCARD Dominique, *La levée du sens : une note de lecture de Lévi-Strauss*
 - Problèmes de lecture
 CHAROLLES Michel, *Lecture et identification des personnages dans les récits de métamorphose*

- Actualité de la lecture
 COLLINGE Linda, *Présentation de la rubrique*
 SCHUEREWEGEN Franc, *Hyper-Proust*
 - Comptes rendus
 CHARLES Michel, *Introduction à l'étude des textes ; Comment la littérature agit-elle ? (collectif)*
 DUFAYS Jean-Louis, *Stéréotype de lecture*
 EAGLETON Terry, *Critique et théorie littéraire*
 GERVAIS Bertrand, *A l'écoute de la lecture*
 MOLINIÉ Georges et VIALA Alain, *Approches de la réception*
 NIES Fritz, *Imagerie de la lecture*
 PICARD Michel, *La littérature et la mort*

La revue *La Lecture Littéraire* vient de naître (Revue du Centre de Recherches sur la lecture littéraire). Son ambition est, à partir d'un corpus littéraire, d'envisager l'acte de lecture dans la diversité de ses dimensions.

On y trouvera des analyses sur :

- le(s) public(s) de l'oeuvre (approche sociologique),
- les conditions d'un rapport au texte tributaire du niveau culturel, des habitudes sociales, de l'état de l'enseignement et de la philosophie des autorités (approche historique),
- la mise en condition du lecteur par le texte lui-même (approche linguistique),
- les représentations du sujet lisant (approche cognitive),
- les effets qu'une oeuvre peut avoir sur un public circonscrit ou un individu isolé (approche culturelle, psychologique et psychanalytique).

Elle propose les rubriques suivantes :

- Un dossier thématique sur une question de fond touchant la lecture des textes littéraires ;
- Des articles « libres » ne s'inscrivant pas dans le cadre du dossier thématique ;
- Un compte rendu des livres, articles et thèses consacrés à l'étude de la lecture ;
- Une rubrique d'information sur les colloques à venir et les parutions prochaines en France et à l'étranger ;
- Une rubrique sur « l'actualité de la lecture » (évolution des pratiques lectorales, influence des nouvelles technologies, etc.).

Les règlements sont à adresser à Vincent Jouve, Revue *La Lecture Littéraire*, Département de Français, Faculté de Lettres de l'Université de Reims, 57 rue Pierre Taittinger, 51096 Reims cedex.

III. ORIENTATIONS DE RECHERCHE

FRANCE – M. Christian Godin, Lycée Langevin-Wallon (Champigny-sur-Marne).

* **Pour voyager dans l'imaginaire de l'Inde**, une première bibliographie pour servir d'introduction.

L'imaginaire de l'Inde, à la manière des monades leibniziennes, *représente* l'ensemble dont il fait partie. Le visiteur peut y entrer par trois portes : la lecture, la visite des musées et le voyage. Chacun de ces trois modes d'accès est aussi une forme des deux autres : la lecture est un voyage, et le visiteur du musée Guimet, tout comme le voyageur en Inde, sont aussi des lecteurs.

Comment peut-on apprendre à *lire* l'imaginaire de l'Inde ? Nous nous en tiendrons à des ouvrages fondamentaux, publiés en langue française et aisément disponibles.

Avant de se lancer dans la découverte des textes intégraux, le visiteur curieux de la littérature religieuse de l'Inde lira avec profit un compendium intitulé *L'hindouisme*, réalisé sous la direction d'Anne-Marie Esnoul (Fayard et Denoël, 1972). On y trouvera, tous introduits, des fragments des épopées, des *Upanishad*, des *Purâna*, et même des grands poètes mystiques (Kabîr, Tukârâm et les Alvar). Mais arrive le moment où il faut se décider à gravir cet Himalaya : les deux grandes épopées – le *Râmâyana* et le *Mahâbhârata*. La Bible plus Homère : c'est là que l'imaginaire de l'Inde prend sa source, c'est là qu'il s'y jette. La technique narrative des récits emboîtés a permis à Vâlmîki et à Vyâsa, les légendaires auteurs de ces textes immenses d'inclure la plus grande partie de la mythologie de l'Inde. Le *Mahâbhârata*, malheureusement n'a pas été réédité en France depuis le milieu du siècle dernier, mais le lecteur pourra en prendre un premier aperçu grâce aux deux volumes publiés en collection de poche (*Le Mahâbhârata*, traduction J.-M. Péterfalvi, Flammarion, 1985 et 1986). Les extraits sont liés par des résumés-commentaires faits par Madeleine Biardeau, l'un de nos meilleurs indianistes. En attendant une hypothétique (mais non impossible) publication intégrale en *Pléiade* (le *Mahâbhârata* aurait la « grosseur » de tout Balzac), le lecteur français pourra ainsi prendre connaissance des circonstances et de l'issue de la guerre qui mit aux prises, dix-sept jours durant, les Cinq Pandavas, aidés de Krishna, avec leurs cousins Kauravas. Par bonheur, il dispose de la traduction intégrale du *Râmâyana* de Vâlmîki, faite au début du siècle par Alfred Roussel et rééditée (en trois volumes) par Jean Maisonneuve (1979). Comme dans le *Mahâbhârata*, de part et d'autre d'une histoire axiale simple (Râma, avatar de Vishnou, combat victorieusement contre le démon Râvana qui lui avait enlevé son épouse Sîtâ) buissonnent des dizaines de récits dont beaucoup ont été maintes et maintes fois taillés dans la pierre des temples. C'est dans le *Râmâyana* de Vâlmîki que l'on trouvera en particulier le sublime mythe de la descente du Gange sur Terre. Autre source-océan, le *Bhâgavata Purâna*, traduit par Eugène Burnouf au milieu du siècle dernier et réédité en 1981 par Jean Maisonneuve (quatre volumes). Il est le *Purâna* le plus important en

grandeur et en contenu de l'Inde ancienne, et retrace la geste de Krishna – dont il est en quelque sorte la Légende Dorée. C'est dans le *Bhāgavata Purāṇa* que l'on trouve le récit des Dix Avatars de Vishnou (Krishna est le huitième) en même temps qu'une peinture poétique du plus complet des dieux de l'Inde, car Krishna est le seul à avoir une *enfance* (la comparaison avec Jésus fut souvent faite) ; de plus, il représente à la fois l'amoureux universel (Krishna et les bergères, les *gopis*) et le héros (Krishna combattant victorieux des démons).

Autre texte disponible, le *Rig-Véda* (traduction A. Langlois, réédition Jean Maisonneuve, 1984). L'un des plus vieux livres de l'humanité – certains fragments remontent au deuxième millénaire avant notre ère – est un recueil d'hymnes adressés aux différents dieux du panthéon brahmanique, mais également, grâce à sa richesse poétique, grâce aussi à l'abondance du travail critique de P.-H. Foucaux, l'une des meilleures introductions à l'imaginaire indien.

Citons, pour clore, cette première série d'ouvrages mythologiques, les *Mythes et légendes extraits des Brāhamana*, traduits et annotés par Jean Varenne (Gallimard, UNESCO, 1967) et les *Hymnes à la déesse*, agrémentés d'une belle iconographie (Le Soleil Noir, 1980).

Les *Lois de Manou* (traduction A. Loiseleur-Deslongchamps, réédition Éditions d'aujourd'hui, 1976) sont un recueil juridique, la liste des droits, des devoirs et des interdits de chaque caste, mais, comme dans la Thora juive ou le Coran islamique, l'ensemble de prescriptions est constamment légitimé et illustré par le mythe. Le livre premier expose la célèbre division du cycle des temps en quatre âges dont le dernier, l'âge de Kali, le plus terrible, est le nôtre.

Il est désolant (pire : scandaleux) qu'aucune édition globale en français n'ait encore été faite des cent huit *Upanishad*. Comme certains de ces textes à la fois poétiques, mystiques, mythiques et spéculatifs, une inconnue en Europe – sont très courts, un seul volume peut les réunir aisément. À défaut des éditions indiennes et anglaises, le lecteur pourra se reporter aux *Sept Upanishad*, traduits et commentés par Jean Varenne (Éditions du Seuil, 1981), aux *Upanishad du yoga*, traduits et commentés aussi par Jean Varenne (Gallimard, UNESCO, 1971) et aux *Trois Upanishad (Isha, Kena, Mundaka)*, commentés par le grand philosophe indien contemporain Shri Aurobindo (Albin Michel, 1972).

Du mythe, passons à présent aux légendes et aux contes. La belle collection Connaissance de l'Orient (collections UNESCO d'oeuvres représentatives) de chez Gallimard – dont fait partie *Mythes et légendes extraits des Brāhamana* cité plus haut – a publié un *Choix de Jātaka* (traduction G. Terral, 1958). Ici, de nouveau, notre humeur balance entre la joie d'avoir sous les yeux des textes splendides et le regret de ne pas les voir complets. Les *Jātaka* sont les récits des vies antérieures du Bouddha, et constituent, de l'Inde à l'Indonésie, de Sri Lanka au Japon, la légende dorée du bouddhisme, telle qu'on peut l'admirer représentée sur la pierre des bas-reliefs, le support mural ou rupestre des fresques ou le tissu des tankas tibétains.

Les *Jātaka* forment une transition entre l'univers du mythe et le monde de la fable. En ce dernier domaine, le lecteur français sera comblé : pas moins de quatre recueils majeurs de fables et de contes, tous publiés par Gallimard, Connaissance de l'Orient. *Pancatantra* (traduction E. Lancereau, 1965) – son auteur supposé, Bidpay (ou Pilpay) fut considéré comme l'Ésope de l'Inde et inspira plusieurs fables à La

Fontaine. Comme elles sont aussi présentes avec tout un jeu de variantes en Grèce et en Perse, ces histoires constituent sans doute l'une des expressions les plus éclatantes du patrimoine commun de l'imaginaire indo-européen. Remarquables également – et toujours composés selon la structure génératrice du récit emboîté telle qu'on l'observera aussi dans *Les Mille et une Nuits* – sont *Les Contes du Vampire* (traduction Louis Renou, 1963), *Les Contes du Perroquet* (traduction Amina Okada, 1984) et *La Cité d'or*, extrait du *Kathâsaritsâgara* (traduction Léon Verschaeve).

Parmi les oeuvres littéraires qui ont le plus marqué l'imaginaire indien et qui, partant, nous le font le mieux saisir, mentionnons *Sacountala* (Librairie d'Amérique et d'Orient Adrien Maisonneuve, 1965), qui tant frappa Goethe, et *La naissance de Kumara* (traduction B. Tubini, Connaissance de l'Orient, Gallimard, 1958), les deux chefs-d'oeuvre du Shakespeare de l'Inde, Kalidasa, et le *Gita-Govinda* (traduction G. Courtillier, L'Asiathèque, 1977), chant d'amour de Râdhâ et de Krishna, dont les Indiens aujourd'hui encore connaissent les plus beaux passages par coeur. *Sacountala* est le poème de l'amour inévitable, figuré par l'image du nécessaire retour de l'anneau, tandis que *La naissance de Kumara* relate les épisodes qui aboutirent à la naissance du fils de Shiva et de Parvatî.

Abordons à présent une série d'ouvrages que le néophyte curieux de l'extraordinaire imagerie indienne pourra consulter avec profit. Tout l'art de l'Inde, depuis les épopées jusqu'aux temples en passant par la peinture, voire la musique, est un somptueux livre d'images. Qu'elle soit littéraire ou plastique, l'image a une place et une fonction prépondérantes : jamais dans l'Histoire, il n'eut sans doute civilisation plus iconolâtre que l'indienne. D'où l'intérêt et la nécessité, pour qui veut pénétrer dans cet univers, de visiter les musées et faire le voyage.

En attendant, toute une série d'ouvrages fourniront une première image de ces images. Citons d'abord *L'art en Inde* de chez Mazenod (1974) : si le texte de C. Sivaramamurti est quelque peu chaotique, les reproductions sont de première qualité, et les schémas en fin de volume donnent des éléments précieux pour cette grammaire et ce lexique morphologiques que l'iconographie indienne illustre depuis toujours. Chez Edita-Vilo (1982), notons un remarquable ouvrage collectif intitulé *Krishna l'amant divin*, une véritable encyclopédie de la geste krishnaïte abondamment illustrée. Le lecteur pourra ainsi constater, s'il a lu le *Bhâgavata Purâna*, comment le texte devient image ; l'image restant texte, il y a figuration mutuelle de l'un par l'autre. Aux éditions du Chêne (Hachette, 1981), citons un précieux ouvrage consacré à *La cosmologie jaïna*. Le jaïnisme est, après l'hindouisme et le bouddhisme, la troisième religion de l'Inde – et si la simplicité de sa mythologie a induit un art moins historié que celui d'inspiration brahmanique, son génie s'est déporté vers les dessins géométrico-symboliques de ses cosmogrammes qui ne sont pas sans évoquer les mandalas bouddhiques du Népal et du Tibet.

Louis Frédéric, notre meilleur encyclopédiste de l'Inde, a rédigé un guide iconographique intitulé *Les dieux du bouddhisme* (Flammarion, 1992), abondamment illustré de schémas et de photographies : un indispensable ouvrage de base qui déborde même les frontières de l'Inde puisque, comme on sait, il n'existe plus d'art bouddhique ni pratiquement plus de religion bouddhique en Inde à partir du XIII^e siècle.

Dans un cadre élargi aux dimensions de la culture globale, on consultera avec profit l'ouvrage devenu classique d'A. L. Basham, *La civilisation de l'Inde ancienne* (Arthaud, 1976), où l'on trouvera de bons chapitres synthétiques sur les arts et les pensées du subcontinent. *Mythes et dieux de l'Inde* d'Alain Daniélou (Éditions du Rocher, 1992) peuvent constituer par ailleurs une excellente introduction, très complète, ramassée, à la mythologie du polythéisme hindou et à son exubérante imagerie. *L'hindouisme vivant* de Jean Herbert (Dervy-Livres, 1983) est une autre bonne présentation de la religion hindoue, tant dans ses croyances que dans ses pratiques. Mais *L'hindouisme – Anthropologie d'une civilisation* de Madeleine Biardeau (Flammarion, 1981) reste peut-être la meilleure introduction à ce qu'on pourrait appeler l'esprit de l'Inde car l'auteur y montre comment l'homme, en Inde, chercha constamment le sens de son existence dans son éternelle confrontation à l'absolu. Dans *Les racines de l'âme indienne* (Armand Colin, 1984), Maurice Cocagnac procède à une évocation quasi bachelardienne de l'imaginaire indien à partir de ses éléments et schèmes principaux (le fleuve, la caverne, le feu, etc.).

Comme ouvrages plus spécialisés, on lira avec plaisir et intérêt, de Jeannine Auboyer et Jean-Louis Nou, *Buddha – Le chemin de l'illumination* (Seuil, 1982), la meilleure introduction pour connaître l'histoire, écoutée aux portes de la légende, du seul homme de l'Histoire devenu dieu malgré lui ; de Wendy Doniger, un remarquable *Siva – Érotique et ascétique* (Gallimard, 1993), qui analyse avec clarté la complexité de ce dieu total que fut Shiva, dont la danse et le jeu divins réalisent cette conciliation impossible en Occident entre l'ascèse et la jouissance. Dans *Shiva et Dionysos* (Fayard, 1979), Alain Daniélou établit un rapprochement éclairant entre l'hindouisme et les religions archaïques de l'Occident, et analyse les images archétypiques d'un divin que la transcendance n'aurait pas encore écarté de la nature. Enfin, pour fermer cet ensemble succinct, rappelons l'ouvrage, devenu classique, de René Daumal, *Bharata – L'origine du Théâtre – La Poésie et la Musique en Inde* (Gallimard, 1970), qui donne quelques-uns des textes anciens essentiels de l'esthétiques et de la dramaturgie indiennes classiques.

Ce rapide survol ne serait pas complet s'il n'évoquait les songes et les prestiges de l'Inde dans l'esprit de l'Occident. Il y eut en effet un rêve indien comme il y eut un rêve grec ou un rêve égyptien. Il n'y a dans l'Histoire, à notre sens, rien de plus fascinant que ces grands dialogues de l'imaginaire par-delà les siècles et les espaces. Même illusoire ou né de l'ignorance, un mythe reste précieux grâce à la fécondité qui nourrit la pensée, les lettres et les arts. De cette irrigation de l'Occident par l'Inde, il existe plus d'un signe pas toujours bien aperçu ; qu'il nous suffise d'évoquer l'étonnante recrudescence actuelle de la croyance en la métempsycose, si anti-chrétienne de pensée – mais très indienne en revanche. Si l'on est intéressé par l'impact que l'Inde eut sur la sensibilité de l'Europe, on lira avec profit, de Guy Deleury, *Les Indes florissantes*, une ample anthologie des voyageurs français entre 1750 et 1820 (Robert Laffont, Collections « Bouquins », 1991). Un numéro de la revue *Corps écrit* (n° 34, P.U.F., 1990), intitulé *Rêver l'Inde*, comprend plusieurs articles intelligents et documentés (de Louis Frédéric, Amina Okada, François Chenet, Martine Van Woerkens, etc.). Enfin, signalons *L'oubli de l'Inde* de Roger-Pol Droit (P.U.F., 1989), sous-titré « Une amnésie philosophique », dans lequel l'auteur pointe et interroge le scandale intellectuel que constitue après de belles

promesses du XIXe siècle allemand (Hegel, Schopenhauer, Nietzsche), l'occultation dont l'Inde a été victime dans la pensée philosophique occidentale à notre époque. Mais ce titre vaut aussi, croyons-nous, comme conjuration : dénoncer un oubli, n'est-ce pas déjà le supprimer ?

Tels sont, très brièvement caractérisés, les ouvrages qui pourraient rendre aux yeux d'un lecteur actuel l'imaginaire de l'Inde un peu moins lointain. L'édition française a encore un gros travail à fournir (le *Mahābhārata*, les *Upanishad*, les *Purāna* : imagine-t-on la *Bible* ou la *Divine Comédie* indisponibles à Calcutta ?), mais que l'on songe à la situation d'il y a quarante ans. À cette époque, les temples étaient des pagodes, les statues des idoles, et les dieux des bouddhas ! Découvrir l'Inde, c'est plonger dans sa profondeur et sa complexité. Ce que nous commençons à peine de faire. (Texte paru antérieurement dans Uranie N° 6 - Université Lille III).

FRANCE – M. Jean-Bruno Renard, Maître de conférence en sociologie, Département de Sociologie, Université Paul-Valéry (Montpellier III), B.P. 5043, 34032 Montpellier Cedex 1.

* **Compte rendu de l'Habilitation à Diriger des Recherches** de M. Jean-Bruno Renard, maître de conférences en sociologie à l'Université Paul-Valéry (Montpellier III) : *Pour une sociologie du merveilleux. La construction sociale de l'extraordinaire*. Présentée le 4 octobre 1996 à l'Université Paul-Valéry, Montpellier III, devant un jury composé de MM. Jean-Michel Berthelot, professeur à l'Université Toulouse II ; Raymond Boudon, membre de l'Institut, professeur à l'Université Paris IV ; Jean-Marie Brohm, professeur à l'Université Montpellier III ; Claude Rivière, professeur à l'Université Paris V ; Michel-Louis Rouquette, professeur à l'Université Montpellier III ; Patrick Tacussel, professeur à l'Université Montpellier III.

Jean-Bruno Renard présente un solide dossier, composé de quatre livres, deux numéros dirigés par lui de revues scientifiques, deux volumes d'articles (500 pages) classés thématiquement en ordre chronologique, publiés dans des revues reconnues sur le plan international (*Archives de Sciences Sociales des Religions*, *Diogenes*, *Revue Française de Sociologie*, *Communications*, *Religiologiques*, *Revue Suisse de Sociologie*, *Sociétés...*) ou sous forme de contributions à des volumes collectifs, enfin un document original : *Pour une sociologie du merveilleux. La construction sociale de l'extraordinaire* (262 pages, index des noms cités, index thématique, une bibliographie de plus de 250 titres à la fois exhaustive et pertinente).

L'étude de la bande dessinée (*Clefs pour la Bande Dessinée*, Paris, Seghers, 1978) et plus particulièrement des thèmes religieux et merveilleux dans les bandes dessinées francophones (*Bandes dessinées et croyances du siècle*, Paris, PUF, 1986) a conduit J.-B. Renard à s'interroger sur la part de croyance que comportent les motifs fantastiques. D'où la recherche qu'il a ensuite menée sur les croyances aux extraterrestres et la très riche mythologie qu'elles constituent (*Les Extraterrestres. Une nouvelle croyance religieuse*, Paris, Cerf, 1988). De manière générale, l'auteur estime que la création légendaire n'a pas cessé avec la disparition, dans nos sociétés,

du monde rural et traditionnel, et qu'elle se prolonge sous d'autres formes, mais avec des continuités étonnantes, dans la culture urbaine et technologique. C'est le domaine des légendes contemporaines, exploré en collaboration avec Véronique Campion-Vincent dans la revue *Communications*, n° 52 (« Rumeurs et légendes contemporaines »), 1990, et dans l'ouvrage *Légendes urbaines. Rumeurs d'aujourd'hui* (Paris, Payot, 1992). Enfin le mémoire d'habilitation, mettant en perspective les différentes recherches de l'auteur avec les travaux portant sur ces domaines d'étude, propose le cadre conceptuel et méthodologique d'une approche sociologique du merveilleux. Constatant que la tradition matérialiste et scientiste voit dans le merveilleux des faits inexistantes, irrationnels et absurdes, et que cette position interdit toute compréhension des croyances au merveilleux, J.-B. Renard a été amené à inverser ces trois caractéristiques et à considérer, au contraire, que le merveilleux faisait référence à des réalités sensibles, bien que hors de l'ordinaire, que ces faits étaient l'objet d'un examen critique quant à leur nature et quant à leur origine – examen critique où s'exerce la rationalité humaine – et enfin que ces faits, loin d'être dénués de sens, étaient au contraire riches de significations. D'où la définition du merveilleux comme réalité *extraordinaire, controversée et symbolique*.

La cohérence de la trajectoire intellectuelle de J.-B. Renard démontre une curiosité scientifique bien ordonnée, sans cesse contrôlée avec une scrupuleuse attention sur le plan de la méthode et de la réflexion épistémologique. À titre d'exemple, l'ouvrage *Les Extraterrestres* résume comment diverses approches méthodologiques (historique, quantitative, herméneutique, anthropologique) concourent à l'ajustement de points de vue développés par la sociologie des religions, la mythanalyse, l'anthropologie de l'imaginaire. Également, *Bandes dessinées et croyances du siècle* associe une analyse statistique d'un lectorat et la visée herméneutique décodant les symboles, les archétypes et les stéréotypes pour proposer une classification des genres du fantastique. Dans le même ordre de préoccupation, le chapitre II du document original (*Pour une sociologie du merveilleux*, 1996) livre à partir de trois auteurs (S. Freud, D. Sperber et R. Boudon) une analyse des aspects structuraux des controverses qui entourent les modèles d'intelligibilité du merveilleux. À chaque étape de son enquête, J.-B. Renard fournit la preuve d'une très grande maîtrise des outils empiriques et interprétatifs servie par une sérieuse documentation.

Les travaux de J.-B. Renard s'inscrivent dans un secteur classique de la sociologie, car le merveilleux et l'extraordinaire alimentent les comportements religieux, politiques, et sont en outre discernables dans un large faisceau d'activités humaines souvent rationnelles (techniques, économiques, éducatives...). L'idéologie, dans sa double nature (théorie apparemment argumentée, prétendant être en possession des lois de l'Histoire scientifiquement découvertes / promesse d'un salut terrestre, donc croyance sotériologique), relève ainsi de cette problématique. On regrettera que la fonction et les images de l'extraordinaire en théorie politique ou dans l'action collective ne soient pas abordées dans ces études. À travers des exemples historiques (A. Blanqui), l'analyse du pouvoir charismatique (Max Weber, R. Caillaud, F. Stern, I. Kershaw, B. Souvarine, R. Girardet...), des systèmes de domination totalitaire (F. Neumann), il eût été intéressant de faire ressortir comment une conception magique de l'Histoire pouvait intégrer les objectifs rationnels de la

puissance d'État. Également, les remarques de Max Weber sur les relations entre le droit et la magie ou la Révélation (*Sociologie du Droit*, Paris, trad. franç., PUF, 1986) auraient offert un cadre plus général au débat.

Sur le plan épistémologique, J.-B. Renard obéit à une démarche compréhensive. Il écarte les interprétations socio-psychiatriques, notamment celle de la fausse conscience, qui alignent la crédulité sur le régime des représentations aliénées de la réalité. Ce faisant, il sous-estime peut-être le poids des facteurs matériels à l'intérieur des contraintes culturelles qui encadrent la subjectivité et lui fait subir des altérations dans la perception du monde. D'un autre côté, il évite aussi les conclusions réductionnistes des conceptions psychologisantes. C'est l'exploration du vécu individuel et collectif du merveilleux et de l'extraordinaire qui mériterait sans doute d'être mis ici en relief. J.-B. Renard signale l'intérêt du concept de « conscience dissimulée » (*Pour une sociologie du merveilleux*, p. 185) dont j'ai moi-même montré la valeur heuristique, à la suite d'Ernst Bloch, en 1984. Il hésite à tirer les implications de cette perspective sur la base de l'apport de la phénoménologie en sciences humaines. Or, avec la connaissance désormais accessible des écrits de A. Schütz (le postulat de l'interprétation subjective, les réalités multiples, cf. *Le Chercheur et le Quotidien*, trad. franç., Paris, Méridiens-Klincksieck, 1987), cette direction ouvre des pistes fécondes dans le domaine souvent insolite de la croyance et de ses diverses accentuations. Jadis, Georges Sorel avait rédigé quelques pages instructives à ce propos dans l'introduction de ses *Réflexions sur la violence* (Paris, éd. M. Rivière, 1946), notamment en liaison avec l'examen des mythes révolutionnaires, fournissant à cette occasion les linéaments de leur déconstruction théorique. L'importance de la phénoménologie est peu discutable dès lors qu'il s'agit de comprendre l'expérience d'un état socialement vécu, expérience dont la transmission est déjà un premier palier auto-réflexif. Par ailleurs, elle permet d'introduire le merveilleux dans la dimension ontologique de l'imaginaire, c'est-à-dire de cerner son essence, l'origine de sa permanence et l'invariance de sa fonction malgré ses actualisations historiques et factuelles.

Si la rumeur joue assez souvent un rôle apologétique « mineur », bien mis en évidence dans son ouvrage *Légendes urbaines*, – d'où son traitement doxanalytique – celui du conte dans l'apprentissage et la diffusion des valeurs morales, des interdits, des gratifications symboliques chez l'enfant, nous semble essentiel. En effet, il confirme que le merveilleux est l'espace public de l'enfant, le terrain sur lequel il va exprimer sa « nature », sa situation, face à une nature « autre » qui manque encore pour lui de définition. Par le truchement de ses intimes rêveries, il oriente *significativement* sa conduite (cf. les travaux de Jean Chateau sur les raisons de la stabilité de la structure illusoire, les facteurs positifs de la croyance et l'activité fonctionnelle : *Le Réel et l'imaginaire dans le jeu de l'enfant*, Paris, Vrin, 1975). Walter Benjamin (cf. la théorie de l'éveil : « Enfance berlinoise », *Sens unique*, trad. franç., Paris, Denoël, 1978) et Michel Leiris (« Le sacré dans la vie quotidienne » in D. Hollier, *Le Collège de Sociologie*, Paris, Gallimard, 1979) ont insisté sur la dimension socialisatrice du merveilleux, notamment dans les premières évaluations relationnelles objectivantes, vis-à-vis des personnes, des animaux, des plantes, des objets... C'est cette puissance axiologique du merveilleux et de certains récits extraordinaires qui rend moins énigmatiques l'enracinement ontogénétique des

facultés transfigurantes de la conscience et les productions auxquelles elles donnent ensuite forme. L'engouement adulte pour l'extraordinaire ou le merveilleux renvoie certainement à un résidu archétypique de l'intériorité enfantine, subsistant à chaque âge de l'existence ultérieure. C'est la figure du *Puer aeternus* que Jung et Kerenyi, Bachelard, puis G. Durand ont repérée dans de nombreuses mythologies.

Le détour phénoménologique invite ainsi à formuler des hypothèses de travail dans ce domaine, en observant les régions d'appropriation symbolique du réel et en identifiant à cette occasion des excroissances admissibles ou sociopathologiques (par exemple, le recours à l'extraordinaire ou au monstrueux dans le discours raciste ou antisémite) et offre la possibilité de cerner les mécanismes de passage et de réduction de l'archétype au stéréotype. Sur ce dernier point, l'œuvre de Gilbert Durand, (cf. *Les Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod, 12e éd., 1992), principalement son analyse de la fonction fantastique (p. 445 à 480), permet d'établir ce pont phénoménologique vers la porte herméneutique, pour utiliser une image simmelienne. J.-B. Renard n'a peut-être pas tiré suffisamment bénéfice de ces acquis. *In fine*, les rapports entre les variations (ou les colorations) symboliques et la portée logico-axiologique du merveilleux et de l'extraordinaire sont étroitement liés dans un style rhétorique – un art de (se) persuader (cf. R. Boudon) – qui dévoile la structure interne du récit ou du témoignage et son amplification sociale, en termes de rationalité en valeurs. Sur ce plan, l'effet pédagogique du merveilleux correspond à l'apparition d'un registre normatif-rationnel à travers les usages de l'exemplification mythique, le statut de l'allégorie et des légendes mythologiques dans les dialogues socratiques et la pragmatique du savoir narratif platonicien éclairent une conception désormais laïcisée de la vérité élevée à une exigence rationnelle par le biais d'une analyse réflexive des normes logiques. Il est dommage que cette région n'ait pas été abordée d'autant qu'elle participe, dans le cadre des procédures de légitimation, à l'institution imaginaire de la société, dont la construction sociale de l'extraordinaire est un secteur particulier. Gardons-nous cependant de transformer ce regret en critique : une théorie générale du merveilleux n'étant pas l'intention de J.-B. Renard. Ces réflexions ne sont toutefois pas extérieures à ses recherches, elles en indiquent la qualité prospective.

L'un des apports des travaux de J.-B. Renard est de démontrer que le merveilleux est une construction sociale de l'extraordinaire en essayant de repérer socialement la stabilité et la transgression d'un certain ordre de limites dans la sphère du crédible et du raisonnable. Selon lui, la solidité des frontières mentales et culturelles dans le théâtre des croyances et des perceptions provient de la conformité ou de la rupture des systèmes normatifs sur lesquels les individus fondent un consensus vis-à-vis de la réalité courante. Pour autant, cette dernière ne saurait être complètement menacée, voire abolie, elle demeure le socle d'airain, matériel, de l'imagination créatrice (cf. « Les Reptiles » d'Escher, 1943. *Pour une sociologie du merveilleux*, Prologue, p. 3 à 7). Or, nous l'avons dit précédemment, cette métamorphose du concret repose toujours sur une logique (interne) dont l'extériorisation peut devenir instrumentale (manipulation idéologico-politique, historique, religieuse...) ou pédagogique (axiologique). Que le merveilleux fasse crédit au réel, parfois au rationnel, à l'intérieur des séquences dialectiques qui le constituent comme trame narrative ou effet perceptif n'est pas d'un mince intérêt

pour la sociologie de la connaissance. En effet, c'est la question de la légitimité et de la perversion des rapports de la rationalité et de l'extraordinaire dans les visions du monde qui se trouve ici clairement posée.

À ce titre, le thème du désenchantement du monde par la science et la technique aurait dû bénéficier d'une analyse privilégiée. S'agissant d'une thèse classique développée par Max Weber pour désigner l'épuisement du règne de l'invisible et « l'élimination de la magie *en tant que technique du Salut* » (*L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, trad. franç., Paris, Plon, 1964, p. 144, souligné par moi, T.P.), on peut se demander si la persistance et les dérivations contemporaines du merveilleux ne constituent point les alvéoles d'une espèce d'(auto-)critique de la modernité, entendue comme la cohérence en progrès des constantes de la rationalisation de l'agir social. Dans cette hypothèse, ces dérivations possèderaient une valeur symptomale éclairant la fragilité de modèles habituels d'identification collective à un ordre civilisationnel soumis à des turbulences historiques. R. Caillois suggère cette éventualité dans la « Sociologie du bourreau » (1939, *Instincts et Société*, Paris, Denoël/Gonthier, 1964) et dans « L'esprit des sectes » (*idem*). Ce fut une intuition similaire qui guida Walter Benjamin dans ses portraits de Cagliostro ou de Caspar Hauser. Il note que « les gens étaient si fermement convaincus (*i.e.* au siècle des Lumières) que les choses du surnaturel étaient fausses, qu'ils ne se sont jamais donné la peine d'y réfléchir sérieusement et ne pouvaient qu'être victime d'un Cagliostro, qui leur faisait miroiter le surnaturel avec la dextérité d'un prestidigitateur » (*Lumières pour enfants*, trad. franç. Ch. Bourgois, Paris, 1988, p. 187). Plus récemment, Philippe Boutry et Jacques Nassif s'interrogent dans la même direction dans leur livre : *Martin l'Archange*, Paris, Gallimard, 1985, ou encore Robert Darnton dans son essai : *Le Grand Massacre des chats. Attitudes et croyances dans l'ancienne France*, Paris, R. Laffont, 1985. Dans cette perspective, l'étude des nouveaux mouvements religieux (les soucoupistes, par exemple), des phénomènes de renouveau messianiques sectaires, ou de la fascination pour le paranormal ou le parascientifique révélerait une modalité singulière, une tonalité spécifique du refus du monde moderne. On peut renvoyer ici à Ernst Bloch et ses pages stimulantes sur le prodigieux, « la latence du salut contenue dans la terre difficile », dans le troisième volume du *Principe-Espérance* (trad. franç., Paris, Gallimard, 1991, p. 472 à 482).

Le thème du *Blendwerk*, développé par T. W. Adorno pour souligner le caractère fantasmagorique du travail de l'illusion et l'incarnation magique de modèles sociaux en images de la nature « habitée », est voisin des analyses de J.-B. Renard sur la « naturalisation du merveilleux » (p. 90). J.-B. Renard mentionne la thèse weberienne du désenchantement sans tirer cependant toutes les implications que laisse entendre sa démarche. Il décrit avec talent la « canonisation » du quotidien dont l'incroyable, le miraculeux, l'inexpliqué sont les attributs, mais il bute sur le problème de la sécularisation du merveilleux qui justement permettrait de confronter la conception de Weber à ses conséquences paradoxales (idéologisation magique de la science et de la technique, sacralisation des experts, infraction permanente du non-scientifique dans les savoirs et leur divulgation médiatique, etc.). De même, la « routinisation de l'extraordinaire », à l'instar de celle du pouvoir charismatique, relève de ce processus dans lequel le merveilleux semble tirer sa force autonome au

sein de la modernité, en cela qu'il opère avec des moyens nouveaux et sur un registre différent de ceux qui étaient les siens dans les sociétés traditionnelles.

Le rapport entre la sécularisation du merveilleux et la routinisation de l'extraordinaire paraît peu dissociable de la concurrence, aiguisée au fil des siècles, entre la vérité révélée de la foi religieuse, intangible et éternelle, et les vérités relatives, susceptibles d'être corrigées, amendées, remises en cause par les progrès de la spécialisation scientifique. On comprend mieux la prudence de l'Église catholique qui a, depuis longtemps, renoncé à cautionner (ou à condamner) les découvertes de la science afin de ne plus risquer son autorité intemporelle dans les secteurs de la pensée dominés par « les vertus de l'incertitude » (J.-M. Berthelot). Paul Valadier a très remarquablement peint cette situation dans *L'Église en procès. Catholicisme et société moderne* (Paris, Calmann-Lévy, 1987). Or, le désenchantement weberien renvoie à ce contexte (sécularisation/routinisation) parce que les vérités relatives réclament également une adhésion, mais celle-ci est moins enthousiaste, et quelquefois morose, car elle n'assure aucune certitude sur le destin mondain, et moins encore concernant l'après-vie. Dans certains cas, la position de l'extraordinaire ou du merveilleux finit par devenir invincible dans cette nouvelle donne, puisqu'il se défend comme croyance quand on l'attaque sous l'angle de la science et qu'il en appelle à l'autorité de la science si on le caractérise comme un acte naïf de crédulité. Le statut du vérifiable et de l'incroyable, de l'invérifiable et du crédible, ne sort pas indemne de ces joutes ; de même, la définition et la nature de l'acte de croire s'en trouvent profondément modifiés. L'extraordinaire finit par construire un système de rationalisation comme l'a montré André Petitat dans deux articles stimulants : « Un système de preuve empiro-métaphysique : Jean Bodin et la sorcellerie démoniaque » (*Revue Européenne des Sciences Sociales*, Genève, Droz, Tome XXX, 1992, n° 93, p. 39 à 78) et « L'Écartèlement : Jean Bodin, les sorcières et la rationalisation du surnaturel » (*idem*, p. 79 à 101).

En définitive, le mot merveilleux ne s'applique pas, comme le mot « mystère » dans la tradition biblique, à ce qui se dérobe, mais à ce qui se communique, s'échange. À cet égard, expliquer le merveilleux par la société reste évidemment plus acceptable que l'inverse. Pourtant, la reconnaissance d'un grand nombre d'archétypes et d'invariants, organisant et modulant les formes historiques ou circonstancielles de l'extraordinaire, pose la question d'un principe actif metasocial à l'œuvre dans toutes les communautés humaines (inquiétude, peurs collectives, espérances d'un devenir perpétuel, futur attendu ou redouté...). É. Durkheim avait formulé l'idée d'une « hyperspiritualité », propriété distinctive de la vie sociale, répondant à des « états psychiques sans conscience » ou ignorés des sujets (*Sociologie et Philosophie*, Paris, F. Alcan, 1924, p. 27 et 48). La catégorie du merveilleux loge dans la subjectivité, qui ne se contente pas d'échapper à travers elle au quotidien ou d'éprouver des alternatives, mais engage à partir de son "horizon d'attente" une investigation des limites de son exercice. C'est la différence entre l'irrationnel et le non-rationnel qui devient judicieuse, c'est-à-dire l'inachèvement pragmatique de la rationalité et l'affirmation ou la mise en alerte des sphères psychiques, ni réductibles, ni subordonnées à la raison, mais relevant de facteurs explicatifs gouvernés par elle.

Je signalerai enfin quelques oublis bibliographiques qui relèvent du sujet et des travaux de J.-B. Renard. Ainsi, le tome 1 de *Critique de la vie quotidienne* de Henri Lefebvre qui aborde la théorie du merveilleux p. 117 et suivantes, et la « loi de transformation de l'irrationnel », p. 130 à 142 (Paris, L'Arche, 1958) ; *La Destruction de la raison* de Georg Lukács dans lequel l'auteur recense les thèmes majeurs de l'irrationalisme, notamment à partir de la dépréciation de l'entendement (Paris, L'Arche, 1954), ainsi que diverses esquisses de Theodor W. Adorno : « Sur la théorie des revenants » (*Dialectique de la raison*, p. 225 à 227, trad. franç., Paris, Gallimard, 1974) et « Thèses contre l'occultisme » (*Minima Moralia*, trad. franç., p. 222 à 227, Paris, Payot, 1980). Mentionnons également les ouvrages suivants : William Barret, *Irrational Man*, New York, 1958 ; Hans Titze, *Traktat über Rational und Irrational*, Meisenheim, Verlag A. Haim (1975) ; Mario Varvoglis, *La Rationalité et l'Irrationnel*, Paris, Interédition (1992) ; Françoise Bonnardel, *L'Irrationnel*, Paris, PUF (1996)... ou encore l'étonnant *Essai sur les fantômes* d'Arthur Schopenhauer, publié en 1850, sept ans avant Allan Kardec (1857), et traduit en français en 1911 (rééd. Paris, Criterion, 1992). Ces lacunes, qui n'enlèvent rien à la force et à la valeur du dossier de Jean-Bruno Renard, manifestent plutôt un désir d'approfondir avec lui des réflexions et des domaines qui nous sont communs depuis de nombreuses années.

En conclusion, le dossier présenté par J.-B. Renard, par ses qualités intrinsèques et les interrogations qu'il soulève, le classe parmi les plus honorables dans l'échelle de l'excellence scientifique. Ce qu'il nous apprend, non seulement enrichit la connaissance sociologique, mais force à penser. (Compte rendu de Patrick Tacussel.)

FRANCE – M. Jean-Paul Engélibert.

*** Résumé de thèse présentée pour le doctorat de littérature comparée**, soutenue le 24 septembre 1996 devant un jury composé de Pierre Brunel (Président), Y. Chevrel (rapporteur), G. Ponnau, J.-M. Macault (Directeur de Recherches), B. Terramorsi (Prof. A l'Univ. de la Réunion).

Mythe littéraire et modernité. Les réécritures de Robinson Crusoé dans les littératures de langues française et anglaise, 1954-1986.

Ce travail envisage le *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe comme le texte fondateur du mythe littéraire de Robinson. Car Robinson constitue à l'évidence un mythe, de par le nombre de rééditions, traductions, imitations et réécritures du roman de Defoe, et un mythe à proprement parler littéraire puisqu'issu d'un roman et perpétué dans le roman. De 1954 à 1986 (période considérée dans cette thèse), et dans les domaines linguistiques français et anglais seulement, on compte pas moins de neuf robinsonnades, parmi lesquelles celles de Michel Tournier, *Vendredi ou les limbes du Pacifique*, de William Golding, *Lord of the Flies* et *Pincher Martin* et de J.M. Coetzee, *Foe*. Cette profusion de réécritures indique d'elle-même que l'enjeu de ce travail, *in fine*, est de comprendre comment et pourquoi le mythe littéraire de Robinson irrigue l'imaginaire post-moderne. Réflexion qui s'organise en trois temps.

Une première partie s'attache à définir, selon une perspective historique, les éléments littéraires et socio-économiques qui ont permis à la robinsonnade d'apparaître au début du XVIII^e siècle. Elle étudie l'imaginaire de la solitude insulaire en littérature depuis la légende de Philoctète jusqu'au *Voyage* de François Leguat (1707), en passant par les *Histoires tragico-maritimes* portugaises (XV^e siècle). Elle voit en *Robinson Crusoé* le texte qui cristallise des thématiques qui lui préexistaient en les mettant au service d'un mythe moderne : le mythe d'un individu capable d'allier exigences religieuses et nécessités socio-économiques dans la reconstruction sociale fictive de l'île déserte.

La deuxième partie montre comment la robinsonnade post-moderne déconstruit ou subvertit un mythe dont elle conserve pourtant systématiquement les éléments clés. Chaque texte repose toujours les deux questions contenues par toute robinsonnade : Quel est mon lien à autrui ? Quel est mon lien à Dieu ? Mais dans une seconde moitié de siècle marquée par le manque de cohésion sociale et par le silence ou la mort de Dieu, ces questions soit ne trouvent plus de réponse soit débouchent sur un isolement accru du héros dans un monde frappé d'un irrémédiable déperdition du sens. Des analyses textuelles mettent en évidence les possibles narratifs du mythe que cette thématique a permis de réaliser : robinsonnades « utopiques » visant un ailleurs insulaire bon et mythique (*eu-topos* et *ou-topos*), robinsonnades entropiques figurant un ailleurs destiné à se résorber dans le même, robinsonnades « métaphoriques » transportant la civilisation sur l'île déserte et l'y reproduisant à échelle réduite, robinsonnades de « l'écart insulaire » où cette reproduction se fait au prix d'une différence que toute la fiction s'attache à cerner.

La troisième partie étudie comment, au croisement des deux axes – le social et le métaphysique – qui viennent d'être interrogés, se pose la question du sujet ou plutôt sa mise en question, voire, dans certains romans, sa mise à la question. Comment la réconciliation du héros avec lui-même, acmé de *Robinson Crusoé*, est-elle réexaminée dans *Lord of the Flies* et les robinsonnades ultérieures ? La lecture du corpus fait apparaître la présence obsédante des images de la mort et du deuil dans des oeuvres qui ne cessent de présenter des variations sur la figure du « je ». Disparition, dissolution ou scission du sujet ou accès à une identité nouvelle sont au principe de la réécriture d'un mythe dont la déconstruction exprime non l'épuisement mais la vitalité et la pertinence pour l'analyse de l'imaginaire contemporain.

IV. MOUVANCES

ALLIANCE MONDIALE DES RELIGIONS (A.M.R.) – PARIS

- Trente et unième colloque 18-19 janvier 1997 : *Les Fausses Routes de la Spiritualité*

DONNARS Jacques, *Introduction*
GOUZES André, *Lorsque la déculturation religieuse conduit à un aventurisme illusoire*
ROCHAT François, *Spiritualités : chemin de liberté personnelle*
KAIZEN, *La Voie de la non-peur*
CECCOMORI Sylvia, *Yoga et faux yogas*
BENCHEIKH Ghaleb, *Existe-t-il une voie spirituelle juste ? Critères de validité*
SAINT DENYS Germain de, *Les fils de l'Esprit, les fils de la lettre*
TAVERNIER J., *Secte et religion*
DONNARS Jacques, *Vraies et fausses routes de la spiritualité*

PAGES Robert, *Risque d'erreur ou de malfeasance et taille des groupements dans la vie de l'esprit : le cas des religions*
ABECASSIS Armand, *En quoi l'intégriste a raison. Intégrisme et vocation prophétique*
LARCHER Hubert, *Tout est un, tout est divers*
ALLIOT Michel, *Spiritualités africaines : un regard anthropologique*
VIGNE Jacques, *Tous les chemins ne mènent pas à Rome. Quelques réflexions sur les fausses voies de la spiritualité*
DONNARS Jacques, *Conclusion*

Les actes des Colloques sur les *Songes et les Rêves* (1969), les *Apocalypses et la Fin des Temps* (1970), la *Signification des Rites* (1971), les *Lieux Sacrés* (1972), le *Serpent et ses Symboles* (1974) sont parus aux Éditions DésIris.

Pour tous renseignements : S.J.D. – 223 rue Lecourbe – 75015 Paris – tél. 01.45.63.55.20.ou 01.47.88.27.23. La correspondance est à adresser à Madeleine Berthaud – 2 avenue Marceau – 92400 Courbevoie.

CENTRE DE RECHERCHE « CULTURES ANGLO-SAXONNES » – UNIVERSITÉ DE TOULOUSE-LE MIRAIL.

- Colloque international 7-8 février 1997 : *Millénarisme et utopie dans les pays anglo-saxons / The millennium and utopia in anglo-saxon countries.*

L'étude du millénarisme connaît ces derniers temps un regain d'intérêt d'une part grâce aux travaux d'éminents chercheurs, tels que Jean Delumeau en France, d'autre part du fait de la résurgence du phénomène lui-même à l'approche du troisième millénaire.

Ce colloque est le second en trois ans que le Centre de recherches « Cultures Anglo-Saxonnes » consacre à l'histoire des idées (en 1994 l'objet de l'étude était « Le contrat dans les pays anglo-saxons : théories et pratiques »). Il réunira des historiens, des philosophes ainsi que des anglicistes, américanistes ou spécialistes du Commonwealth qui se proposent ensemble de dégager les caractères spécifiques du millénarisme dans les pays anglo-saxons, à travers l'histoire et dans la période contemporaine, de même que ses rapports avec la pensée « utopique » dans ses diverses dimensions.

Le troisième millénaire verra-t-il le triomphe de celle-ci ou sa complète déroute ?

- 7 février 1997 : De la Renaissance au siècle des Lumières

VENUAT Monique, *Résonances millénaristes d'une polémique religieuse dans l'Angleterre du XVI^e siècle*

BOROT Luc, *Jacques VI d'Écosse et l'Angleterre face à l'Apocalypse, ou pourquoi le Millénium n'est pas pour demain*

ROGERS John, *John Locke's State of Nature as Utopian Ideal*

TUTTLE Elizabeth, *Millennium and Politics in the English Revolution*

BRETEAU Jean-Louis, *The Polymaths and the Millennium : a battle of computers*

DAVIS Colin, *The Millennium as the anti-Utopia of 17th century political thought*

POYET Albert, *Dénonciation des millénaristes et séduction du millénarisme dans l'oeuvre de Dryden*

BALDI Luisa Maria, *Nature and Man restored. Mysticism and Millenarianism in Andrew Michael Ramsay*

BULCKAEN Denise, *Apocalypse now : Blake et le millénarisme*

- 8 février 1997 : XIX^e et XX^e s.

LANCIEN Didier, *Du millénarisme dans le mouvement ouvrier anglais ; XIX^e et XX^e siècles*

LAWTON Leslie, *Lineaments of Ungratified Desire : William Morris's « News from Nowhere » as Millennial Dream*

RIGAL-CELLARS Bernadette, *Le millénarisme de Handsome Lake*

BOLNER Jim, *The Millenium in the American Mind*

ELKIN Michelle, *« The Great Work Begins » : Millenarian Visions in Tony Kushner's « Angels in America »*

BESSES Pierre, *Karl Mannheim, critique de Thomas More : ambiguïtés du champ conceptuel du millénarisme anglais*

BOAL David, *The Free-Born Englishman and the End of Empire – T.E. Lawrence as Prophet for the Twenty-First Century*

MUNNICK Yvonne, *« The Four-Gated City » : Utopie et fin du monde chez Doris Lessing*

MOREAU Gilbert, 1945 : *L'accomplissement travailliste vers la Jérusalem terrestre ?*

RAHAL Sheryl, *The Ghost Dance as a millenarian Phenomenon*

HIND Nathalie, *Sud et millénarisme*

PERREZ Raymond, *Futurs imparfaits : visions du troisième millénaire dans le cinéma de science-fiction contemporain*

Pour tous renseignements : Secrétariat du Colloque, M. Pierre Fraixanet, Centre de Promotion de la Recherche Scientifique, Université de Toulouse-Le Mirail, Maison de la Recherche, 5 allées Antonio Machado, 31058 Toulouse Cedex 01, tél. 05.61.50.47.87., fax. 05.61.50.37.14., Email : fraixane@cict.fr

CENTRE THOMAS MORE – COUVENT DE LA TOURETTE.

* Journées, débats et colloques 1996 / 1997

- 30 novembre 1996 : *Parole, symbole... : avec Geneviève Calame-Griaule. Un entretien à voix multiples.*

L'ethnologie se préoccupait surtout du « faire » et du « croire » : pratiques sociales, croyances et manifestations religieuses, rites... L'originalité de Geneviève Calame-Griaule est d'avoir parmi les premiers donné toute sa place au « dire », comme en témoigne son ouvrage *Ethnologie et langage*, devenu un classique. Après cette étude du statut de la parole chez les Dogons, elle s'est consacrée à l'analyse du discours culturellement codifié qu'est le conte. Elle donnait ainsi une dimension nouvelle à l'ethnolinguistique en y intégrant la littérature orale ; ses travaux et son

enseignement ont contribué de façon décisive à orienter de jeunes chercheurs vers cette discipline et vers le recueil des traditions orales.

L'entretien avec cette personnalité marquante de l'ethnologie française offrira une voix d'accès au domaine de l'anthropologie et aussi à la connaissance de l'Afrique et au dialogue entre les cultures.

- 22 mars et 23 mars 1997 : **Arts du corps : du rituel à la pratique**. Avec Claude Frontisi, Jean Clair, Miguel Egana, Catherine Perret, Ernest Pignon-Ernest, Jean-Claude Schmitt.

« Source de représentations symboliques aussi bien qu'instrument de conquête du « réel », incarnation de la perfection divine et cible de la caricature, parangon de la représentation, voire lieu même de la production de l'oeuvre... : le corps humain fournit à l'art, depuis ses origines, un objet d'élection.

Tout en réservant sa part première à l'expression directe du praticien, on se propose ici d'aborder quelques aspects de cette omniprésence du corps dans les cultures artistiques, et spécialement au XXe siècle, selon les perspectives de l'anthropologie, de l'histoire ou de l'iconologie » (C.F.).

- 26 avril et 27 avril 1997 : **Stigmates, théopathies : « blessures exquises ». Miracle, pathologies ou impostures ?** Avec Dominique Autié, Joachim Boufflet, Claude-Louis Combet, Dominique de Courcelles, Michel Gillet et Daniel Russo.

Stigmates : de ces « blessures exquises » à la « stigmatisation », comment passe-t-on du mysticisme à la caricature ou à la simplification ? Au delà des significations miraculeuses ou pathologiques de ces phénomènes, des sociétés s'y contemplent en en faisant parfois l'emblème de leur religiosité. Enracinés dans l'intime indicible ou inavouable, considérés avec méfiance par l'autorité ecclésiastique parce que servant de levier à des contre-pouvoirs « enthousiastes », ces phénomènes deviennent marginaux dans une religion qui prétend paradoxalement faire achever dans la chair de ses fidèles les souffrances du Christ. La réflexion peut se poursuivre autour du sens religieux de la souffrance, des rapports entre la passion et la liberté ou entre le corps et l'âme.

- 31 mai 1996 et 1er juin 1997 : **Figures du mythe grec : autour de Jean-Pierre Vernant**. Discuteront autour de Jean-Pierre Vernant, Claude Frontisi, Françoise Frontisi, Stella Georgoudi, Françoise Heritier, François Lissarague, John Scheid, Alain Schnapp, Jesper Svenbro, Froma Zeitlin.

La récente publication de l'ouvrage dirigé par Stella Georgoudi et Jean-Pierre Vernant : *Mythes grecs au figuré* (Gallimard, 1996) fournit l'occasion de reprendre, à partir des travaux de Jean-Pierre Vernant, la question du mythe et de ses multiples actualisations, aussi bien sur le plan figuratif que verbal et rituel. Les discussions s'organiseront autour de trois thèmes principaux : statuts du mythe ; le mythe en image ; les Grecs et les autres.

Pour tous renseignements : Centre Thomas More – Couvent de la Tourette – B.P. 105 – 69210 L'Arbresle – tél. 04.74.01.59.19. – fax 04.74.01.47.27.

* **Publications :**

- *Quaderni del C.R.I.E.R.*, N° 1, anno 1996. Rivista annuale diretta da Annarosa Poli.

MAESTRONI Pia, *Motivi romantici in uno scrittore settecentesco poco noto : Loaisel de Tréogat*

ZANELLI QUARANTINI Franca, *Verso le bianche foreste di Chateaubriand*

CRISAFULLI JONES Lilla Maria, *Tradition, history and dramatic strategies in Shelley's The Cenci*

VASARRI Fabio, *Rose et Blanche e l'androgino sandiano*

STREIFF MORETTI, Monique, *Politique et imaginaire du féminin dans Geneviève de Lamartine*

VANHESE Gisèle, *Portrait d'un dieu obscur. Eminescu, Lamartine; Vigny*

WOJCIECHOWSKA BIANCO Barbara, *La réception de Pellico, Manzoni et Leopardi en Pologne*

- *Stendhal, la Bourgogne, les musées, le patrimoine*. Bibliothèque Stendhal, textes recueillis par Francis Claudon. Un volume in-8° de 264 p., avec illustrations. À paraître dernier semestre 1997.

Ce volume est le premier d'une nouvelle collection stendhalienne. Sous les auspices du C.I.R.V.I., celle-ci vise à continuer ce que, naguère, le « Stendhal Club », le Divan, le Grand Chêne, la maison Droz avaient successivement entrepris pour promouvoir l'oeuvre de Stendhal et accueillir les travaux des chercheurs qui s'y intéressent. Toutefois, on notera qu'il ne s'agit pas d'un premier essai : déjà, en 1986, la « Bibliothèque du Voyage en Italie » qui ne pouvait pas ignorer l'un des plus grands « voyageurs » en Italie, avait accueilli les actes d'un colloque sur *Stendhal et le journal de voyage* – suivis peu après de ceux sur *Goethe-Stendhal, mito e immagine del lago* – et, plus récemment, la *Correspondance inédite de Stendhal, consul de France dans les États Romains* et la *Bibliographie stendhalienne* (en cours d'impression).

Le présent volume s'inscrit dans cette lignée ; tant il est vrai qu'au cours de ses voyages H. Beyle a accumulé les souvenirs, emmagasiné les impressions qui nourrissent ensuite *l'Histoire de la peinture*, les *Vies de Haydn, Mozart et Métaïstase*, les deux versions de *Rome, Naples et Florence*, les *Promenades dans Rome*, les *Mémoires d'un touriste*.

De surcroît, en tant que fonctionnaire impérial, Beyle a été confronté à la question de la définition du patrimoine, et, aux côtés d'un Vivant Denon, par exemple, à la fondation d'une entreprise muséologique nationale.

Tel est le sujet de ce livre. Il est constitué par les communications d'un colloque tenu à Dijon et à Chalon-sur-Saône, en janvier 1995, à l'initiative de l'université de Bourgogne.

Pour tous renseignements : Direzione scientifica, C.R.I.E.R. – Facoltà di Lingue e Letterature straniere – Università di Verona – Lungadige Porta Vittoria, 41 – 37129 Verona. Direzione editoriale, C.I.R.V.I. – Strada Revigliasco, 6 – 10024 Moncalieri (TO) – fax. +3911.642173 – Email. Cirvi@mbox.vol.it – Internet : <http://www.vol.it/ferrynet/Cirvi>

- 7e colloque du CICADA 5-8 décembre 1996 : *Vagues figures ou les promesses du flou*

BIASI Pierre Marc de, <i>Flaubert : l'esthétique du flou</i>	<i>figure d'une vision énoncée : remarques sur le Récit d'Ignace de Loyola</i>
GAVIANO Marie-Pierre, <i>Adam vague : représenter le singulier entre vague et précision</i>	ARROUYE Jean, Bernard Plossu : <i>du vague des apparences à l'âme des choses</i>
COSTANTINI Michel, <i>La zone, promesse floue du précis</i>	SZENDY Peter, D.J., <i>ou le fantôme de l'opéra</i>
RICHIR Marc, <i>Du flou perceptif au flou éidétique</i>	CHÉNETIER Marc, <i>Figures de vagues : Hokusai et Crane</i>
BANN Stephen, <i>Eternal Essence : métaphysique du flou dans les photos de Julia Margaret Cameron (1815-1879)</i>	SAVINEL Christine, Agnès Martin, et al. : <i>système flou</i>
LACAZE Ginette, <i>Le flou dans l'art égyptien</i>	MEYSSAN Cécile, <i>Les promesses du flou dans l'inquiétante étrangeté</i>
THOMAS-FOGIEL Isabelle, <i>Figure et défiguration : la problématique du sublime</i>	MOYAL Marie-Noëlle, <i>Quelques figures d'imprécision dans l'oeuvre musical de François Bayle</i>
DÜRRENMATT Jacques, <i>Point question d'éclaircir</i>	LANCRI Jean, <i>Les promesses du flou dans La rencontre à la Porte d'Or de Giotto et Étant donnés : 1°) la chute d'eau ; 2°) le gaz d'éclairage de Duchamp</i>
BROCK Maurice, <i>La promesse de la vénusté dans les tableaux mythologiques de Titien</i>	ROUGÉ Bertrand, <i>Visages vagues et voix de peinture : figures du face-à-face</i>
LEUTRAT Jean-Louis, <i>Comme dans un miroir confusément. Le flou cinématographique</i>	BROOKS Carlo, <i>Paroles claires et figures brouillées : la nomination dans The Names de Don DeLillo</i>
CHATEAU Dominique, <i>Les limites du flou : à partir de Wittgenstein (Investigations § 71)</i>	GOLDBERG Itzhak, <i>Mirages du visage (reflets de Francis Bacon)</i>
LAUXEROIS Jean, <i>La plastique du flou (Marcel Proust)</i>	LAFARGUE Bernard, <i>Les enjeux du flou dans quelques clairs-obscurs du XVIIe, quelques embruns de la peinture du XVIIIe siècle et quelques buées de Richter</i>
MIEREANU Costin, <i>Quelques jalons pour une typologie du ductile et de l'hésitation</i>	
PAIEMENT Alain et ANTOINE Pierre, <i>Immédiats (exposition)</i>	
FABRE Pierre-Antoine, « Je ne pouvais pas ne pas voir... » ou l'irréductible mise en	

Pour tous renseignements : C.I.C.A.D.A. – Département d'Anglais – Faculté des Lettres – Avenue Poplawski – 64000 Pau – tél. 05.59.92.32.31.

POLITICA HERMETICA, ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES, PARIS – XIIe colloque international 7-8 décembre 1996 – Paris-Sorbonne.

Présidence : Émile Poulat (CNRS-EHESS) : <i>Pouvoir du Symbole</i>	MERCIER-FAIVRE Anne-Marie, <i>Le langage du Monde primitif de Court de Gebelin</i>
SCHIAVETTA Bernardo, <i>Approches « ésotériques » du symbole</i>	ZOCATELLI PierLuigi, BRACH Jean-Pierre, <i>Courants renaissants de réforme spirituelle et leurs incidences</i>

CHEVALLIER Pierre, *La consécration du Temple de la Mère Loge Écossaise du Contrat social à l'Hôtel de Bullion, le 13 décembre 1779*
MOLLIER Pierre, *La déchristianisation des rituels de Rose-Croix au XIXe siècle*
NEFONTAINE Luc, *La Maçonnerie comme religiosité séculière*

LAURANT Jean-Pierre, *Polysémie symbolique dans un discours maçonnique chrétien (1812-1813), le cas de François-Nicolas Noël*
BOUVIER Michel, *La symbolique du corps dans la pensée politique de Georges Renard*
BUISINE Andrée, FEYDY Julien, *Autour d'un calme bloc, une promenade au Champ de Mars*

Pour tous renseignements : M. Etienne Kling – tél. 01.43.80.11.32. ou M. Marthe Laurant – tél. 03.23.55.70.18.

GÉRARD MONFORT ÉDITEUR, PARIS

Sans avoir jamais privilégié la forme sur le fond, la collection *Imago Mundi* s'est toujours imposé de présenter au lecteur des livres de belles facture : papier de choix, typographie soignée et reproductions nombreuses confèrent à nos ouvrages l'assurance de qualité que vous connaissez.

Fondée en 1980, *Imago Mundi* est parvenue désormais à inscrire son projet intellectuel dans la durée. Son but est clair : aborder l'Image dans la totalité de ses registres en l'insérant dans le cadre plus général de l'histoire culturelle. Tout en maintenant la spécificité de chaque discipline, notre propos vise à réaffirmer que l'oeuvre d'art s'intègre dans un réseau plus large de connexions multiples (formelles, historiques, sociales, littéraires...).

Nous comptons ainsi au catalogue des textes majeurs des historiens d'art qui ont marqué notre siècle : Wölfflin, Panofsky, Castelnovo, Longhi, Focillon, Blunt... parmi d'autres.

Quelques titres parus :

- NILSSON Martin P., *Les croyances religieuses de la Grèce antique*, Paris, Ed. G. Monfort, Imago Mundi, 1984, 228 p., ISBN 2-85226-185-5, 145 FF.
- RUYER Raymond, *L'utopie et les utopies*, Paris, Ed. G. Monfort, Imago Mundi, 1988, 294 p., ISBN 2-85226-014-X, 157 FF.
- BELMONT Nicole, *Les signes de la naissance*, Paris, Ed. G. Monfort, 1983, 230 p., ISBN 2-85226-176-6, 108 FF.
- DERGNY Dieudonné, *Usages, coutumes et croyances*, Paris, Ed. G. Monfort, 1971, 826 p., ISBN 2-85226-011-5.

Pour tous renseignements : Gérard Monfort Éditeur – 68 rue saint Antoine – 75004 Paris – Tél. 01.40.27.95.54. – Fax. 01.40.27.95.60.

GIREP (GROUPE INTERNATIONAL DU REVE-EVEILLE EN PSYCHANALYSE) et REVUE ETUDES PSYCHOTHERAPIQUES –

* **Journée d'études**, *Enfance rêvée et Désir d'Enfant*, 22 mars 1997, organisée par le GIREP. Groupe International du Rêve-Eveillé en Psychanalyse et la revue

d'Etudes Psychothérapique (publiée par le GIREP De Boeck & Larcier éditeurs Département De Boeck à l'Université) à la Maison de l'Europe de Paris, 35/37 rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris, tél. 01.42.72.94.06.

Désir d'enfant, besoin d'enfant, programmation d'enfant, refus d'enfant, choix de l'enfant, amour de l'enfant, haine de l'enfant... Autant de formules qui évoquent à la fois l'imaginaire de l'adulte concernant l'enfant et les pouvoirs de l'homme ou de la femme sur l'enfant déjà né, à naître ou à concevoir.

Au carrefour des questions soulevées se rencontrent le psychanalyste, le médecin, le moraliste, les uns et les autres apportant leurs zones d'ombre et leurs mutuels éclairages. Les parents en tant que tels ne seront pas représentés dans nos débats. L'enfant non plus. Mais quels que soient notre rôle et notre fonction sociale ne participons-nous pas tous de la symbolique paternelle ou maternelle par nos fantasmes de toute puissance, nos craintes d'impuissance et ce que nous représentons de loi, d'amour, de pouvoir sur la vie et la mort, de désir d'immortalité ou de transmission ?

Ne sommes-nous pas tous également porteurs d'enfance ? L'enfance que nous avons vécue, oubliée, refoulée, transformée, rêvée, désirée, empruntée à la culture, regrettée, rejetée, construite ou reconstruite. En chacun de nous rêve, crie, pleure, désire ou rit cet enfant qui se conjugue avec l'adulte qu'il est devenu ou qu'il croit être.

Comment nos enfances rêvées qui s'alimentent de nos histoires inconscientes seraient-elles sans impact sur notre désir ou sur nos non-désirs d'enfant quelles que soient leurs formes dans le monde d'aujourd'hui.

Cette Journée d'études s'adresse à tous ceux et celles qui sont confrontés dans leur pratique professionnelle ou dans leurs intérêts culturels et personnels à ces questions.

GUILHOT Marie-Aimée, psychanalyste, Présidente du GIREP, *Accueil des participants et ouverture de la Journée d'Etudes*

FABRE Nicole, psychanalyste (GIREP) Paris, *Quel enfant rêve en nous ?*

BENSOUSSAN Patrick, pédo-psychiatre, praticien hospitalier, Libourne, *Quand l'homme de la pluie rêve à l'enfant du beau temps*

- Du premier au dernier souffle :

DAUPHIN Francine, sage-femme en chef à la maternité de l'I.M.M. site Jourdan, hôpital universitaire

ENGELMAN Françoise et Philippe, gynécologues obstétriciens à l'hôpital de Colombes

HARDY Elisabeth, médecin à l'unité de soins palliatifs de Jeanne Garnier

MILJANOVIC Dominique, sage-femme THOMAS Armelle, psychanalyste (GIREP), formatrice à l'IFEPP

BONNET Gérard, psychanalyste (APF), directeur de l'E.P.C.I. Paris, *L'enfant jaloux dans l'adulte d'aujourd'hui*

- Les filiations difficiles (table ronde)

FLEURY Martine, psychiatre, psychanalyste (GIREP)

GONZALES Jacques, professeur en biologie du développement et de la reproduction, Hôpital Pitié Salpêtrière, Paris

NATANSON Madeleine, psychanalyste (GIREP), chargée d'enseignement à l'Université de Rouen

NEVJINSKY Fern, psychanalyste (GIREP), Maître de Conférences en psychologie

Renseignements : GIREP, 80 rue de Vaugirard, 75006 Paris tél. 01.42.22.75.14

LIBRAIRIE DU MUSÉE COLETTE, SAINT-SAUVEUR-EN-PUISAYE

* La librairie du Musée Colette vous accueille aux mêmes horaires que le Musée depuis juin 1996. Elle organise des rencontres avec des écrivains (lors de séances de signatures), des lectures ainsi que des manifestations autour du livre.
Pour tous renseignements : Librairie du Musée Colette – Château – 89520 Saint-Sauveur – tél. 03.86.45.64.28.

SÉMINAIRE DE PHILOSOPHIE ET PSYCHIATRIE DE LAENNEC-NECKER, PARIS

* **Programme 1996 /1997.** Les séances se déroulent dans la « salle de cours des services de médecine interne », entresol Pavillon Grisolle, Hôpital Laennec, 42 rue de Sèvres, 75007 Paris, tél. 01.44.39.67.66.

- 3 décembre 1996 : Georges CHARBONNEAU, *Signification de la distance temporelle et travail de la mémoire*. Jeffrey Andrew BARASH, *Les trois sources philosophiques de la mémoire*
- 17 décembre 1996 : Pierre-Henri TAVOILLOT, *La querelle des préjugés. Actualité du débat Gadamer-Habermas. Faut-il réhabiliter les préjugés ?*
- 14 janvier 1997 : Xavier FARGEAS et Jean-Marie LEGRAND, *W. Benjamin herméneute ?*
- 21 janvier 1997 : Paola MORATTI-GUENOUN, *L'herméneutique de Jacques Derrida*
- 4 février 1997 : Alain DAVID, *L'interprétation chez E. Lévinas. Lévinas devant l'herméneutique*
- 11 mars 1997 : Jean-Claude GENS, *Du sens de la tradition dans l'herméneutique de Gadamer*. Pierre FRUCHON, *Travail de l'histoire et travail de la mémoire*
- 18 mars 1997 : Yi MI-KYUNG, *Ricoeur devant la psychanalyse. Gérard Uliac, Temporalité et atemporalité de l'inconscient*
- 1er avril 1997 : Jean-Pierre KLEIN, *L'herméneutique de la réception*

Séance de clôture en juin 1997 avec le séminaire de Philosophie et Psychiatrie de Lyon (Jean-Louis GRIGUER) : *La remémoration, aspects herméneutiques, psychologiques et neurobiologiques*.

Renseignements : Georges Charbonneau – C.M.P. – 1 avenue Jeanne – 92800 Asnières – tél. 01.47.90.60.99.

UNIVERSITÉ PARIS SORBONNE, PARIS

- **Conférence-débat** 10 décembre 1996 – *Mircea Eliade, Écrivain et historien des religions*, Salle Louis Liard – 17 rue de la Sorbonne – 75005 Paris :

CALINESCU Alexandru, <i>Le journal de Mircea Eliade – du fragment à la durée</i>	DRAGOMIR Caius Traian, <i>Mircea Eliade ou l'inconvénient d'être immortel</i>
COURRIOL Jean-Louis, <i>Mircea Eliade dans la littérature roumaine d'entre-les-deux guerres</i>	DUBUISSON Daniel, <i>La fonction symbolique selon Mircea Eliade</i>

JOLLY-VYCHOVALA Lubica, *L'Histoire des religions de Mircea Eliade dans les pays post-communistes – l'expérience de Slovaquie*
MESLIN Michel, *La sacralisation du Temps chez Mircea Eliade*

ROCQUET Claude-Henri, *L'apparent et le caché dans l'oeuvre de Mircea Eliade*
SIMION Eugen, *Mircea Eliade – Une manière d'être écrivain au XXe siècle*
SPINETO Natale, *La méthode comparative dans l'oeuvre de Mircea Eliade.*